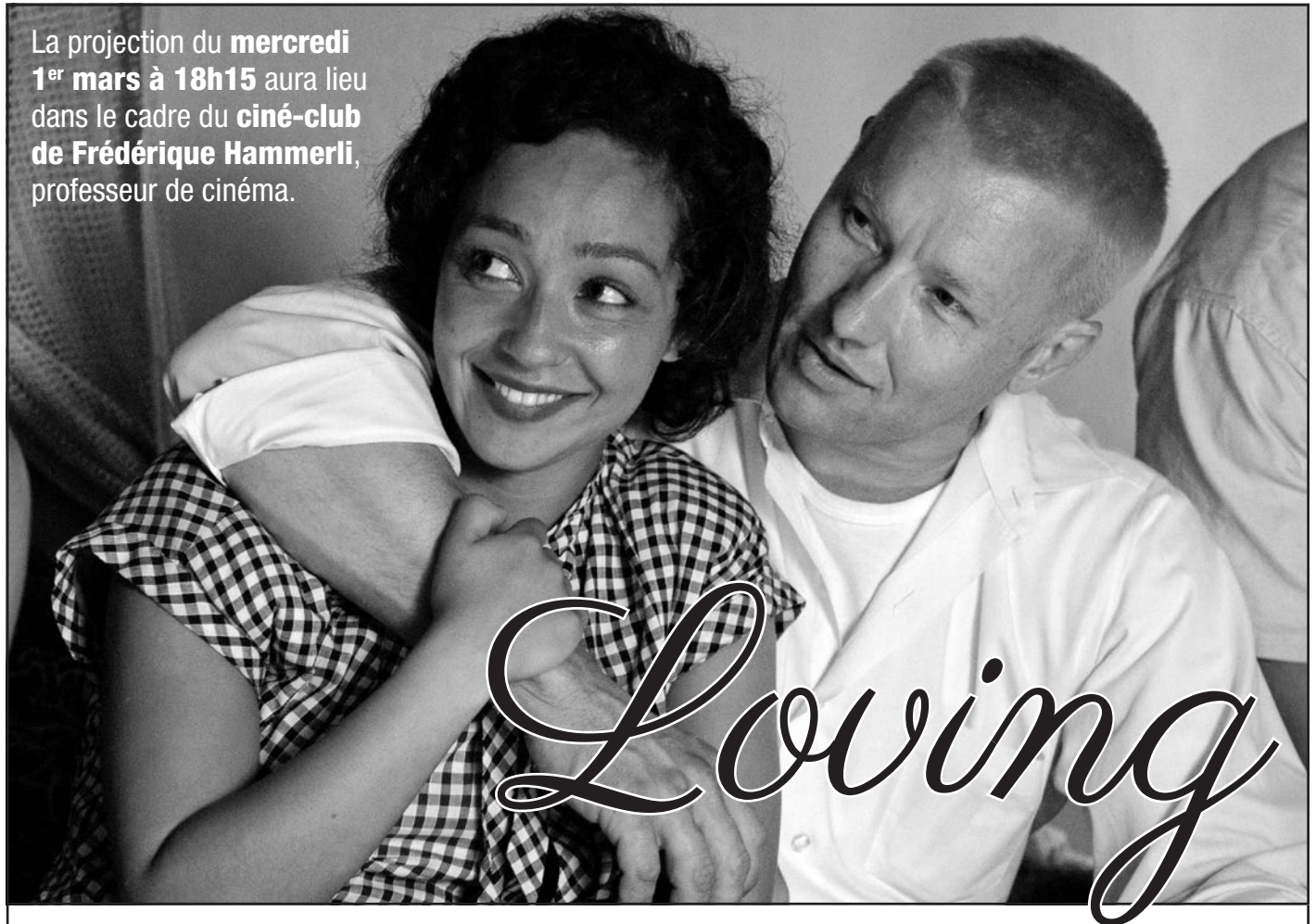




MANUTENTION : 4 rue des escaliers Ste Anne / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / [www.cinemas-utopia.org](http://www.cinemas-utopia.org)

La projection du **mercredi 1<sup>er</sup> mars à 18h15** aura lieu dans le cadre du **ciné-club de Frédérique Hammerli**, professeur de cinéma.



**Écrit et réalisé par Jeff NICHOLS**  
USA 2016 2h03 **VOSTF**  
avec Joel Edgerton, Ruth Negga, Marton Csokas, Michael Shannon, Nick Kroll...

La vraie, belle, formidable réussite de Jeff Nichols, c'est d'avoir su restituer l'humanité, la simplicité, le refus catégorique de tout héroïsme de la part de Mildred et Richard Loving, amoureux, amants puis mari et femme, dont la petite histoire se retrouve au cœur d'un de ces tourbillons vertigineux qui façonnent

l'Histoire. Pas qu'ils refusent le combat, ils ont si peu à y perdre, mais dans le tumulte qu'ils provoquent, ils se mettent volontairement en retrait, avec humilité et dignité. Et le film, d'une classe folle, tout aussi humble et digne, adopte leur regard et leur distance, les magnifie sans en faire des icônes, accompagne leur lutte sans jamais verser dans l'hagiographie, souligne l'émotion sans sombrer dans le pathos. C'est que Mildred et Richard Loving ne se veulent en rien exemplaires de quoi

que ce soit. Tout ce qu'ils demandent, en définitive, se résume en peu de choses : qu'on les laisse vivre, paisiblement, chez eux, élever leur petite famille, pas trop loin de leurs parents, dans ce petit coin d'Amérique rurale qu'ils ont toujours connu. Problème, et de taille : Mildred est noire, Richard est blanc – et dans l'État de Virginie où ils vivent, en 1958, le Racial Integrity Act en vigueur interdit les mariages mixtes, considérés comme une « menace à la paix et la dignité de la communauté ».

# Loving



Richard Loving, maçon, un peu charpentier, est un taiseux, un rien tête de mule. Blanc, noir, qu'importe : sa famille, sa classe, n'est pas raciale mais sociale. Les ouvriers, artisans, paysans, qu'il côtoie dans son bled, à la santé desquels il trinque à la fin d'une semaine de labeur, n'ont pas de couleur. Qu'il bricole des carburateurs pour organiser des courses de voitures le dimanche ou qu'il scelle, l'une après l'autre, des briques dans les murs qu'il monte, les maisons qu'il bâtit, il avance dans la vie de la même façon : avec l'obstination, la certitude de faire quelque chose de droit, de juste, de bien. De fait, lorsque sa Mildred se retrouve enceinte, il ne cherche pas midi à quatorze heures : ils filent dans l'État voisin de Washington DC pour légaliser leur union – et ni une ni deux, presque ingénument, reviennent au nid filer le parfait amour et reprendre le train train de leur vie bien réglée. Arrêtés, jugés, ils sont condamnés à de la prison avec sursis, peine assortie de 25 ans d'exil hors du territoire de Virginie. Et comme il leur est dit, ce n'est pas de la ségrégation puisque noire et blanc encourent la même peine... Transplantée à Washington, ville pleine de bruit, de danger et de fureur, la famille (rapidement enrichie de trois enfants) peine à retrouver l'harmonie antérieure. Mais c'est là, à la télévision, que Mildred découvre la figure de Martin Luther King et la grande marche pour les droits civiques. Là que la femme noire qu'elle est s'éveille à une conscience politique, là que va naître l'idée et grandir la détermination de se battre pour faire reconnaître son union, ses droits et ceux de sa famille.

L'affaire Loving vs. Virginia (Loving contre l'État de Virginie) est un épisode peu connu chez nous du « mouvement des droits civiques aux États Unis ». Pour autant, Jeff Nichols ne semble qu'à peine nous raconter le long combat des époux Loving, jusqu'au jugement de la Cour suprême des États Unis rendant inconstitutionnelles toutes les lois interdisant les unions mixtes. Pas de prêchi-prêcha, pas de coups d'éclat ni de confessions tire-larmes, pas de révélations fracassantes ni de vibrantes plaidoiries de tribunal, il

fait l'économie de tous les poncifs du genre, laisse tout ce fatras hors-champ. Mais nous invite à partager du temps qui s'étire au quotidien, tout ce qui témoigne à l'évidence du « crime » de s'aimer. Dans une très belle séquence, alors que leurs avocats tentent de médier l'« affaire Loving », un photographe du magazine Life vient dans leur retraite faire un reportage sur les époux hors la loi. Et, ne sachant où trouver sa place, comment tirer le portrait de ceux-là qui ne pensent tellement pas à se mettre en avant, il finit par s'oublier, partager le bonheur simple de la famille et en tirer les plus beaux des clichés. De la même façon, Jeff Nichols met au rencard les effets de mise en scène virtuose qui ont fait sa petite renommée, comme si la fragilité du sujet, des personnages, imposait délicatesse, sobriété et respect. C'est insensiblement, tout comme Mildred semble toujours s'excuser d'avoir à combattre – mais n'en lâche pas la lutte pour autant – que se tisse le fil de la petite histoire qui la relie à la grande. Bien que relatant un épisode des années 60, Loving n'a rien de la reconstitution historique traditionnelle et, à cinquante ans de distance, tend un miroir à nos sociétés contemporaines, l'Amérique trumpiste au premier chef bien sûr, mais le repli réactionnaire ne semble pas connaître de frontières. *Loving* (le film) est un beau récit populiste, au vrai sens noble, littéraire, du terme. Un film qui nous raconte avec une empathie non feinte et sans la moindre condescendance, que ce ne sont pas les grandes figures héroïques, mais les gens du peuple, des Mildred et des Richard Loving, qui écrivent l'Histoire. C'est rarissime – et absolument enthousiasmant.

« Je ne suis toujours pas versée dans la politique, mais je suis fière que notre nom à Richard et à moi soit celui d'un arrêt de la Cour qui puisse favoriser l'amour, l'engagement, l'équité et la famille, ce que tant de personnes, noires ou blanches, jeunes ou vieilles, homo ou hétéros, recherchent dans la vie. Je suis pour la liberté de se marier pour tous. C'est de ça qu'il s'agit dans Loving (l'arrêt) et dans Loving (l'amour). » (MILDRED LOVING, en 2007)



## Le restaurant La Manutention

On y trouve des plats à base de légumes et fruits de saison et de préférence des vins de production locale, le tout à des tarifs accessibles.

Les enfants trouveront des jouets pour passer le temps pendant que les parents goûteront les préparations de Pauline, Delphine, Alain, Pierre, Tom, José, Camille et les autres.



- Café - Restaurant -

4 rue des escaliers sainte Anne

84000 Avignon

Tel : 04 90 86 86 77

# LA LA LAND



**Ecrit et réalisé par Damien CHAZELLE**  
USA 2016 2h08 **VOSTF**  
avec Ryan Gosling, Emma Stone,  
John Legend, J.K Simmons,  
Rosemarie Dewitt...

Du haut de ses trente piges, Damien Chazelle confirme que la réussite de son premier film, le brillant et très remarqué *Whiplash*, était tout sauf le fruit du hasard. Il a un talent fou, voilà tout ! Il récidive donc avec un projet plus ambitieux, une aventure qui porte un cran plus haut le degré d'exigence et confirme que le jeune réalisateur n'a sans doute pas peur de grand chose : ni de croquer à pleines dents dans le mythe, ni de faire trembler ses producteurs dont on imagine qu'ils ont aligné quelques zéros pour être à la hauteur du rêve. Au final : *La la land*, un titre simple comme les premiers mots d'une chanson fredonnée, un titre qui dit tout sans besoin de traduction et qui laisse deviner avec malice les mille et une couleurs d'un feu d'artifice en cinémascope et en technicolor.

*La la land*, c'est la comédie musicale comme on n'osait plus la rêver, c'est un étalon lancé à cent kilomètres heure sur

la piste de danse étoilée. Ce ne serait que cela, ce serait déjà très bien, mais quand le cavalier qui tient les rênes est un type passionné de musique, brillant, audacieux, fougueux, il devient vite évident que l'on est ici un niveau au-dessus et qu'au-delà du simple film de genre, c'est bien un pan tout entier de l'âge d'or du cinéma hollywoodien que le bougre a décidé de parcourir à bride abattue. La course sera éblouissante et le voyage digne d'un aller-retour sur la lune.

C'est l'histoire de Mia et de Sebastian... Elle est serveuse dans un café niché au creux d'imposants décors d'un grand studio hollywoodien et court obstinément les castings dans l'attente du grand rôle. Il est pianiste de jazz, fan de Thelonius Monk mais pour l'heure il est surtout fauché et doit cachetonner en attendant d'accomplir son rêve : reprendre une mythique boîte de jazz à son compte et y jouer toute la musique qu'il aime. Entre eux, l'indifférence voire le mépris d'abord... avant les étincelles ! Embrassant avec délice tous les clichés, jonglant avec les références les plus prestigieuses – de *Chantons sous la*

*pluie à La Fureur de vivre* en passant par *Un américain à Paris*, *West Side Story* ou les mélos flamboyants à la Douglas Sirk, sans oublier quelques clins d'œil admiratifs autant qu'affectueux à Jacques Demy – *La la land* parvient pourtant à tout réinventer. Les codes, dont il se moque avec tendresse, les chansons, traditionnelles mais souvent détournées avec humour, les décors, sublimes dans leur écrin de carton pâte mais qui jamais ne font toc, et les deux protagonistes, clichés sur pattes (la jeune serveuse qui veut percer à Hollywood, le musicien idéaliste et un peu dédaigneux qui se veut l'héritier des plus grands) mais terriblement humains. Même le récit, dont la trame est classique, parvient à nous surprendre grâce à une construction singulière (la toute dernière partie du film est en cela une belle trouvaille).

S'il s'agit plus d'un hommage abouti que d'une véritable révolution cinématographique, *La la land* est une vraie bouffée de bonheur, colorée, enjouée, rythmée, qui vous prend par la taille, vous entraîne dans la danse et ne vous lâche qu'au bout de deux heures... Ou qui ne vous lâche pas, la la la...

**CONFÉRENCE-DÉBAT**  
organisée par les comités d'**Attac** du Vaucluse.

## **LANCEURS D'ALERTE ÉVASION FISCALE ET MORALITÉ POLITIQUE.**

Avec Stéphanie Gibaud,  
lanceuse d'alerte **affaire UBS**  
et auteure de *La femme qui  
en savait vraiment trop.*

**Vendredi 10 février à 20h30**  
**Salle St Gilles, Route de**  
**St Didier - Pernes les Fontaines.**

Embauchée en 1999 chez UBS  
(Union des Banques Suisses),  
Stéphanie Gibaud organise  
des événements à l'attention  
de clients et de personnes qui  
pourraient le devenir. Coup  
de théâtre en juin 2008, sa  
supérieure hiérarchique surgit  
dans son bureau. Celui du  
directeur général d'UBS vient  
d'être perquisitionné. UBS  
exige alors qu'elle efface de  
son disque dur tous les fichiers  
contenant les noms des clients  
et de leurs chargés d'affaires.  
Stéphanie Gibaud refuse.

Débute alors un conflit entre  
une grande banque et l'une de  
ses cadres qui va comprendre  
au cours de sa mise à l'écart  
(menaces, brimades, collègues  
dressés contre elle, téléphone  
placé sur écoute, piratage  
de son ordinateur...) qu'UBS  
organise l'évasion fiscale de  
clients fortunés vers la Suisse.  
Par son travail de lanceuse  
d'alerte elle a fourni au  
ministère des finances français  
les coordonnées de 38000  
comptes échappant à l'impôt  
en France, pour un montant de  
12 milliards d'euros...

Et que croyez-vous que l'État  
reconnaisant fit pour l'aider ?



# **LA CIGALE, LE CORBEAU ET LES POULETS**

**Comédie documentaire**  
**réalisée par Olivier AZAM**  
France 2016 1h35

C'est une histoire qui ferait rigoler le plus sinistre des neurasthéniques : elle est tout ce qu'il y a de plus vraie et a néanmoins toutes les apparences d'une farce délirante et cocasse... On rit certes beaucoup à écouter les protagonistes du film se dépêtrer de cette affaire, mais on est aussi un brin admiratif de leur capacité à imposer tranquillement et avec bonne humeur leur volonté infatigable de résister à ce qui les défrise, irréductibles villageois qui mènent leur révolution tranquillement depuis un petit bled de l'Hérault. L'histoire du film commence sous le règne de Sarkozy : un petit village de campagne, à deux pas de Montpellier, son clocher, sa mairie et... son bureau de tabac, atypique et animé, où tout le village passe et où se retrouve une poignée de trublions qui fourrent leur nez partout, affichent leurs convictions et publient une gazette qu'ils ont nommé « La Commune ». Rien ne saurait les faire taire tant l'exercice de l'expression dé-

mocratique fait partie de leurs gènes... D'aucuns les trouvent sacrément casses-burnes (ceux qui détiennent un embryon de pouvoir), mais pour plein d'autres, ils sont les indispensables « emmerdeurs jouissifs » qui empêchent l'enlisement des cervelles...

Depuis quelques temps, Sarkozy et ses proches reçoivent par la poste des lettres de menace d'un « corbeau » accompagnées de balles de 9mm... Branle-bas de combat, mobilisation générale dans la brigade anti-terroriste : tous les flics de France sont sur les dents avec pour priorité absolue de dénicher le (ou les ?) dangereux terroriste qui recycle ainsi ses balles perdues.

C'est une brigade entière qui va donc débarquer en force et aux aurores dans le bled de nos joyeux pères contes-tataires, sans que le ruraliste ait eu le temps d'enfiler son caleçon. Arrêtés, menottés, embarqués, cuisinés : Pierre Blondeau, Jeannot le Suisse, le Renard argenté sont soupçonnés d'être les terribles terroristes qui osent menacer le président de la République... Mais pourquoi eux ? Hein ? Je vous le demande...

# LUMIÈRE ! L'AVENTURE COMMENCE

**Un film composé et commenté par Thierry FRÉMAUX**

à partir d'une centaine de vues cinématographiques tournées par Louis Lumière et ses opérateurs sur une musique de Camille Saint-Saëns France 2016 1h30

C'est un petit voyage délicieux qu'on vous propose. Un voyage dans le temps, cent vingt ans en arrière précisément. Un voyage aux origines de la représentation animée du monde.

Ce voyage commence dans une ruelle lyonnaise, à l'entrée d'une usine passée à la postérité. Celle des frères Lumière, derniers des inventeurs de l'industrie photographique, tout premiers cinéastes. On le sait, le premier film de l'histoire durait cinquante secondes – un format qu'imposait alors la longueur de la pellicule disponible dans le chargeur de la caméra – et montrait simplement la sortie des ouvriers et surtout ouvrières des usines Lumière. Et d'emblée se posaient des questions de positionnement de la caméra, de mise en scène, cette sortie ayant été beaucoup plus orchestrée qu'il n'y pourrait paraître à la première vision.

Par la suite viendra l'idée de proposer à Paris une projection publique payante avec la très fameuse « Arrivée du train en gare de la Ciotat », qui effraya un bon nombre de spectateurs persuadés que la locomotive allait sortir de l'écran et les écraser. Là encore affaire de positionnement de la caméra pour obtenir comme en peinture une perspective et une dynamique parfaites. Les Lumière se diversifient, alternant premières scènes de comédie (le célèbre « Arroseur arrosé » et ses différentes versions), scènes de rue ou de genre montrant la France au Travail, la France qui s'amuse, ainsi



qu'un thème de prédilection autour des enfants et des animaux (rien n'a fondamentalement changé puisque ce sont des scènes du même genre qui font le

délice des petits films du net, héritiers de ceux des frères Lumière). Puis ce sera le projet de génie d'envoyer dans tous les pays des opérateurs pour donner à voir le monde dans toute sa diversité, à l'époque où on ne le découvrirait la plupart du temps qu'à travers les couvertures fantasmagiques du Petit Journal.



Thierry Frémaux, bien placé en tant que directeur de l'Institut Lumière, a eu la riche idée de rassembler de manière thématique, en les accompagnant d'un commentaire vivant et éclairant, une centaine de ces petits films qui donnent tellement à voir de la vie à la Belle Époque, des films qui depuis 1905, sauf rarissimes occasions, n'avaient plus jamais été montrés sur grand écran. Comme le montre bien Thierry Frémaux, l'essentiel du cinéma est dans ces premières tentatives, même son volet expérimental, son art du mouvement comme le montre ce merveilleux film tourné au Vietnam (pardon : à l'époque c'était l'Annam) qui clot le programme.

# OUVERT LA NUIT

**Edouard BAER** France 2016 1h40  
avec Edouard Baer, Audrey Tautou, Sabrina Ouazani,  
Christophe Meynet, Jean-Michel Lami, Gregory Gadebois,  
Patrick Boshart, Marie-Ange Casta, Alka Balbir, Lionel  
Abelanski, Atem Kelif, Michel Galabru  
**Scénario d'Edouard Baer et Benoit Graffin**

Luigi est le directeur inspiré et définitivement imprévisible d'un théâtre parisien. C'est la veille de la première et sur scène, il n'y a pas que les rideaux de velours rouge qui sont tendus. Il n'y a plus un sou dans les caisses et l'équipe n'a pas été payée depuis... depuis trop longtemps. Ils ont beau tous aimer très fort ce sympathique Luigi de patron, ils ont beau aimer l'art avec un grand A, et le théâtre parisien privé, faut quand même pas pousser l'intermittent dans les orties. Grève générale donc. Pendant que dans la salle un célèbre metteur en scène excessivement japonais et son assistante-interprète complètement sadique tentent de mener à terme les ultimes répétitions, dussent-elles épuiser le grand Michel Galabru qui aimerait bien rentrer chez lui, Luigi, fidèle à lui-même, a totalement le contrôle de la situation. Rien ni personne, nippon ni gréviste, ni sa meilleure amie et administratrice, ni la nuit et encore moins Paris ne l'empêcheront de lever le rideau le lendemain pour la première représentation.

Le pognon n'est qu'une histoire d'argent et les histoires, Luigi sait les raconter... Assisté d'une stagiaire de Sciences-Po aussi rationnelle et stressée qu'il est zen et lunaire, aussi sûre de son jugement qu'il est à l'aise avec ses doutes, le voilà parti au cœur de la nuit en quête d'argent frais. Mais ses vieux tours de passe-passe, son baratin et ses blagues un peu lourdingues ont pris du plomb dans l'aile... Luigi n'est plus tout à fait le magicien de la nuit, le séducteur saltimbanque qu'il était, même s'il peut toujours sortir un ultime tour de sa poche trouée.

Tourbillonnant, virevoltant, épique, mélancolique, joyeux, insomniateur, *Ouvert la nuit* est tout ça à la fois, à l'image de Luigi le doux, l'inconstant, le rêveur, l'irresponsable, le tchatteur qui murmure à l'oreille des chimpanzés...



# CORNICHE KENNEDY

**Écrit et réalisé par Dominique CABRERA**

France 2016 1h34  
avec Lola Creton, Aïssa Maïga, Moussa Maaskri,  
Kamel Kadri, Alain Demaria... **D'après le roman  
de Maylis De Kerangal** (Gallimard-Folio)

Corniche Kennedy. Dans le bleu de la Méditerranée, au pied des luxueuses villas, les minots de Marseille défient les lois de la gravité. Marco, Mehdi, Franck, Mélissa, Hamza, Mamaa, Julie : filles et garçons plongent, s'envolent, prennent des risques pour vivre plus fort. Suzanne les dévore des yeux depuis sa villa chic. Leurs corps libres, leurs excès. Elle veut en être, elle va en être. Dans un élan insoupçonné, elle plonge avec eux.

Les jeunes de la corniche ne sont autres que ces exclus du système scolaire, marginalisés socialement qui, faute de pouvoir se propulser dans l'avenir, errent dans un espace vertical entre le promontoire et la mer. Il ne s'agit pas uniquement de se confronter au défi d'un vide physique, mais aussi à celui d'un vide intérieur, propre à une jeunesse désœuvrée, à la dérive, qui s'expose aux écueils des récifs acérés pour avoir ses instants de gloire et d'adrénaline. Ce n'est pas un hasard si Suzanne fait le choix de rejoindre la bande des têtes brûlées de la corniche quelques jours avant les premières épreuves de son bac, source de détresse, de remise en question identitaire. Plutôt que d'étudier *Madame Bovary*, elle décide de l'expérimenter par elle-même : le tâtonnement du désir, l'aspiration à la liberté, l'attrait pour l'inconnu... Très vite se met en place un étrange triangle amoureux – Suzanne, Marco et Mehdi – sous l'œil amusé d'une flic qui les observe au loin.

Le coup de force de Dominique Cabrera dans *Corniche Kennedy* est d'avoir su entremêler le genre documentaire (en prenant notamment des acteurs non professionnels, adeptes du plongeon à Marseille, pour jouer les jeunes de la corniche) et le genre fictionnel, recouvert d'une matière poétique particulièrement dense. Il s'agit d'un film universel sur la merveilleuse complexité de l'adolescence, prise dans l'étau du présent et du fantasme.

# COMPTE TES BLESSURES



**Écrit et réalisé par Morgan SIMON**

France 2016 1h20

Avec Kévin Azaïs, Monia Chokri,  
Nathan Willcocks, Julien Krug...

Au premier plan la relation compliquée entre un père et un fils. En toile de fond la scène musicale alternative. Pas facile mine de rien de réaliser un premier long métrage avec cette double focale. Pas facile de mêler la sensibilité intimiste et l'énergie brute. Morgan Simon, à la fois scénariste et réalisateur, s'en sort haut la main, bien épaulé par une distribution sans faille. Kevin Azaïs est formidable, récompensé d'ailleurs dans plusieurs festivals pour ce rôle, Monia Chokri est comme toujours impeccable, et on découvre un étonnant comédien anglo-saxon, Nathan Willcocks.

D'une sincérité évidente, le film est extrêmement touchant, toujours sur le fil

du rasoir sans jamais tomber dans le mièvre ni dans la surenchère émotionnelle.

Vincent a vingt quatre ans et vit chez son père qui se lève aux aurores pour faire les marchés. Sa mère est décédée et son absence est palpable, son deuil inachevé. Vincent chante à s'en casser la voix dans un groupe de post hardcore (genre musical à mi-chemin entre le punk et le rock). Son corps est couvert de tatouages témoignant de souvenirs marquants ou de paris idiots... C'est une culture, un moyen de transgresser les règles et d'affirmer sa singularité. Un soir, Vincent apprend que son père a une nouvelle petite amie. Un choc. À partir de là, puisqu'il est au courant, plus besoin de se cacher et Julia intègre petit à petit l'appartement familial. Les tensions se cristallisent entre père et fils, pendant

qu'une complicité – voire un peu plus – s'installe entre Julia et Vincent...

Sur son torse, Vincent a tatoué « *Count your blessings* », expression anglaise qui signifie « compte tes bienfaits dans la vie »... Le titre du film nous annonce le contraire. La vie est un combat et certaines épreuves sont plus douloureuses que d'autres. Les non-dits deviennent des stigmates ancrés profondément. *Compte tes blessures*, c'est l'histoire d'un père et d'un fils qui n'arrivent plus à communiquer. Les maladroites accumulées se transforment en frustration, en violence retenue. Lorsque ça explose, c'est de méchanceté crasse dont chacun fait preuve face à l'autre. Le film raconte ainsi le parcours de Vincent vers une forme d'indépendance, une émancipation non pas matérielle mais affective vis-à-vis de son père.

# LA SOCIALE

Film documentaire de Gilles PERRET  
France 2016 1h24

**ATTENTION ! POUR CE FILM, UNE SEULE SÉANCE  
PAR SEMAINE, LE SAMEDI OU DIMANCHE MATIN.**

Il y a 70 ans, les ordonnances promulguant les champs d'application de la sécurité sociale étaient votées par le Gouvernement provisoire de la République. Un vieux rêve séculaire émanant des peuples à vouloir vivre sans l'angoisse du lendemain voyait enfin le jour. Le principal bâtisseur de cet édifice ô combien humaniste se nommait Ambroise Croizat. Qui le connaît aujourd'hui ?

Et si, bien plutôt que financier, le grand trou de la Sécu était mémoriel ? C'est une des questions qu'on peut se poser après avoir vu *La Sociale*, le nouveau film de Gilles Perret... Le réalisateur se rend ainsi à l'École nationale de la Sécurité Sociale, qui forme les futurs cadres. Il y trouve un amphi au nom de Pierre Laroque, haut fonctionnaire gaulliste et premier directeur général de la Sécu. Mais pas même une petite plaque à la mémoire de son ministre de tutelle, le communiste Ambroise Croizat cité plus haut, dont une responsable de l'école avoue d'ailleurs ne pas savoir grand chose. On aura d'ailleurs une autre séquence sidérante d'ignorance crasse dans le bureau de Pierre Rebsamen, ministre socialiste du Travail au moment du tournage du film...

Mais au-delà du rôle plus ou moins éminent de tel ou tel, c'est la Sécu elle-même que Gilles Perret met en vedette. Pendant une heure et demie, la Sécurité Sociale n'est plus une histoire de déficit ou un objet de débat « comptable-technique » mais redevient une immense œuvre sociétale.

Gilles Perret construit remarquablement son film : des images d'archives remarquablement choisies, des précisions percutantes de spécialistes, des témoignages forts. Sans commentaire ni voix off. Et sans passéisme : si l'histoire occupe une place importante, tout le dernier tiers du film est tout à fait contemporain. En lui rappelant le passé, Gilles Perret aide le spectateur à mieux comprendre le présent et semble l'interroger sur l'avenir : « Et maintenant, on fait quoi ? »



# ALGÉRIE DU POSSIBLE

Film documentaire de Viviane CANDAS  
France 2016 1h23

**ATTENTION ! POUR CE FILM, UNE SEULE SÉANCE  
PAR SEMAINE, LE VENDREDI VERS 18H00.**

C'est un film passionnant, un document rare et précieux sur une période pas vraiment connue de notre histoire récente, saisie dans sa dimension personnelle, locale et néanmoins universelle. À travers le destin d'un homme engagé, ce sont les destins des peuples qui se dessinent, se confrontent, et interrogent notre propre actualité.

Viviane Candas part ici à la recherche de ceux qui étaient les compagnons de son père, tué un matin de 1966 sur une route d'Algérie par un camion militaire, et réussit au fil de ce parcours personnel à nous questionner sur des sujets aussi forts que la pureté en politique, les difficultés à ancrer une belle idée révolutionnaire dans la durée alors que, l'individualisme des uns, la soif de pouvoir des autres, la bureaucratie et l'immaturation politique du plus grand nombre la menacent autant que les interférences des pays « partenaires ».

Yves Mathieu est né en Algérie. Avocat, militant anticolonialiste, engagé très tôt dans les réseaux de la résistance française, il devient un des avocats du FLN et continue après l'indépendance à travailler avec acharnement pour donner autonomie et force à cette Algérie qui lui est chevillée à l'âme. Son épouse aussi est avocate et ils participent ensemble à l'alphabétisation des populations, au reboisement des zones brûlées au napalm par l'armée française, à la mise en place d'un système de santé... Il est un des acteurs du projet d'autogestion des domaines agricoles, rédigeant les décrets de mars 1963 sur les biens vacants, il participe aux comités de gestion qui dessinent les contours de la démarche révolutionnaire qu'engage Ben Bella dès 1963...

La lumière n'a jamais été faite sur les conditions de l'accident qui a coûté la vie à Yves Mathieu ce matin là. Il se savait surveillé et les réactions de certains proches du pouvoir d'alors laissent entendre qu'ils s'attendaient à une issue de ce genre.

Enseignantes et enseignants, pour organiser une séance scolaire, n'hésitez pas à nous appeler au 04 90 82 65 36.

# AMERICAN HONEY



**Écrit et réalisé par Andrea ARNOLD**  
GB 2016 2h43 **VOSTF**  
avec Sasha Lane, Shia Labeouf, Riley Keough, Shawna Rae Mosley, Arielle Holmes, Crystal B. Ice...

**PRIX DU JURY,  
FESTIVAL DE CANNES 2016**

Réalisatrice viscéralement anglaise (on se souvient de *Red road* et de *Fish tank*, profondément ancrés dans le quotidien britannique, sans oublier sa version radicale des *Hauts de Hurlevent*, tous programmés à Utopia), Andrea Arnold réalise son premier film « américain » et ajoute une dimension épique à son style réaliste, nous entraînant dans un road-movie sauvage et sensuel qui donne envie de danser autant qu'il vous passe le cœur à l'essoreuse.

On découvre Star, une adolescente qui tente de survivre entre un beau père violent et libidineux et une mère démissionnaire et alcoolique, se retrouvant en charge de ses petits frères et sœurs. Pour remplir un frigo trop souvent squatté exclusivement par les canettes de bière, elle fait les poubelles des supermarchés à la recherche de produits périmés. C'est d'ailleurs au cours d'une de ses tournées de survie qu'elle va croi-

ser la route de Jake, un bonimenteur de charme à la tête d'une joyeuse bande d'improbables vendeurs ambulants qui parcourent le pays dans leur van brinquebalant pour vendre des abonnements à des magazines. Le coup de foudre est immédiat, et Jake fait naître chez Star l'espoir de fuir son quotidien sinistre. Et même si l'avenir s'annonce difficile, fait de porte-à-porte laborieux voire dangereux, l'aventure et la liberté sont au rendez-vous.

Andrea Arnold s'est inspirée d'une enquête du New York Times sur ces étranges cohortes de vendeurs plus ou moins illégaux, souvent très jeunes, étudiants désargentés, hobos des temps modernes, qui parcourent des milliers de kilomètres, passant leurs journées à arpenter banlieues pavillonnaires chic ou camps d'ouvriers du pétrole avant d'échouer le soir à faire la fête dans des motels miteux. D'ailleurs, hormis Shia Labeouf et Riley Keough, magnifique dans le rôle de Krystal, la boss et maîtresse de Jake, Andrea Arnold a choisi des acteurs non professionnels, jouant pour certains presque leur propre rôle. Même l'interprète principale Sasha Lane, révélation sidérante de justesse et d'énergie, a été sélectionnée parmi des étudiantes lors d'une enquête sur

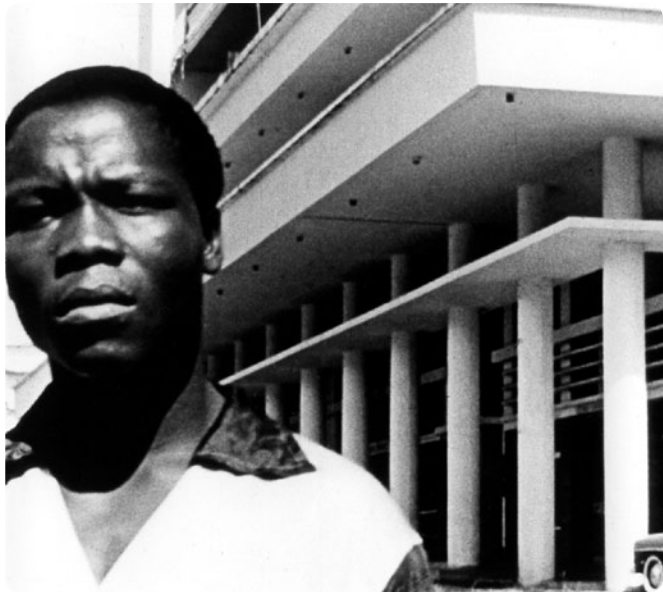
les spring breaks au Texas. Et c'est le même groupe de non professionnels qui a choisi la bande son, omniprésente et essentielle à l'ambiance du film, entre titres country (dont le fameux *American honey* tout en ironie que l'on entend à la fin du film) et excellent hip hop ou RNB (vous ne pourrez pas oublier l'obsédant titre *Choices* de E40).

Andrea Arnold brosse avec une énergie débordante le portrait d'une jeunesse portée par la soif de vivre, de danser, de baiser, mais gangrénée par l'âpreté sans pitié d'une Amérique vorace qui fabrique à la chaîne des laissés pour compte, qui impose ses rituels cruels : malgré l'ambiance familiale du groupe, les moins bons vendeurs sont humiliés chaque soir, le mensonge et l'arnaque règnent autant dans la vente que dans les sentiments entre les personnages.

Mais *American honey* est aussi une palpitante histoire d'amour contrarié et, à travers elle, le récit de la construction de l'identité d'une jeune femme. Semblant faire écho à la chanson de Rihanna *I founded love in hopeless place*, le film nous dit que, même dans les lieux et les situations les plus désespérés, l'amour peut être une réponse à la cruauté du monde.

# JEAN ROUCH : L'ETHNOLOGUE-GRIOT-CINÉASTE

Lundi 6 février, deux films de Jean Rouch, présentés par Frédérique Hammerli, professeure de cinéma. Pour ces deux projections : 8 euros. Achetez vos places à partir du mercredi 25 janvier (vous pouvez tout à fait ne voir qu'un seul film au tarif habituel et acheter votre place le soir même).



Projection à 20h30

## CHASSE AU LION À L'ARC

Jean Rouch France 1965 1h17  
Lion d'Or à Venise en 1965

Moins connu – même s'il reçut le Lion d'or à Venise en 1965 – que *Moi, un Noir* ou *La Pyramide humaine*, *La Chasse au lion à l'arc* de Jean Rouch est l'un des plus beaux films de toute l'histoire du cinéma.

Filmé à la frontière du Niger et du Mali, dans la brousse « qui est plus loin que loin, le pays de nulle part », le film décrit par le menu les différentes étapes et les rituels de la chasse au lion dans cette région d'Afrique située à l'ouest du fleuve Niger. Et, comme le spectateur le découvre, c'est très compliqué. On ne tue pas un lion comme ça. Il faut respecter des règles très précises. Le lion est « l'ami du berger peul. De temps en temps, il attaque une vache. C'est une vache malade. Ainsi il sauvegarde la santé du troupeau ». Un lion à qui l'on donne des coups de bâton n'attaque jamais l'homme. Les deux espèces se respectent.

Mais parfois, un lion rompt le pacte, tue une vache bien portante et ne la mange même pas. Alors les Peuls, peuple de nomades pastoraux, font appel aux Gaos, des sédentaires chasseurs de lions, les seuls à avoir le droit de tuer un lion. Ne racontons pas le film en entier, mais tout y est passionnant, fascinant, romanesque, troublant, magique.

La grande force du film, c'est d'évidence la voix off de Rouch, son timbre chaleureux, le lyrisme de son style, sa précision scientifique. Son actualité, c'est de montrer qu'à la fin des années 1950, les hommes ne tuaient pas les animaux n'importe comment pour n'importe quelle raison. Quand les Gaos calment un jeune lion avant de le cribler de flèches en lui tressant des louanges, en exhortant le boto (le poisson) à agir au plus vite, c'est parce qu'« il n'est pas bon de tuer un lion en colère ». Alors on reste coi devant tant de respect de la dignité d'un animal. « La chasse est une chose grave et méchante », dit Rouch. Avant de conclure « Les enfants, cette histoire vous ne la vivrez jamais. Car quand vous serez grands, plus personne ne chassera jamais le lion à l'arc... » (D'après *Les Inrocks*)

Projection à 18h15

## MOI, UN NOIR

Jean Rouch France 1958 1h13  
Prix Louis Deluc en 1959

Avec ce film, Jean Rouch quitte tout à fait le domaine de l'ethnologie traditionnelle. « J'ai suivi un petit groupe de jeunes émigrés nigériens à Treichville, faubourg d'Abidjan. Je leur ai proposé de faire un film où ils avaient le droit de tout faire et de tout dire. Alors nous avons improvisé un film ». L'improvisation ne fut pas spontanée. Rouch avait passé une demi-année à observer ses personnages. D'accord avec eux et avec leur collaboration, il avait ensuite convenu d'un scénario, ou plutôt d'un canevas non écrit, modifié au cours du tournage. « Je me suis dit qu'on pourrait aller plus loin encore dans la vérité si au lieu de prendre des acteurs et de leur faire interpréter un rôle, on demandait à des hommes de jouer leur propre vie. Et ce fut *Moi, un noir...* »

C'est un des grands films de la fin des années cinquante. Poursuivant le travail de Robert Flaherty, le père du documentaire, réalisateur du très célèbre *Nanook*, Jean Rouch plonge sa caméra, avec pudeur et sans fausseté, dans le bidonville d'Abidjan en Côte d'Ivoire. Une exploration jamais excessive, qui oriente Rouch, à l'origine ethnographe, vers un cinéma-vérité, où les espoirs et les désillusions se mêlent avec une déboussolante frénésie. Rouch va à la rencontre d'une poésie fugitive qu'il traque jusqu'au bout du souffle, au cœur d'un quotidien étouffant, ivre, et fragmenté. Une poésie juste, limpide, touchante, où des personnages locaux surnommés Lemmy Caution, Dorothy Lamour, Edward G. Robinson prennent pour la première fois librement la parole et racontent leur vie, chargée de peines, de colères et d'amour.

*Moi, un noir*, une comète dans le cinéma français, tournée à l'aube d'une révolution culturelle nommée Nouvelle Vague. Une Nouvelle Vague qui doit beaucoup à Jean Rouch, innovateur acharné, qui a confirmé par la suite son immense talent. MATT DRAY, sur [objectif-cinema.com](http://objectif-cinema.com)



# FLEUR DE TONNERRE



## Stéphanie PILLONCA

France 2016 1h40

avec Déborah François,  
Jonathan Zaccàï, Benjamin Biolay,  
Catherine Mouchet, Blanche  
François, Féodor Atkine, Christophe  
Miossec, Gustave Kervern...

**Scénario de Stéphanie Pillonca  
et Gustave Kervern (son mari),  
d'après le roman de Jean Teulé**

En ce temps-là, le début du XIX<sup>e</sup> siècle, partout en Bretagne, dans les forêts et les landes, sur les dunes fouettées par les vents de l'Atlantique, courent les légendes les plus extravagantes. Le soir, dans les fermes, on évoque inlassablement les manigances des êtres surnaturels qu'on sait responsables de la misère et des maux qui frappent sans relâche.

De tous, l'Ankou, le serviteur de la mort qui récolte les trépassés à bord de sa

charrette grinçante, est le plus craint. Terrorisée autant que fascinée par cette légende, la petite Hélène Jegado, fille de pauvres fermiers, se persuade qu'elle est l'incarnation de l'Ankou. Elle se sent donc investie de la mission de tuer tous ceux qui se trouveront sur son chemin... Après avoir empoisonné sa propre mère – c'est elle qui l'avait surnommée « Fleur de tonnerre » – puis sa tante qui n'a pourtant pas hésité à la recueillir, elle sillonne la Bretagne, offrant ses services comme cuisinière, éliminant sans la moindre hésitation tous ceux qui engagent avec bonheur ce parfait cordon bleu. Elle tue sans distinction d'âge, de sexe ni de condition, ses employeurs, ses collègues serveurs, hommes, femmes, enfants, vieillards et nourrissons. Elle empoisonne dans les maisons, dans les presbytères, dans les couvents, dans les bordels. Et elle se montre si affairée, si compatissante au chevet des mourants que personne ne la soupçonne... Au

contraire, on plaint cette travailleuse si dévouée que la malchance conduit toujours dans des familles victimes du mauvais sort !

Fleur de tonnerre finira tout de même par se faire prendre, le jour où elle s'attaque à un ancien juge, expert en affaires criminelles. Fin de parcours pour la plus grande tueuse en série que la terre ait jamais portée, semeuse de mort peut-être juste pour être regardée et aimée...

Pour son premier long métrage, adapté du beau roman de Jean Teulé, Stéphanie Pillonca apporte un très grand soin aux ambiances, au son, à la photographie, pour restituer au mieux cette inquiétante Bretagne qui prend vie durant l'interrogatoire du juge Vannier, tentant inlassablement de comprendre l'incompréhensible, de cerner la personnalité trouble de cette jeune femme victime des légendes macabres avant d'en devenir une elle-même...



## THE ASSASSIN

Séances le 26/1 à 12h, 27/1 à 16h, 30/1 à 9h et le 31/1 à 12h

**HOU Hsiao-hsien**

Taiwan 2015 1h45 **VOSTF**  
avec Shu Qi, Chang Chen, Yun Zhou  
Tsumabuki Satoshi, Ching-Tien  
Juan... **Scénario de Chu  
T'ien-wen et Hou Hsiao-Hsien.**  
**Festival de Cannes 2015 :**  
**Prix de la Mise en scène.**

*The Assassin* nous propose un bond en arrière, au IX<sup>e</sup> siècle, au cœur de la dynastie Tang. Nous allons suivre une jeune femme, Nie Yinniang, qui revient chez elle après plusieurs années d'exil mystérieux...

C'est la première incursion du maître taiwanais dans un genre culte en Chine, le wu xia pian, (film de sabre à connotation historique), qui le fascina adolescent mais auquel jamais il n'osa s'attaquer. Hou Hsiao-Hsien aborde ici le genre de manière intimiste, mêlant le mélo au film de sabre.

Si le film est ponctué de combats magnifiquement chorégraphiés, la tension réside essentiellement dans l'atmosphère feutrée et élégante des palais où les intrigues se nouent. Hou Hsiao Hsien filme magnifiquement ses personnages noyés dans les paysages grandioses de la Mongolie intérieure ou du centre de la Chine : on les croirait sortis d'une estampe médiévale... Il magnifie en clair obscur les intérieurs couleur sang et or. Des intérieurs enveloppants où se nouent les amours déçues, les vengeances longtemps enfouies, où la mort peut surgir à tout instant, dans une volute de fumée incompréhensible qui cache l'assassin. Il faut insister une fois encore sur l'admirable précision de la mise en scène : rien n'y est inutile, les plans séquences les plus impossibles sont maîtrisés à la perfection... Avec en prime un couple d'acteurs au charisme renversant, tout particulièrement la splendide Shu Qi, égérie du cinéaste.

**Séance unique le lundi 30 janvier à 18h20 suivie d'une rencontre avec Jean-Michel Frodon**, journaliste, critique (vous pouvez retrouver ses critiques sur slate.fr) et auteur de nombreux ouvrages sur le cinéma, il a entre autres dirigé pour les éditions Les Cahiers du cinéma l'écriture du livre *Hou Hsiao-Hsien*. On profite de sa venue pour vous refaire quelques séances de *The Assassin*.

# UN TEMPS POUR VIVRE, UN TEMPS POUR MOURIR



**HOU Hsiao-hsien**

Taiwan 1985 2h15 **VOSTF**  
avec Yu An-shun, Hsin Shu-fen, Mei  
Fang, Tang Ju-yun... **Scénario de Chu  
Tien-wen et Hou Hsiao-hsien.**

En 1947, alors qu'il n'est encore qu'un bébé, Ah-ha et sa famille partent de Chine pour Taiwan. Ils s'installent d'abord près de Taipei, puis déménagent au sud de l'île où le climat est plus clément pour le père, asthmatique. Choyé par sa grand-mère, le petit Ah-ha grandit au sein d'une famille bientôt frappée par la maladie : du petit garçon espiègle qu'il était à dix ans, il se mue en adolescent taciturne et révolté... Hou poursuit son exploration de la jeunesse taiwanaise à partir de souvenirs autobiographiques. Plutôt que de s'attarder sur la psychologie des personnages, le réalisateur montre le temps qui passe comme un ensemble de tableaux – impression renforcée par ses cadrages éloignés et fixes – où l'environnement prime sur la narration.

Chronique bouleversante sur la transmission et le passage à l'âge adulte, *Un*

*temps pour vivre, un temps pour mourir* signe le passage à la maturité de son réalisateur dans l'exercice de son art.

« À ce moment, en 1985, HHH atteint la pleine puissance de son art de la mise en scène. Avec ce film, le troisième d'une série de quatre titres autobiographiques, après *Les Garçons de Fengkuei* (sur son adolescence) et *Un été chez grand père* (sur l'enfance de sa scénariste, Chu Tien-wen) et avant *Poussières dans le vent* (sur l'adolescence de son ami, scénariste et interprète Wu Nien-jen), il brosse cette fresque du monde sa propre enfance.

« Et c'est à la fois une formidable roman d'initiation, une méditation sur la place de l'homme dans l'espace et dans le temps, une tragicomédie frémissante de vie, et une évocation de l'histoire de son pays, Taiwan, avant les grandes fresques historiques de la période suivante (*La Cité des douleurs, Le Maître de marionnettes, Good Men Good Women*). Pour qui connaît peu l'œuvre de Hou, *Un temps pour vivre, un temps pour mourir* est le film à voir toutes affaires cessantes. » (JEAN-MICHEL FRODON)

# LA FEMME QUI EST PARTIE



**Écrit et réalisé par Lav DIAZ**

Philippines 2016 3h50

**VOSTF Noir & Blanc**

avec Charo Santos-Concio, John Lloyd Cruz, Michael De Mesa, Shamaine Centenera-Buencamino...

**Librement inspiré de la nouvelle de Léon Tolstoï *Histoire vraie***

**LION D'OR, FESTIVAL DE VENISE 2016**

Lav Diaz est un cinéaste philippin en activité depuis presque quinze ans, auteur complet – pour *La Femme qui est partie*, il est scénariste, réalisateur, chef opérateur et monteur ! – d'une dizaine de films, qui jouissent d'une solide réputation (souvent acquise dans les plus prestigieux festivals), qui sont encensés par une critique quasi-unanime mais qui restent presque totalement méconnus du public. En tout cas en France. Précisons que le réalisateur est adepte des durées exceptionnelles – avec ses trois petites heures et ses cinquante poussières de minutes, *La Femme qui est partie* fait dans sa filmographie quasiment figure de court métrage – ce qui ne facilite pas la tâche, c'est un euphémisme, des distributeurs et des exploitants qui seraient tentés de les programmer dans les salles de cinéma ! Nous avons tenté une première ouverture en vous proposant *Norte, la fin de l'histoire* et ses quatre heures dix il y a une paire d'années. On peut espérer que ce nou-

veau film, avec sa durée certes inhabituelle mais néanmoins abordable, sera pour un public curieux de territoires cinématographiques singuliers et audacieux l'occasion de découvrir un réalisateur hors norme, qui construit une œuvre certes exigeante mais accessible, d'une grande puissance formelle et qui embrasse l'histoire récente de son pays qu'on connaît mal, les Philippines.

Lav Diaz situe très précisément le récit de *La Femme qui est partie* en 1997, l'année où la Chine a repris le contrôle de Hong-Kong. « C'est ce qu'on peut appeler une année iconique. Aux Philippines, c'était une période noire. Les kidnappings avaient atteint un niveau record. Nous étions devenus la capitale asiatique du kidnapping. La plupart des victimes étaient de riches Sino-Philippins. Il y avait un fort sentiment anti chinois car tout le monde croyait, à tort, que les Chinois contrôlaient l'économie du pays. Il régnait aux Philippines une xénophobie tenace. J'ai choisi cette période foisonnante et mémorable comme ancrage esthétique et base narrative, pour pouvoir modeler les origines et les actions de mes personnages en conséquence. »

Le film s'attache au destin d'Horacia (magnifique Charo Santos-Concio), qui a passé trente ans en prison pour un crime qu'elle n'a pas commis. Innocentée par le passage tardif aux aveux d'une de ses co-détenues, elle est libérée et retourne

dans la maison où elle vivait jadis. Elle n'y retrouve que l'ancienne servante de sa famille, qui y vit maintenant avec sa propre famille. Horacia lui laisse la disposition des lieux et part retrouver sa fille, qui s'est mariée. Son fils, lui, a disparu sans laisser de traces, sans donner de nouvelles. Malgré les prières insistantes de sa fille qui lui demande de rester auprès d'elle, Horacia décide de partir à la recherche de son fils, même si elle n'a quasiment aucune chance de le retrouver. Mais avant, elle veut se venger de l'homme qui l'a fait jeter en prison, un ancien amant éconduit, fou de rage lorsqu'Horacia l'avait délaissé pour épouser un homme d'un milieu social inférieur. C'est cet homme, Rodrigo, qui s'est débrouillé pour qu'elle soit accusée d'un crime qu'il avait lui-même commandité...

Même s'il s'inscrit dans la grande tradition du mélodrame (inspirée de Tolstoï, l'intrigue rappelle aussi celle du *Comte de Monte-Cristo*), le film est aux antipodes d'un récit classique avec suspense et rebondissements. Lav Diaz est un maître du dispositif formel et du plan fixe, aux cadres magnifiquement composés et éclairés dans un noir et blanc somptueux. Il nous immerge dans un environnement flottant, suivant son héroïne dans son parcours à la fois obstiné et incertain, au contact de personnages surprenants, et nous livre une parabole à la fois sociale, politique et allégorique.

**tah**  
Scène  
d'Avignon  
**théâtre des halles**  
direction **A. Timár**

www.theatredeshalles.com  
Rue du Roi René - 84000 Avignon

04 32 76 24 51

08 & 09  
**FEV**  
mercredi & jeudi  
**20h**

“

*Individu extrêmement dangereux,  
susceptible de créer des troubles dans la  
population sous prétexte qu'il se prend  
pour quelqu'un de très important alors  
qu'on voit très bien au premier abord qu'il  
ne ferait pas de mal à une mouche.*

Serge Valletti

”

# JÉSUS DE MARSEILLE

## Serge Valletti

Mise en scène **Danièle Israël**  
Avec **Camille Cuisinier, Pierre-Benoist Varoquier**

Production Théâtre'âme, maison des associations  
Cofinancement Théâtre des Halles & Théâtre'âme, maison des associations

Le C<sup>o</sup> Avignon-Toulon - Théâtre des Halles est soutenu par le  
ministère de la Culture et de la Communication, l'Etat, le  
Région PACA, le Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur,  
la Ville d'Avignon, le Conseil départemental du Vaucluse



Credit Mutuel URAC WOODSTOCK

Photo: Jacques Dall'Aglio - photographie et réalisation @ La Pile média - graphique @ Fou pour La Pile média - logos: S. 1079040 & 211024709

### Ouvert au public le plus large.

Utopia et AJMI : samedi 28 janvier,  
et matinée du dimanche 29 janvier.

Renseignements et inscriptions :  
lepointdecapiton84@gmail.com

[www.le-point-de-capiton.net](http://www.le-point-de-capiton.net)

06 18 91 55 86

### Conférences - Films - Débats- Lectures littéraire et poétique.

Phantasme, fiction, narration,  
conte : La puissance de l'image et  
de l'Imaginaire ?

Comment favoriser dans la Cité  
une pratique du vivre ensemble,  
du commun ? Être attentif au  
désir comme aux solidarités  
implique d'imaginer, d'interroger  
les idéologies, d'accepter de se  
tromper, raconter, faire acte de  
création. Freud dit du jeu enfantin  
que c'est un Jeu sérieux, aussi  
nous mettrons en tension l'image  
et l'Imaginaire, nous situant non  
comme consommateurs mais  
comme chercheurs.

Transmettre, pour un  
psychanalyste, emprunte diverses  
voies : la cure analytique elle-  
même, la fiction littéraire, et ses  
aspects socio-politiques parfois,  
des expériences culturelles, et  
toujours la parole vive favorisée :  
de fait, les débats qui suivent la  
projection de films à Utopia, nous  
montrent combien prendre soin  
de la parole doit demeurer un des  
axes majeurs du Point de Capiton.  
Psychanalystes, anthropologue,  
réalisatrices, animateur de salle  
de cinéma, écrivains, comédienne,  
accueillis par Utopia et l'AJMI que  
nous remercions, débattons avec  
vous après films et interventions.  
Simone Molina, Présidente du Point  
de Capiton.

Phantasme, fiction, narration, conte : La puissance de l'image et de l'Imaginaire ?



**Séance unique le samedi 28 janvier à 10h20.**  
**Séance suivie d'une rencontre avec les réalisatrices et Pierre Delaunay.**

# ENTRETIENS AVEC PIERRE DELAUNAY

**Anna ANGELOPOULOS, Sylvette GENDRE-DUSUZEAU,**  
 montage Airy ROUTIER France 2013

Dans ces entretiens filmés, Pierre Delaunay retrace une vie de passion avec la psychanalyse et le jazz. Il nous parle de sa pratique, des concepts qu'il a élaborés, de sa rencontre avec Jacques Lacan, et aussi de la naissance de « La Fédération des Ateliers de Psychanalyse » en 1982, dont il fut l'un des huit fondateurs, à la suite de la dissolution de l'École Freudienne de Paris en 1980.

Au fil du temps, l'intérêt passionné qu'il portait à Jacques Lacan évolue et devient de plus en plus critique. Les écarts entre sa pratique et le formalisme, tant du freudisme officiel que du lacanisme académique, le poussèrent à approfondir de part en part une conception de l'inconscient, des transferts et en fin de compte de la psychanalyse. Il travailla au corps les grandes reliques qui s'énonçaient au singulier avec une majuscule comme La Vérité, La Loi, Le Réel, Le Symbolique, l'un des grands axes de sa pensée étant que le patient n'est pas là pour valider la justesse d'une théorie analytique mais au contraire que c'est la psychanalyse qui doit être au service du patient. [...]

Ces entretiens vivants, nourris de générosité et d'humour, portés par la résonance des voix du jazz, se déroulent sur fond de paysages lumineux du Vaucluse. Ils nous ouvrent à des lieux intimes de l'analyste qui sous tendent son rapport à la psychanalyse et entrent en écho avec sa pratique.

ANGELOPOULOS ET SYLVETTE GENDRE-DUSUZEAU

**Résumé du programme du colloque**  
 (Pour le programme complet : [www.le-point-de-capiton.net/](http://www.le-point-de-capiton.net/))

**La Manutention**  
 Samedi 28 janvier  
 À Utopia :  
 9h15-10h : *Naissance*

à l'*Imaginaire* avec  
 Pascale Hassoun, psychanalyste.  
 10h20 : Film *Entretien avec Pierre Delaunay*

À l'*Ajmi* :  
 14h30-16h : Lectures  
 par Isabelle Provendier,  
 comédienne et metteur

en scène.  
 - *Une après-midi d'analyse* d'Alain Lemosof -  
*Couleurs de Transfert* de  
 Mireille Nathan-Murat.  
 16h-16h30 : Débats  
 16h30- 17h : *Fiction,*  
*littérature et espace*  
*scénique dans l'accompagnement des*

*travailleurs sociaux*  
 avec Agnès Benedetti,  
 psychanalyste, psychologue.

**Dimanche 29 janvier**  
 À Utopia :  
 9h45-10h15 : *Le cinéma : Image du Monde ou Monde imaginé ?*

avec Patrick Guivarc'h  
 animateur du cinéma  
 Utopia.  
 10h15-10h45 : *Le conte oral, créateur d'images.*  
 avec Anna Angelopoulos  
 psychanalyste, anthropologue.  
 11h 30 : Film *Des chemins intérieurs.*

**Séance unique le dimanche 29 janvier à 11h30.**

# DES CHEMINS INTÉRIEURS

**Valérie DESCHÈNES** France 55 mn

« Notre corps est une forteresse, mais qui abrite-t-elle au juste ? Quels reflets de nous-mêmes lisons-nous dans le regard des autres et que donne-t-on à voir de soi ? Sur nos chemins intérieurs, nous rencontrons des mots, des sons, des souvenirs, qui réveillent tant d'émotions diverses... Nous devons apprendre à vivre avec ce qui nous est inconsolable... »

En 2003, des patients et des soignants de trois hôpitaux psychiatriques de Rouen et d'Yvetot en Seine-Maritime participent à une expérience artistique, accompagnés par un plasticien, Gérard Kerguillec. Ils vont réaliser leur « maison intérieure » avec pour unique matériau du ruban adhésif. Après six mois de travail en atelier, les œuvres sont exposées à l'abbaye de Jumièges : quel cheminement pour ces hommes et ces femmes et quels sentiments face à leur œuvre achevée ? Ce film nous entraîne au cœur des personnages, sans les bousculer, mais pour vivre avec eux la création d'une œuvre.





**la Garance**

SCÈNE NATIONALE  
DE CAVAILLON

concerts | plateau partagé

**ROVER**

*Let it  
Glow*

**FRANÇOIS &  
THE ATLAS MOUNTAINS**

*Piano  
ombre*

**vendredi 24 février**  
à 20 h 30

En coréalisation avec



**04 90 78 64 64**  
**LAGARANCE.COM**

PHOTOS > ROVER JULIEN MIGNOT  
FRANÇOIS & THE ATLAS MOUNTAINS RICHARD DUMAS  
DESIGN GRAPHIQUE ROUGE ITALIQUE  
LICENCES 1.1074005 2.1074006 3.1074004

# BROTHERS OF THE NIGHT



**Film documentaire écrit, réalisé et monté par Patric CHIHA**  
Autriche 2016 1h28 VOSTF

Voilà un des films les plus troublants de ce début d'année. Sidérant d'une étrange beauté qui rappelle l'esthétique des films ambivalents du regretté Fassbinder, *Brothers of the night* va nous plonger dans le quotidien de deux jeunes garçons prostitués, deux jeunes Roms bulgares venus à Vienne chercher fortune. Mais dès la première séquence – qui évoque précisément pour le coup le merveilleux *Querelle* de Fassbinder déjà cité, ce film qui restera à jamais l'étalon du fantasme gay et maritime – on comprend que nous serons dans la zone grise, quelque part entre réalité et jeu d'acteurs.

On découvre le long du Danube, mer de substitution pour une Vienne si continentale, trois jeunes dont l'un incarne un client dans ce rapport de séduction mercantile où la violence n'est jamais très loin. On retrouvera nos protagonistes

dans un bar on ne peut plus étrange – déco improbable, entre tapisseries érotiques et tableaux kitsch datant probablement de l'époque glorieuse de l'Empire austro-hongrois –, où les jeunes prostitués, blouson de cuir de motard et cheveux gominés, sont juchés le long du comptoir dans l'attente de leurs clients autrichiens. Un bar qui est l'ultime canot de sauvetage dans cette ville inhospitalière aux parias que sont ces Roms bulgares, qui vivent la nuit et dorment le jour à dix dans des appartements insalubres. Au fil des séquences d'une vérité brute et incandescente, ces tout jeunes gens s'expriment avec une totale liberté sur l'ambivalence de leur vie, partagée entre la Bulgarie, où ils ont généralement laissé femme et enfants végétant dans des bidonvilles peu reluisants, et Vienne où ils n'ont trouvé que leurs corps à vendre pour gagner décemment leur vie. Aucune réserve morale dans le regard de Patric Chiha, et tant mieux : les garçons parlent en toute franchise des tarifs pratiqués pour telle ou telle presta-

tion, s'amuse de certains clients. Mais s'amuse aussi en rejouant des scènes. Et Patric Chiha s'amuse à son tour en les habillant en marinières (*Querelle* toujours), en jouant des couleurs artificielles et des lumières froides très années 80, en jouant aussi de la superposition étrange des ambiances sonores, entre la musique balkanique que les jeunes écoutent et Mahler, le compositeur étroitement lié à Vienne.

Patric Chiha explique avec limpidité qu'il n'a pas fait un film sur ces jeunes gens mais avec ces jeunes gens, pleinement associés à la réalisation, qui ont été payés comme des acteurs, pour jouer leur réalité. Il dit aussi que le mensonge fait pleinement partie de leur vie – ne serait-ce que parce qu'il est partie prenante de la pratique de l'amour tarifé – et que jouer ainsi sur les différents registres du vrai et du faux rend mieux la réalité de leur vie qu'un documentaire classique. Et le résultat est bien plus passionnant que ne l'aurait été une œuvre naturaliste.



Pour contrer les stéréotypes et les discriminations à l'encontre des personnes lesbiennes, gays, bies et trans, pour construire ensemble un société solidaire et ouverte. Qui que vous soyez, qui que vous aimiez, rejoignez l'équipe de SOS homophobie.

Tous les 3<sup>e</sup> jeudi du mois à 19h à la Langouste à Bretelle, 10 rue rateau. Nous intervenons dans les établissements scolaires et organisons des débats, des formations, et autres événements publics, toujours dans la bonne humeur et la convivialité !

Contact : 07 83 90 64 22  
sos-homophobie.org/delegation/paca

## UN POUR UN

Un accompagnement scolaire individualisé  
(Ecoles publiques St Roch, Scheppeler, Louis Gros)



### UN POUR UN Avignon

C'est un adulte qui va aider un enfant d'origine étrangère (en classe élémentaire) quelques heures par semaine (maîtrise de la langue française, ouvertures culturelles) en liaison avec sa famille et son enseignant

### DES ENFANTS ATTENDENT UN TUTEUR

1 pour 1 Avignon MPTChampfleury  
2, rue Marie Madeleine- 84000 Avignon  
Tel. 04 90 82 62 07 - <http://1pour1-avignon.fr>



**VOTRE  
PUBLICITÉ**  
dans la gazette  
06 84 60 07 55

[utopia.gazette@wanadoo.fr](mailto:utopia.gazette@wanadoo.fr)

En collaboration avec **Les Amis du Monde diplomatique**, **ATTAC**, la **LDH** et **Les Amis de l'Huma**, la projection du **samedi 18 février à 14h00** sera suivie d'une rencontre avec le cinéaste **Loïc Jourdain**.  
Pour cette séance, vente des places à partir du 6 février.

# DES LOIS ET DES HOMMES



*Je me suis levé un matin, comme bien tant d'autres, et je me suis dit : « C'est fini, je n'en peux plus des nouvelles à la télévision, des discussions interminables avec les politiciens du coin. Je vais décider seul de mon avenir. »*

*Nous devons nous mettre debout et prendre nos vies en main. Je n'ai rien fait d'exceptionnel, j'ai juste résisté en posant les bonnes questions, en restant moi-même et en agissant pour ma famille et ma communauté.*

*JOHN O'BRIEN pêcheur insulaire.*

### Loïc JOURDAIN

France/ Irlande 2016 1h46  
**VOSTF** (gaélique et anglais)

John O'Brien, un pêcheur de la petite île de Bo Finne en Irlande ne savait pas qu'il se lancerait dans une longue croisade quand il a initié avec l'aide d'un groupe d'insulaires, d'experts internationaux et d'ONG, une campagne européenne pour retrouver son droit ancestral de pêcher. Comment aurait-il pu mesurer l'ampleur de la tâche ? Filmé pendant 8 ans, le film raconte comment cet homme s'est lancé tel « David contre Goliath » au cœur de la nouvelle réforme de la pêche commune à Bruxelles pour comprendre et essayer de changer le système qui lui a tout enlevé. C'est l'histoire d'un homme, l'histoire d'une communauté, d'un pays et de toute l'Europe entière.

John va se battre avec ses compagnons pêcheurs, va rencontrer d'autres pêcheurs insulaires en Bretagne, en Corse, pour essayer de comprendre les mécanismes en marche au niveau européen. Surtout il va se confronter à la complexe machine européenne, ses lobbies, ses rapporteurs irlandais ou pas. Il va apprendre, découvrir, apprendre à convaincre, à circuler dans les couloirs des institutions, à se contraindre à intervenir dans des commissions où son temps sera minuté...

« Il a cette force de caractère, cette volonté et en même temps cette humilité intérieure naturelle qui le protègent de tout, comme un bouclier naturel. C'est fascinant.

« L montre la réalité et ses absurdités, les "jeux" et enjeux entre les États européens – forts – et Bruxelles, tout en ouvrant de nouvelles perspectives et en offrant de nouvelles clés de compréhensions, de nouveaux espoirs pour les citoyens. Bruxelles n'est pas une machine "folle" contrôlée par des fonctionnaires. Depuis le Traité de Lisbonne, nos parlementaires ont le pouvoir de dire non, de faire réviser ou de contourner les propositions des fonctionnaires de la commission.

« L'Europe faite et guidée par nous, les citoyens, voilà ce que nous devons mettre en place pour nos enfants. »  
Extraits d'un entretien avec Loïc Jourdain.

# DE SAS EN SAS



## Rachida BRAKNI

France 2016 1h22  
avec Zita Hanrot, Samira Brahmia,  
Judith Caen, Fabienne Babe,  
Lorette-Sixtine, Souad Flissi,  
Meriem Serbah, Salma Lahmer...

**Scénario de Rachida Brakni  
et Raphaël Clairefond**

## PRIX DU PUBLIC, FESTIVAL ENTREVUES DE BELFORT 2016

C'est le premier film d'une actrice qu'on aime beaucoup, une actrice au fort tempérament, Rachida Brakni, qui nous donne un film qui lui ressemble, débordant d'énergie, vibrant d'une liberté de ton irréductible. Un film de femmes qui se déroule dans un monde d'hommes : la prison.

Qu'on va découvrir non pas du côté des détenus mais du côté de celles qui viennent leur rendre visite, à l'occasion des fameux parloirs. On va donc suivre un groupe quasi exclusivement composé de femmes – seul un vieil homme en fait partie –, épouses, compagnes, mères, sœurs, accompagnées éventuellement par leurs enfants, venues voir, par un été caniculaire, leur proche incarcéré à la tristement célèbre Maison

d'arrêt de Fleury Mérogis, détentrice du non moins triste record du plus grand centre pénitentiaire d'Europe. Et autant dire que son accès est labyrinthique, régleménté par le franchissement de sas successifs, de contrôles si nombreux et pointilleux qu'il peut s'écouler une bonne heure entre l'entrée de la visiteuse et le moment où elle parvient enfin à voir son proche. Un monde d'attente et de tension fait de rituels mais aussi d'imprévus. Rachida Brakni s'est non seulement inspirée de son expérience personnelle – pendant plusieurs années elle est allée régulièrement voir un proche à Fleury-Mérogis – mais aussi d'un fait divers survenu pendant l'été 2003, celui de la plus redoutable canicule des dernières décennies : les détenus avaient déclenché une mutinerie face à la chaleur insoutenable en cellule.

C'est donc dans une ambiance électrique que va se dérouler cette visite pour ce groupe éclectique. Éclectique car contrairement aux clichés, il n'y a pas d'uniformité sociale ni ethnique chez celles qui sont amenées à se rendre à Fleury en visiteuses. Mère avec son enfant, jeune étudiante, jeune épouse à peine arrivée du bled, femmes plus

mûres déjà rodées aux habitudes de la prison donc aux petits arrangements avec les surveillants – pour ces femmes qui subissent par ricochet la punition et l'enfermement de leur proche, l'arbitraire carcéral peut devenir une réalité, la pression machiste peut se faire sentir, certaines y résistent, d'autres au contraire tentent d'en obtenir davantage.

Au final Rachida Brakni montre toute la complexité de la situation – ou plutôt des situations, qui peuvent être totalement différentes –, tant pour chacune des visiteuses que pour chacun des surveillants, qui ne sont en aucun cas caricaturés, eux aussi parfois victimes d'un système qui génère une violence intrinsèque. La mise en scène, avec son image large qui raréfie l'air autour des personnages et accentue la pression du décor, rend bien l'atmosphère pesante, tension et enfermement. Et ce n'est pas une surprise, la réalisatrice a remarquablement choisi ses actrices, notamment Zita Hanrot, révélée par le magnifique *Fatima* de Philippe Faucon (elle jouait la fille aînée) ou la trop rare Fabienne Babe... sans oublier des non professionnelles venues des horizons les plus divers et toutes parfaitement crédibles.

# TÈNK

Créée par l'association Ardèche Image à Lussas, bien connue pour son école de documentaire et ses États Généraux du Film Documentaire, la plateforme web Tènk est une nouvelle voie d'accès aux films documentaires d'auteur.

Tènk, plateforme de vidéo à la demande sur abonnement, est née de l'irrésistible désir de partager cette passion pour le documentaire d'auteur.

L'ambition de Tènk est simple : vous faire découvrir ou redécouvrir des documentaires exceptionnels qui ne rencontraient plus leurs publics, faute de diffusion en dehors des festivals, des écoles et des cercles d'initiés. Films de festival, films rares, grands classiques, création contemporaine, à la marge, internationale, indépendante, tous les documentaires que vous avez toujours voulu voir sans jamais savoir où les trouver... sont sur Tènk.

Grâce à une programmation évolutive, disponible sur tout les appareils connectés, Tènk propose à ses abonnés plus de 70 films documentaires.

Donc, pour la modique somme de 6€ par mois sans engagement (ou 60€ par an), soit le prix d'une place de cinéma, vous pouvez vous rendre sur [www.tenk.fr](http://www.tenk.fr) et profiter de toutes ces pépites !

[www.tenk.fr](http://www.tenk.fr)



## ERASERHEAD

**Écrit et réalisé par David LYNCH**  
USA 1976 1h29 **VOSTF** Noir & Blanc  
avec Jack Nance, Charlotte Stewart,  
Allen Joseph, Jeanne Bates...

*Eraserhead*, c'est le premier film, ahurissant, sidérant, de David Lynch. Il paraît que le réalisateur de *Twin Peaks*, de *Blue velvet*, de *Lost Highway*, de *Mulholland Drive*... a une tendresse toute particulière pour cette première œuvre. On veut bien le croire. *Eraserhead* ne ressemble à rien de connu. Un sommet de l'étrange, du bizarre, qui nous laisse dans un état incertain, mais bien convaincu en tout cas d'avoir vu un truc qu'on n'est pas prêt d'oublier !

Indescriptible, tel est le film. Tenter de le résumer serait une pure perte de temps et ne donnerait aucune idée de la matière, du climat, de la force qui se dégage des images. Lynch l'a pourtant fait, voilà ce que ça donne : « Henri Spencer épouse une femme qu'il a peut-être mise enceinte. Après la naissance de l'enfant, elle le quitte et retourne chez ses parents. Puis il a une aventure avec sa belle voi-

sine de palier... » C'est ce qu'on appelle de l'humour pince-sans-rire.

*Eraserhead*, film fantastique ? Plutôt film fantasmagorique, rempli de visions surréalistes, de scènes macabres et malsaines, avec en prime quelques gags imprévisibles et désespérément drôles. Cette « Tête à effacer » (traduction littérale du titre) organise un déferlement de sensations souvent contradictoires qui vous rivent à votre fauteuil, hypnotisé, happé par les images sur l'écran, puis étourdi, déconcerté, estomaqué.

Techniquement irréprochable, ce qui est d'autant plus remarquable qu'il fut réalisé dans des conditions tout à fait artisanales, *Eraserhead* possède assez de dynamite visuelle pour alimenter nombre de polémiques et de discussions acharnées à l'issue des projections. Car inutile de vous dire que ça n'a jamais plu à tout le monde et que ça va continuer comme ça !

**PS :** pour le retour d'*Eraserhead* sur les écrans après plusieurs années d'invisibilité, David Lynch a entièrement revu et enregistré la bande sonore.

# DAVID LYNCH, THE ART LIFE

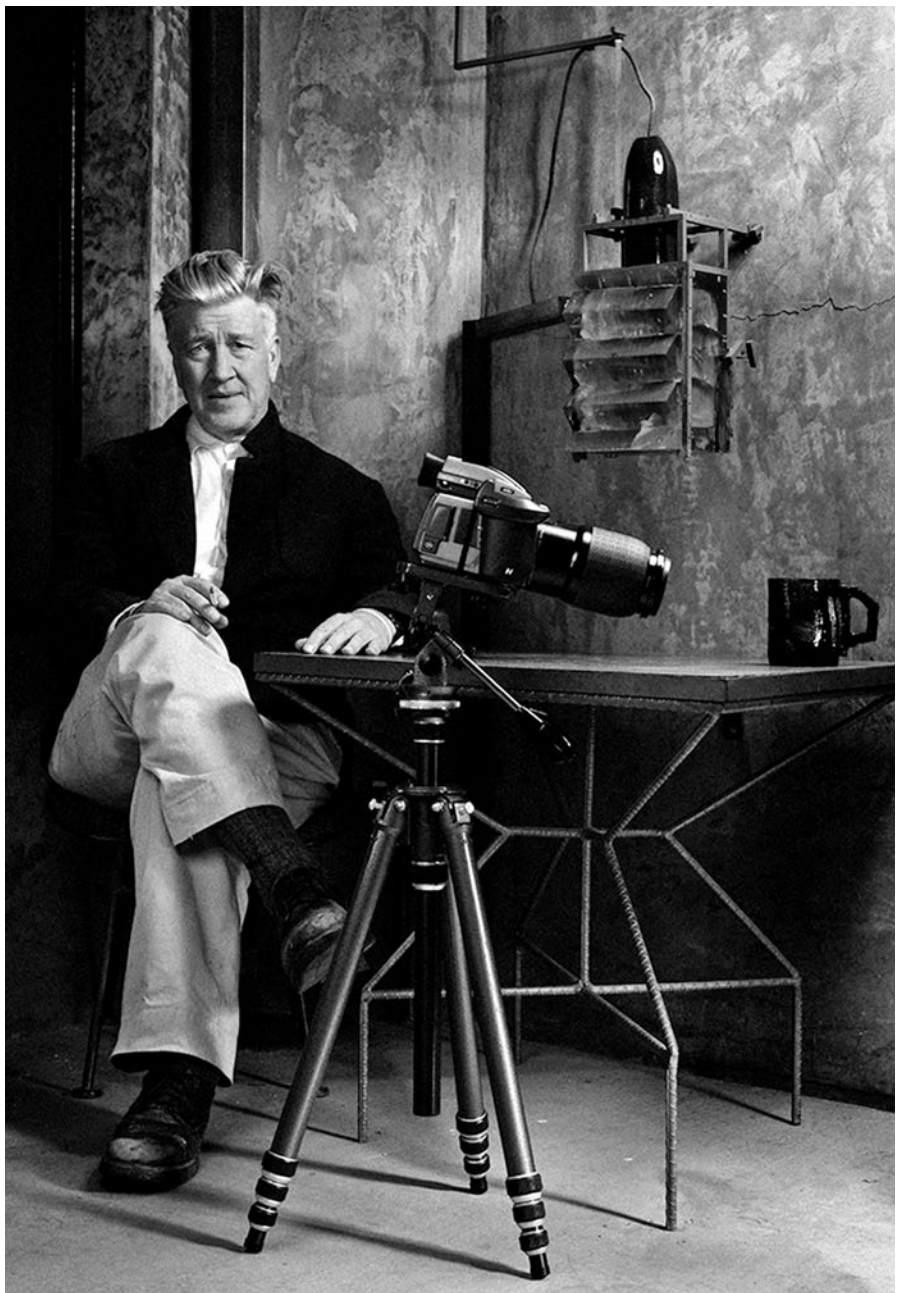
Film documentaire de  
Jon NGUYEN, Rick BARNES  
et Olivia NEERGAARD-HOLM  
USA 2015 1h30 VOSTF

Quand le documentariste Jon Nguyen lui propose l'idée d'un film sur sa personne, David Lynch fait savoir qu'il n'est pas intéressé. L'homme est notoirement peu porté sur la confiance, et encore moins enclin à expliciter ses films. Interroger un artiste sur sa vie, tisser des liens entre des anecdotes vécues et des péripéties retranscrites dans un médium, chercher systématiquement des correspondances qui déduiraient l'œuvre de la biographie dans l'espoir d'en épuiser le sens, tout cela relève à ses yeux d'une obsession vaine, d'une maladie de l'âme commune aux copistes modernes et aux clercs obscurs mettant leur foi mesquine dans l'espoir toujours déçu que dessécher des fleurs entre les pages d'un herbier et épinglez des papillons en capturerà à jamais la beauté.

Pourtant, à force de patience et d'un peu d'entregent, Nguyen parvient à forcer l'entrée du sanctuaire où le reclus se terre, quelque part dans les collines de Los Angeles. Enregistrer une suite d'interviews faites de questions-réponses, interroger son entourage, il n'en est plus question. Et le nom même du projet change. *David Lynch, The Art life*, inspiré du recueil de cours publié par le peintre Robert Henri qui produisit sur le jeune Lynch l'effet d'une révélation, n'aborde pas sa carrière cinématographique, mais tout ce qui l'a précédée. Portrait de l'artiste en jeune homme, il se consacre à sa découverte de l'Art tout autant qu'à l'invention d'un artiste par lui-même.

De Missoula dans le Montana, en passant par les petites villes de provinces où il grandit, jusqu'aux rues sombres de Philadelphie où il vivra une douloureuse mais salutaire catharsis, Lynch nous embarque dans les méandres de ses souvenirs ; de sa mère, qui sentit très tôt chez lui une prédisposition et qui lui interdit l'usage des livres à colorier pour décorseter sa créativité ; de sa rencontre déterminante à quatorze ans avec le peintre Bushnell Keeler, qui lui ouvrit les portes de son atelier ; du mélange ambiguë de soutien et de défiance dont ses proches firent preuve face à ses choix ; tout cela dessine le parcours passionnant d'un gamin épris de liberté, qui détestait l'école mais qui très tôt fit de l'art son phare et ne dévia jamais du cap qu'il s'était tracé.

Mais sous la surface, en creux, et presque à l'insu de son sujet, se dessine un autre portrait, et il appartiendra à chacun de déterminer s'il est plus ou moins légitime. Celui que Lynch ne voulait pas faire, mais qui pourtant habite



chaque plan, quand d'autres souvenirs émergent, comme l'apparition de cette femme nue, hagarde et muette, s'affalant devant lui sur le trottoir alors qu'il n'a que dix ans et qu'il reste là, tétanisé et fasciné ; impossible de ne pas penser à *Blue Velvet*, à cette irruption brutale et inattendue de quelque chose de déplacé dans les petites bourgades sans histoires de l'Americana, une lézarde défigurant le calme visage du quotidien dont la violence implicite risque de vous emporter au delà des apparences, au delà des certitudes, et faire vaciller la raison. Dans les quelques minutes que durent

ces confessions, est contenu en germe tout l'univers du futur cinéaste. Accolant à la voix désincarnée de Lynch de longs plans fixes sur l'artiste au travail dans son atelier, décomposant ses peintures en gros plans, scrutant les ridules d'un visage apparemment serein mais dont le regard trahit l'intranquillité, nimbé par le score subrepticement inquiétant composé par Lynch lui-même, Jon Nguyen réussit le tour de force de réaliser le film lynchien par excellence, celui qui montre sans démontrer et porte avec lui une part irréfragable de mystère. Fascinant.



Instituts Freudiens®

La Psy vous  
intéresse?

RENTREE AVIGNON  
MARS 2017

FORMATION EN  
PSYCHANALYSE

Cours débutants  
ouverts à tous !

- apprendre sur soi
- apprendre un métier
- formation certifiante
- programme unique en France

Rejoignez L'Institut Freudien  
de Psychanalyse du Vaucluse  
*Réseau National agréé par la FFDP*

13 Instituts en France  
20 ans d'expérience

Documentation gratuite  
et renseignements :

www.formation-psy-vaucluse-84.fr  
06.63.67.96.73

# les hivernales

## les

6 ... 25  
février  
2017

festival de danse  
39<sup>e</sup> édition

Carolyn Carlson, Christophe Garcia,  
Florence Bernad, Yvann Alexandre,  
Sylvain Bouillet et Mathieu Desseigne,  
Christian Rizzo, Liam Warren, Julie  
Alamelle et Wendy Cornu, Amala Dianor,  
Anne Le Batard et Jean-Antoine Bigot,  
Malgven Gerbes et David Brandstätter,  
John & les sleepworkers, Christian et  
François Ben Aim, Nans Martin,  
Frank Micheletti, Myriam Gourfink,  
Daniele Albanese, Nabil Hemaizia,  
Sébastien Ly, Ayelen Parolin  
et le Ballet National  
de Marseille

21 compagnies  
33 représentations  
stages, films  
expositions  
colloque  
...

04 90 82 33 12  
hivernales-avignon.com



CENTRE DE DEVELOPPEMENT  
CHOREGRAPHIQUE  
LES HIVERNALES

DESIGN GRAPHIQUE ROUGE ITALIQUE / PHOTO SEM BRUNDU  
CALLIGRAPHIE MORGANE FAY | 1-1094393 | 2-1094394 | 3-1094395

**Séance unique le vendredi 24 février à 18h00**  
suivie d'une discussion avec **Christophe Lebon**,  
membre du réseau **ACID Spectateur**.

# GAZ DE FRANCE

Écrit et réalisé par **Benoît FORGEARD**

France 2015 1h26

avec Olivier Rabourdin, Philippe Katerine, Alka Balbir...  
Musique de Bertrand Burgalat.

Françaises, Français, « Souhaitez-vous (regard caméra) être gouverné (un temps) par l'homme ? (Un temps plus long) Ou par le costume de l'homme ? »

Chers compatriotes, la question est posée et pourrait se trouver, contre toute attente, dans les sous-sols de l'Élysée. Soit, dans un espace aux décors réalisés par les meilleurs artisans ébénistes et peintres de France, où sont entreposés, entre autre, plusieurs bustes de Marianne (les plus sensuels), quelques chouettes empaillées, une grande pendule aux airs surréalistes...

Premier conseiller de l'ombre, éminence grise du chef de l'État, Michel Battement a dû, de toute urgence, et afin de sauver la popularité du Président, y convoquer une équipe des meilleurs cerveaux de France aux profils tous atypiques, recrutés en tant que storyteller. Storyteller ? Non, on ne cherche pas à vous raconter des histoires... L'objectif est d'accomplir une mission dont l'enjeu est précisément politique.

Entouré de cette garde rapprochée, Michel Battement brainstorme, cherche, compose et assemble autant d'idées fulgurantes pour écrire LE scénario, qui fera probablement la Une de l'actualité, aux pages Débats, Idées, Avenir, et Pâtisseries Françaises.

Chers publics, il s'agit ici de fantasmer le vrai Président, un homme à la voix claire et chantante d'un Philippe Katerine portant on ne peut mieux le costume. Ne passez pas à côté de l'allocation de la dernière chance d'un Président qui bugge parfois, qui ose choquer, mais surtout, d'un Président qui rêve. (Coco TASSEL, cinéaste membre de l'ACID)



**Séance unique le samedi 11 février à 18h00**

En préambule de la soirée **Would you f\*\*\* my Valentine**, à l'Akwaba. Des membres d'Akwaba vous présenteront le film et leur soirée.

# MESSAGE À CARACTÈRE PORNOGRAPHIQUE À LA RECHERCHE DE L'ULTRA-SEX

**Nicolas et Bruno** France 2014 1h

film « entièrement doublé à la bouche » (si si).

**Film interdit aux moins de 16 ans.**

Après *Message à caractère informatif*, l'indissociable binôme Nicolas et Bruno s'attaque au détournement de l'univers du porno avec cette fois-ci un *Message à caractère pornographique : à la recherche de l'Ultra-Sex*. Derrière ce titre au nom évocateur, et à ne pas montrer à vos chères petites têtes blondes, les deux réalisateurs proposent un film hommage au cinéma pornographique, composé de soixante extraits entièrement remontés et doublés dans la veine du programme qui les a fait connaître, s'inspirant également des classiques du film de détournement comme *La Classe Américaine* de Michel Hazanavicius ou *Lily la tigresse* de Woody Allen. À partir de séquences de films triés sur le volet – après visionnage de plus de 2500 films X vintage, de 1974 à 1995 –, Nicolas et Bruno créent une nouvelle histoire avec la signature si particulière qui a fait le succès de leurs expériences précédentes : des terrains narratifs surréalistes, un décalage permanent et des dialogues absurdes. Au final, un film d'une heure de détournements, de raretés surprenantes, de comédies d'animation sexy, de parodies débiles et d'ovnis en tout genre sur lesquels les dialogues et les voix des deux auteurs et réalisateurs font mouche.

Le film raconte l'histoire vraie enfin révélée au public grâce à la reconstitution d'un incroyable puzzle d'archives de films X récemment déclassifiés par le FBI : comment, il y a quelques années, la Confédération Intergalactique vola au secours d'une Terre soudain prise d'une frénésie sexuelle généralisée... Bref, *À la recherche de l'Ultra-sex* est l'écrin plein d'humour de la rencontre de robots obsédés, de sexe atypique, de références absurdes et de brushings improbables.

**Would you f\*\*\* my Valentine**, (qu'on pourrait traduire par Boum pour adultes consentants) est une célébration (ou pas) des amoureux. Musique assurée par la charismatique icône scandinave Gnucci et son (trap tropical, Electroputas et leur set brûleur de dancefloor, effeuillage sulfureux de La Machine & Miss Glitter Painkiller. Ouverture des portes de l'Akwaba à Châteauneuf-de-Gadagne à 21h. Plus d'infos, réservation et covoiturage sur [akwaba.coop](http://akwaba.coop).



L'Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion a été créée par des cinéastes afin de promouvoir les films d'autres cinéastes et de soutenir la diffusion en salles des films indépendants. Être membre du réseau ACID Spectateur, c'est jouer un rôle actif et primordial dans la vie des films.

# 16

**DIMANCHE 29 JANVIER**

## SOPHIA DOMANCICH SOLO-TEA JAZZ

TEA  
jazz

17h / Tarif unique : 12€

«Sophia Domancich est dans le jazz. Elle incarne le jazz dans son jeu exaltant, exultant, dans l'intelligence de l'improvisation, en quête continue de la construction de la phrase suivante.» Jean Marc Gélén (DNJ)

Uniquement les dimanches du mois de Janvier, écoutez du jazz à l'heure du Thé!

**JEUDI 2 FÉVRIER**

## ESCAPE LANE (THE BRIDGE #6)

THE  
BRIDGE

20h30 / 5-8-12-16€

Ce quartette-là - Escape Lane, ou «voie d'échappée» - formé lors d'un premier voyage à Chicago en Novembre 2014, a alors prouvé qu'il ne jouait littéralement pas sur la terre ferme, qu'il courtisait les états de grâce...

**MERCREDI 8 FÉVRIER**

## JAZZ STORY #5 - LABEL SAVOY

19h / Entrée libre (Carte «Pass» à 1€ obligatoire)

Catalogue éclectique fondé en 1942, SAVOY a été l'un des premiers à enregistrer Charlie Parker et les jeunes pionniers du be-bop : Fats Navarro, Dexter Gordon, Stan Getz, Sonny Stitt,...

Ouverture des portes à 18h pour un apéro partagé, apportez de quoi grignoter, nous nous occupons du vin !

**JEUDI 9 FÉVRIER**

## JAM SESSION #5 + VERNISSAGE EXPOSITION DE GODDOG

CONSERVATOIRE

19h30 : vernissage - 20h30 : début de la Jam  
Entrée libre (Carte «Pass» à 1€ obligatoire)

En partenariat avec le Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Avignon.

**VENDREDI 10 FÉVRIER**

## EIVIND AARSET I.E

20h30 / 5-8-12-16€

Rare dans nos contrées, Eivind Aarset est un des noms incontournables de la scène jazz norvégienne influencée par la musique électronique contemporaine.

**SAMEDI 11 FÉVRIER**

## AJMI MÔME #6 - RHYTHM & CLAP !

JEUNE  
public

14h30-16h30 / 5€ / Musique en famille (atelier pour enfant de 6 à 12 ans)  
Uniquement sur réservation, gratuit pour les parents.

Grâce à la percussion corporelle créé des sons, fais résonner ton corps, apprivoise le rythme et deviens un pro des percussions !

**JEUDI 16 FÉVRIER**

## SEA SONG(CE)S

20h30 / 5-8-12-16€

C'est d'abord une envie commune et irrésistible de nous approprier une chanson phare de l'album de Robert Wyatt *Sea Song*, qui va déterminer la direction que va prendre cette nouvelle aventure.

**VENDREDI 24 FÉVRIER**

## ALBAN DARCHE - PACIFIC

20h30 / 5-8-12-16€

Pacific est un quintet qui sonne comme un grand ensemble et nous parle de la West Coast... La science de l'arrangement du leader, Alban Darche est servie par cinq solistes passionnants.

SAISON  
2016 - 2017

CONCERTS  
FÉVRIER

SCÈNE DE  
MUSIQUES ACTUELLES

/ AVIGNON

# 17

WWW.JAZZALAJMI.COM

## AJMI JAZZ CLUB - LA MANUTENTION

4, rue des escaliers Sainte-Anne, Avignon  
Infos & réservations : 04 90 860 861  
info@jazzalajmi.com



**Séance unique le lundi 20 février à 20h00**  
en collaboration avec avec l'association **Foll'avoine**  
**La projection sera accompagnée par Vincent Delahaye**, conseiller municipal de la Ville d'Avignon en charge de l'habitat participatif **et Roger Fernandez**, initiateur de Lucisol à Apt, projet citoyen de production et vente d'électricité solaire en financement participatif. **À 19h00** : Apéro bio et local.

# QU'EST-CE QU'ON ATTEND ?

Écrit et réalisé par **Marie Monique ROBIN**  
France 2016 1h59

Nous sommes en 2016 après Jésus-Christ. Toute la Gaule est occupée par les lobbies énergétiques. Toute ? Non ! Car un village peuplé d'irréductibles Alsaciens, Ungersheim, a décidé de résister à l'envahisseur... Ils ne sont pas tous tombés dans la marmite, loin de là et c'est ici que commence la transition. Car pas moins de quatre mandats auront été nécessaires au maire de cette petite commune pour convaincre les 2200 âmes dont il a la charge, de sa première adjointe aux nouveaux habitants, de se mettre en marche vers un monde plus écolo-responsable, plus solidaire, pour remettre de la joie dans les vies et de l'espoir dans le futur. Et cela passe évidemment par une vision un peu plus juste de la démocratie, la voix de chacun pouvant se faire entendre, les décisions sont prises en communs.

« J'ai envie de convier les citoyens et citoyennes à venir voir et entendre ce conte des temps modernes, qui montre que tout n'est pas perdu et qu'une autre voie est possible ici et maintenant. J'ai envie aussi de les inviter à s'enfoncer dans un fauteuil et l'obscurité pour plonger littéralement dans ce récit porté non plus par mon commentaire, mais par la voix même de ceux et celles qui écrivent ce que pourrait être le fu-



**9<sup>e</sup> Faites sans OGM** organisée par **Foll'avoine**  
Thème 2017 : **Nouveaux OGM : l'arnaque continue**  
Alors que les alternatives agronomiques à l'agriculture industrielle existent ! **Samedi 25 et dimanche 26 février**  
salle polyvalente de Montfavet – Avignon – 06 51 80 31 05

En collaboration avec **Les Hivernales**

# PROJET DE LA MATIÈRE, TRANSMISSION

**Séance unique le lundi 20 février à 18h00 suivie d'une discussion avec l'équipe du CDC, Lætitia Doat**, artiste chorégraphique et maître de conférences à l'Université Lille 3, **Sylvie Renoux**, enseignante, et **Sylvain Bouillet**, danseur chorégraphe.



**Hervé PORTANGUEN** France 52mn

Dans le cadre de résidences d'artistes à l'école, la danseuse et pédagogue Anne-Karine Lescop a transmis à de jeunes enfants les sensations et émotions qu'elle a elle-même éprouvées durant la création, en 1993, d'une des pièces phares de la danse contemporaine française *Projet Lætitia Doat de la matière*, avec la chorégraphe Odile Duboc. Comme une vraie compagnie de danse, les enfants se sont produits sur scène. Initiée en novembre 2008 à Rennes par le Musée de la danse, cette expérience s'est poursuivie avec d'autres groupes d'enfants et notamment, en 2010, avec de jeunes avignonnais de l'école Monclar à l'occasion du Festival d'Avignon. À l'issue de la projection, l'équipe du CDC, sensible à la question de la transmission de la danse, propose de revenir sur cette expérience et de poursuivre le lendemain avec la projection de *Petit projet de la matière*.

# PETIT PROJET DE LA MATIÈRE

**Séance unique le mardi 21 février à 11h. Entrée gratuite.**

Seize enfants de 6 à 11 ans, de l'école Monclar, ont ouvert cette année-là le 65<sup>ème</sup> Festival d'Avignon, ce n'était pas banal ! Seize enfants d'âges et de cultures différents, pour la plupart étrangers à la danse contemporaine, ont connu une aventure exceptionnelle à plusieurs titres. Avoir la chance de créer ce « Petit projet de la matière », d'après l'œuvre d'Odile Duboc, dans des conditions quasi-professionnelles, avec les décors et les lumières de l'œuvre originale, c'était très excitant ! Avoir pour guide bienveillant, la chorégraphe et ancienne danseuse d'Odile Duboc, Karine Lescop, qui pendant 6 mois, les a fait travailler sur leur rapport au corps, à l'espace, aux éléments, sur leur rapport à l'autre, au regard qu'on lui porte, ce fut une magnifique occasion de vivre dans un autre temps, de s'ouvrir au monde par un autre chemin... SYLVIE RENOUX

**LES HIVERNALES**

La 39<sup>e</sup> édition aura lieu du 6 au 25 février  
**hivernales-avignon.com • 04 90 82 33 12**





AVIGNON  
ENGLISH SCHOOL



IDLANGUES

**Salariés du privé:  
le DIF est devenu le CPF**

**Formez-vous en langues  
avec ou sans l'accord  
de votre employeur  
hors temps de travail**

**Nous vous accompagnons  
de A à Z pour mettre  
en oeuvre votre projet**

78, Rue Guillaume Puy – 84000 Avignon  
Ville Active, 125 rue de l'Hostellerie – 30900 Nîmes  
2 bis, Avenue Joliot-Curie – 26700 - Pierrelatte  
Tel : 04 90 85 00 05 / 04 66 40 00 00

**idlangues.fr**



**Art et Artisanat  
népalais et  
tibétains**

**Commerce Équitable et Solidaire**  
[www.lacabanedujardinier.fr](http://www.lacabanedujardinier.fr)

**Bols chantants** : les découvrir, en savoir plus  
les choisir. **Statues. Gongs, cymbales, cloches,**  
décoration. Formations.

5 rue Conduit Perrot  
(Porte St Lazare - Intra Muros)  
84000 Avignon  
Sur rendez-vous

06 23 15 80 24  
[info@lacabanedujardinier.fr](mailto:info@lacabanedujardinier.fr)

Bureau de change « la Roue »

**Magasin d'alimentation  
biologique et d'écoproduits**



**Biotope**

**Quartier St-Lazare**  
5, route de Lyon  
Tél. 04 90 85 14 19

**Nouveaux horaires!**

MAGASIN OUVERT NON-STOP  
de 8h30 à 19h30 du Lundi au Vendredi  
et de 8h30 à 19h00 le samedi

PREMIER RÉSEAU DE MAGASINS BIO EN FRANCE  
[www.biocoop.fr](http://www.biocoop.fr)

DU 26 JANVIER AU 4 FÉVRIER 2017  
FESTIVAL DE THÉÂTRE ET DANSE

**SCÈNES  
D'AVIGNON**

BALCON - CARMES - CHÈNE NOIR - CHIEN QUI FUME - HALLES  
AVEC LA PARTICIPATION DES THÉÂTRES DE L'UILLE ET DES VENTS

**FEST'  
HIVER**



**Quelle connerie la guerre !** / Les Universités Populaires du Théâtre

Les directeurs des Scènes d'Avignon / Les élèves du CRR pôle théâtre  
Jeudi 26 janvier - 19h / Lecture / Entrée libre

Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Avignon  
suivi de la fête d'ouverture à 20H30

Restaurant Chez Françoise

**L'humanité plage** / Compagnie Pop Up Théâtre

Vendredi 27 janvier à 19h et samedi 28 janvier à 21h

Théâtre du Balcon / 04 90 85 00 80 / [theatredubalcon.org](http://theatredubalcon.org)

**O, ensemble vide** / Compagnie Alexandre Lesouëf

Vendredi 27 janvier à 21h et samedi 28 janvier à 19h

Théâtre de L'Oulle / 09 74 74 64 90 / [theatredelouille.com](http://theatredelouille.com)

**Monsieur Agop** / Compagnie La Naïve

Dimanche 29 janvier à 15h et mercredi 1er février à 19h

Théâtre du Chêne Noir / 04 90 86 74 87 / [chenenoir.fr](http://chenenoir.fr)

**Léonard** / Compagnie Moonschu(r)zboom

Mardi 31 janvier à 19h et mercredi 1er février à 21h

Théâtre des Carmes André Benedetto / 04 90 82 20 47 /  
[theatredescarmes.fr](http://theatredescarmes.fr)

**Fragments** / Compagnie Le Mille-feuille

Mardi 31 janvier à 21h et samedi 4 février à 19h30

Théâtre des Vents / 06 20 17 24 12 / [theatredesvents.com](http://theatredesvents.com)

**Notre classe pour un chœur de 10 acteurs** / Compagnie Retour

d'Ulysse - Laboratoire de recherches théâtrales / Les Planches du Salut

Jeudi 2 février à 18h45 et vendredi 3 février à 21h

Théâtre des Halles / 04 32 76 24 51 / [theatredeshalles.com](http://theatredeshalles.com)

**Devenir oiseau** / Compagnie de l'Imprimerie

Jeudi 2 février à 21h et vendredi 3 février à 19h

Théâtre du Chien Qui Fume / 04 90 85 25 87 / [chienquifume.com](http://chienquifume.com)

**Parcourez Fest'Hiver à prix réduit**

Dès votre venue sur un second spectacle, présentez votre premier billet et  
profitez du tarif spécial Fest'Hiver.



Région  
PACA



# LES DERNIERS PARISIENS



Écrit et réalisé par **HAMÉ**  
et **EKOUE (La Rumeur)**

France 2016 1h45

avec Reda Kateb, Slimane Dazi,  
Mélanie Laurent, Constantine Attia,  
Bakary Keita, Willy L'Barge...

Un formidable premier film. Urbain, nocturne, tendu sur le fil d'une caméra à l'épaule qui se faufile dans l'effervescence de la ville. Habité par des bons et des mauvais gaçons qui se croisent, se confrontent, des types pas forcément dans les clous, pas toujours dans la légalité. Mais on est loin des clichés des films de bande, des histoires toutes faites de lascars camés et brutaux qui règlent leurs comptes à la kalach. Pas d'accès de violence excessifs, pas de romantisme complaisant sur la vie rêvée des anges noirs du bitume. Juste le quotidien ordinaire d'un quartier parisien restitué avec une justesse aussi lucide que chaleureuse.

On va suivre Nas (Reda Kateb), trentenaire fraîchement sorti de prison, qui retrouve à Pigalle son frère aîné Areski (Slimane Dazi), patron d'un bar de quartier, un petit troquet d'habités, relativement serein. Nas est en liberté condi-

tionnelle, sous contrôle d'un agent de probation (Mélanie Laurent), et il va devoir travailler comme simple serveur pour son frère, ce qui ne l'enchantait guère. Entre les deux hommes, l'un pressé de goûter de nouveau à la liberté, aux frissons du monde de la nuit, et l'autre attaché avant tout à préserver une vie paisible, la cohabitation va vite devenir difficile. Areski apprécie peu les anciens amis de Nas, et quand celui-ci veut convaincre son aîné de transformer son bar en lieu de fêtes pour VIP, on devine sans peine sa réaction, rien moins qu'enthousiaste...

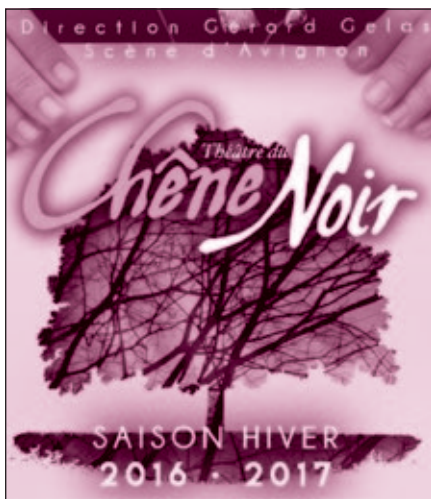
A travers le rapport conflictuel et l'amour contrarié des deux frères, les réalisateurs Hamé et Ekoué – bien connus des amateurs de rap authentique en tant que membres fondateurs de La Rumeur, groupe unanimement respecté pour la qualité de sa production et son intégrité artistique – décrivent de manière extrêmement intelligente l'évolution d'une génération en même temps que celle d'un quartier de Paris qui leur est cher.

Nas et Areski, c'est le jour et la nuit. Areski a tout fait pour partager la vie des classes moyennes, trouve son équilibre dans un travail régulier et des perspectives d'avenir paisibles. Nas, lui, vit dans

l'instant, profite de l'argent rapide qui circule en permanence. Une vie de petits arrangements, de business brièvement florissants, de fêtes où le champagne coule à flots et où défilent les filles un peu faciles. À travers ses choix on découvre cette génération de trentenaires qui ne croit plus au plan épargne logement et au CDI mais préfère brûler la vie par les deux bouts.

Quant au quartier, c'est Pigalle, que les réalisateurs filment superbement. Dans les années 90, Pigalle était synonyme de fête, d'excès, d'énergie folle. Mais Pigalle n'est plus le même. Hamé et Ekoué l'ont vu changer au quotidien et nous le font ressentir. La spéculation immobilière au profit d'enseignes franchisées chasse, petits commerces après petits commerces, les indépendants et la vie authentique du quartier. Et c'est une réflexion à l'échelle de Paris tout entier, une ville où la ségrégation sociale chasse toujours plus loin ceux qui ne font pas partie des élites.

Servi par deux acteurs remarquables, *Les Derniers Parisiens* est à la fois une histoire de famille bouleversante et une vision authentiquement politique de l'évolution de la vie urbaine. Passionnant.



**NOUVEAUTÉ  
CETTE SAISON :**  
**OUVERTURE  
DE CLASSES  
DE MIME POUR  
ENFANTS ET  
POUR ADULTES !**

Ateliers animés par François Bocquet, ancien membre de la compagnie de mime de Marcel Marceau



**ENFANTS 8-14 ANS :**

les mercredis de 16h à 18h  
(hors vacances scolaires)

Début des ateliers le 18 janvier.  
Représentation mercredi 19 avril 2017

**ADULTES :**

les samedis de 11h à 13h

Début des ateliers le 4 février.  
Représentation mercredi 19 avril 2017

INFOS & INSCRIPTIONS :

[www.chenenoir.fr](http://www.chenenoir.fr)

04 90 86 58 11

Théâtre du Chêne Noir  
8 bis, rue Sainte-Catherine  
84000 Avignon



# MANCHESTER BY THE SEA

**Ecrit et réalisé par Kenneth LONERGAN**  
USA 2016 2h16 **VOSTF**  
avec Casey Affleck, Michelle Williams,  
Kyle Chandler, Lucas Hedges,  
Gretchen Mol, CJ Wilson...

C'est bien depuis la mer qu'il faut découvrir Manchester by the Sea, Massachusetts, petite ville côtière des Etats-Unis repérable, pas très loin de Boston. Depuis la mer, tout paraît calme et serein. Depuis la mer, on voit une ville où il fait bon vivre, une ville où l'on naît et où l'on meurt, sans l'once d'un regret de n'en être jamais parti, sans avoir eu l'envie ni le goût d'un ailleurs tant la vie ici semble belle et simple.

Lee Chandler a pourtant quitté Manchester by the Sea, la ville de son enfance, là où il aurait dû vivre heureux et puis vieillir. Il a quitté ses amis, sa famille, son frère, son neveu pour s'installer dans une métropole dont on comprend vite qu'elle lui apporte les deux seules choses qu'il semble désormais désirer : l'anonymat et un boulot alimentaire, en l'occurrence concierge à tout faire. Pendant qu'il répare les toilettes, vide les

poubelles, déneige les allées, visse ou repeint, Lee n'a pas trop le temps de penser aux raisons qui l'ont poussé à partir. Des raisons dont on devine assez vite qu'elles ont dû être dramatiques...

Mais Lee va devoir revenir à Manchester, retrouver ce qu'il reste de sa famille, retrouver le clapotis de l'eau sur la coque increvable du bateau de pêche de son frère, retrouver les embruns marins et la saveur amère du bonheur disparu. Il va aussi faire la connaissance d'un jeune garçon qu'il avait laissé enfant : Patrick, son neveu.

Construit sur des flash backs superbement agencés, *Manchester by the sea*, c'est une tragédie grecque portée par une chanson de Dylan, c'est l'Amérique laborieuse qui vit au rythme des saisons, des naissances et des enterrements, c'est aussi le portrait d'une famille morcelée par les drames et celui d'une communauté humaine simple et bienveillante. Mais plus que tout, c'est le portrait touchant de Lee, admirable Casey Affleck, un homme qui n'aura d'autre choix que celui de vivre.



## VIDÉO EN POCHE *des films sur votre clé USB !*

5€ PAR FILM, sans DRM et en HD quand c'est possible, la résolution minimale étant celle d'un DVD ! Les fichiers sont lisibles par VLC, mais aussi sur les Freebox, et de nombreuses TV et boîtiers multimedia. Vous pouvez consulter sur le site et à la caisse du ciné le catalogue complet : [www.videoenpoche.info](http://www.videoenpoche.info)



MERCI PATRON

### MERCI PATRON !

Documentaire de François Ruffin (en HD)

C'est l'histoire de Jocelyne et Serge Klur, ex-employés d'Ecce, filiale du groupe LVMH. Ex-employés de son usine de Poix-du-Nord, jadis chargée de la confection des costumes Kenzo. « Jadis » car, mondialisation oblige, le groupe a cru bon d'en délocaliser toute la production en Pologne. Moyennant quoi les Klur ont été invités à se rendre employables ailleurs. Quatre ans plus tard, la fin de droits est passée depuis belle lurette, on tourne à 400 euros par mois, la maison est fraîche – forcément, il n'y a plus de chauffage, et il a fallu se replier dans la seule pièce habitable... On en est là quand survient un avis de saisie de la maison, ni plus ni moins, à la suite d'une ardoise d'assurance de 25 000 euros...

On ne fait pas plus local que le cas Klur. Et on ne fait pas plus global non plus. Car les Klur offrent un résumé presque complet du système. Pourtant, contrairement à bon nombre de ceux qui ont traité avant lui de la condition salariale à l'époque néo-libérale, le film de François Ruffin n'a aucune visée analytique ou pédagogique. C'est un film d'un autre genre... un film d'action

directe. Car Ruffin, qui a Bernard Arnault dans le collimateur depuis un moment, va opter pour l'attaque frontale : Klur-Ruffin contre Arnault. L'époque néo-libérale enseignant que si l'on ne demande pas avec ce qu'il faut de force, on n'obtient rien, Klur-Ruffin vont demander. Avec ce qu'il faut de force. 45 000 euros de dédommagement pour réduction d'un couple à la misère, plus un CDI quelque part dans le groupe LVMH pour Serge ! Et sinon, campagne de presse. Tremblez, puissants !

(FRÉDÉRIC LORDON)

### LES AMIS ANIMAUX

Programme de 3 courts métrages réalisés par Eva Lindström.

Pour les enfants à partir de 2 ans

Un trait naïf, une nature luxuriante, des histoires parfois espiègles ou fantastiques... des films pour les tout-petits par une grande illustratrice scandinave. Eva Lindström est une référence en matière de littérature jeunesse. Son style est très proche du langage pictural des enfants. Avec une bonne dose d'humour elle arrive à transformer les détails de la vie quotidienne en quelque chose de grand et de fascinant. Dans ses histoires, la nature tient souvent une place prépondérante et le fantastique comme le surréel imprègnent fortement son œuvre. Alors ne manquez pas de faire découvrir ce monde merveilleux à vos chers petits, qui ne l'oublient pas, sont d'une nature bien plus curieuse que nous autres adultes, formatés que nous sommes par des images trop criardes et des films trop agités.

**Une journée chez les oiseaux :** deux jeunes oiseaux, munis de leur filet à papillons, partent à la chasse aux insectes. Ils s'éloignent de la maison et se perdent dans les bois. La nuit tombe, ils ont un peu peur...

**Je fugue :** un agneau s'ennuie dans sa prairie et franchit la clôture pour fuguer. Hébergé chez Monsieur Martre, il se demande si quelqu'un va finir par s'inquiéter de son absence.

**Mon ami Louis :** Louis le hibou se lie d'amitié avec une jeune femme avant de rencontrer Jérôme, un autre hibou pas très recommandable.

et plus de 130 autres films au catalogue : [www.videoenpoche.info](http://www.videoenpoche.info)



LES AMIS ANIMAUX



## Séances de films français avec sous-titres sourds et mal entendants :

Compte tes blessures le jeudi 26/01 à 18h20, Corniche Kennedy le lundi 6/02 à 18h30, Jamais contente le vendredi 10/02 à 16h30 et Dans la forêt le mardi 21/02 à 18h.

### L'ALGÉRIE DU POSSIBLE

Jusqu'au 17/02, les vendredis vers 18h

### AMERICAN HONEY

Du 8/02 au 28/02

### BROTHERS OF THE NIGHT

Du 8/02 AU 21/02

### CHEZ NOUS

À partir du 22/02

### LA CIGALE, LE CORBEAU ET LES POULETS

Jusqu'au 7/02

### LA COMMUNAUTÉ

Jusqu'au 14/02  
Rencontre le samedi 4/02 à 10h30

### COMPTE TES BLESSURES

Du 25/01 au 14/02

### CORNICHE KENNEDY

Jusqu'au 7/02

### DANS LA FORÊT

À partir du 15/02

### DAVID LYNCH : THE ART LIFE

À partir du 15/02

### DE SAS EN SAS

À partir du 22/02

### LES DERNIERS PARISIENS

À partir du 22/02

### ELLE

À partir du 23/02

### ENTRE LES FRONTIÈRES

Du 8/02 au 21/02

### ERASERHEAD

À partir du 15/02

### ET LES MISTRALS GAGNANTS

Du 1/02 au 28/02

### FAIS DE BEAUX RÊVES

Jusqu'au 31/01

### LA FEMME QUI EST PARTIE

Du 8/02 au 28/02

### FLEUR DE TONNERRE

Du 8/02 au 21/02

### GIMME DANGER

Du 1/02 au 28/02

### HARMONIUM

Jusqu'au 31/01

### JACKIE

À partir du 1/02

### JAMAIS CONTENTE

Jusqu'au 20/02

### LA LA LAND

À partir du 25/01

### LOVING

À partir du 15/02

### LUMIÈRE ! L'AVENTURE COMMENCE

Du 25/01 au 14/02

### MADAME B

À partir du 22/02

### MANCHESTER BY THE SEA

Jusqu'au 14/02

### MOONLIGHT

Du 1/02 AU 28/02

### NERUDA

Jusqu'au 14/02

### NOCES

À partir du 22/02  
Rencontre le mardi 28/02 à 18h

### OUVERT LA NUIT

Jusqu'au 7/02

### PATERSON

Jusqu'au 21/02

### PREMIER CONTACT

Du 25/01 au 27/02

### LA SOCIALE

Les samedis ou dimanches matins

### TEMPÊTE DE SABLE

Du 25/01 au 27/02

### THE FITS

Jusqu'au 31/01

### UN PAESE DI CALABRIA

À partir du 22/02  
Rencontre le 22/02 à 20h30

### YOUR NAME

Jusqu'au 7/02

## SÉANCES UNIQUES (OU PRESQUE)

### THE ASSASSIN

Du 26/01 au 31/01

### LA NUEVA MEDELLIN

Le jeudi 26/01 à 20h10

### ENTRETIEN AVEC PIERRE DELAUNAY

Le samedi 28/01 à 10h20

### DES CHEMINS INTÉRIEURS

Le dimanche 29/01 à 11h30

### UN TEMPS POUR VIVRE, UN TEMPS POUR MOURIR

Le lundi 30/01 à 18h20

### ARGENTINE, LES 500 BÉBÉS VOLÉS DE LA DICTATURE

Le jeudi 2/02 à 20h15

### TORIL

Le vendredi 3/02 à 20h15

### SOIRÉE JEAN ROUCH

Le lundi 6/2  
MOI UN NOIR à 18h15  
LA CHASSE AU LION À L'ARC à 20h30

### OBSERVER, VOIR, ÉPIER...

Le jeudi 9/2  
PROPRIÉTÉ PRIVÉE à 18h15  
LE VOYEUR à 21h

### À LA RECHERCHE DE L'ULTRA-SEX

Le samedi 11/02 à 18h

### DES LOIS ET DES HOMMES

Le samedi 18/02 à 14h

### PROJET DE LA MATIÈRE

Le lundi 20/02 à 18h

### QU'EST-CE QU'ON ATTEND ?

Le lundi 20/02 à 20h

### PETIT PROJET DE LA MATIÈRE

Le mardi 21/02 à 11h00

### GAZ DE FRANCE

Le vendredi 24/02 à 18h

### CIRCUIT COURT

Le samedi 25/02 à 10h30

## POUR LES ENFANTS (mais pas que...)

### À DEUX C'EST MIEUX

Du 1/02 au 26/02

### BRISBY ET LE SECRET DE NIMH

Du 25/01 au 26/02

### PRINCES ET PRINCESSES, LE TABLEAU ET LES AVENTURES DE ROBIN DES BOIS

Le jeudi 9/2 à 10h

## UNIVERSITÉ POPULAIRE D'AVIGNON

Tous les mardis soir à 18h30 à l'Université.  
Des cours gratuits, ouverts à tous,  
juste pour le plaisir d'apprendre !

## THEME DE L'ANNÉE : L'ÉTRANGE / L'ÉTRANGER

Le 31/01 : J. Pasquali, *Les peuples étrangers dans la pensée grecque.*

Le 7/02 : S. Rockmore, *L'étranger en littérature francophone.*

Le 28/02 : B. Bertherat, *L'homme qui faillit devenir un grand homme : Georges Bergeron (1838-1891), médecin légiste.*

Pas de cours durant les vacances scolaires.  
Voir les horaires et les lieux des cours sur :

[www.upavignon.org](http://www.upavignon.org)

# PROGRAMME

4 salles à la manutention 4 escaliers Ste Anne, 1 salle à République, 5 rue Figuière.  
Les portes sont fermées au début des séances et nous ne laissons pas entrer les retardataires  
(l'heure indiquée sur le programme est celle du début du film).

MANUTENTION <b>MER</b> <b>25</b> <b>JAN</b>		12H00 JAMAIS CONTENTE	14H00 TEMPÊTE DE SABLE	15H45 FAIS DE BEAUX REVES	18H15 OUVERT LA NUIT	20H15 TEMPÊTE DE SABLE	
		12H00 MANCHESTER BY THE SEA	14H30 COMPTE TES BLESSURES	16H10 NERUDA	18H10 YOUR NAME	20H15 COMPTE TES BLESSURES	
		12H00 PATERSON	14H15 LA COMMUNAUTÉ	16H30 THE FITS	18H00 LA CIGALE, LE CORBEAU...	20H00 LUMIÈRE, L'AVENTURE...	
		12H00 HARMONIUM	14H15 PREMIER CONTACT	16H30 JAMAIS CONTENTE	18H20 CORNICHE KENNEDY	20H15 LA COMMUNAUTÉ	
RÉPUBLIQUE			14H00 LA LA LAND	16H20 BRISBY...	18H00 LA LA LAND	20H20 LA LA LAND	
MANUTENTION <b>JEU</b> <b>26</b> <b>JAN</b>		12H15 TEMPÊTE DE SABLE	14H00 CORNICHE KENNEDY	15H50 FAIS DE BEAUX REVES	18H15 TEMPÊTE DE SABLE	20H10 <b>Rencontre avec la réalisatrice LA NUEVA MEDELLIN</b>	
		12H00 THE ASSASSIN	14H00 <b>Bébé</b> PATERSON	16H15 LA COMMUNAUTÉ	18H20 COMPTE TES BLESSURES	20H00 THE FITS	21H30 PREMIER CONTACT
		12H00 PREMIER CONTACT	14H10 MANCHESTER BY THE SEA	16H40 YOUR NAME	18H40 JAMAIS CONTENTE	20H30 LA COMMUNAUTÉ	
		12H00 COMPTE TES BLESSURES	13H30 HARMONIUM	15H45 LA CIGALE, LE CORBEAU...	17H40 LUMIÈRE, L'AVENTURE...	19H30 NERUDA	21H30 OUVERT LA NUIT
RÉPUBLIQUE		12H00 LA LA LAND	14H20 JAMAIS CONTENTE	16H00 OUVERT LA NUIT	18H00 LA LA LAND	20H30 LA LA LAND	
MANUTENTION <b>VEN</b> <b>27</b> <b>JAN</b>		12H00 LA COMMUNAUTÉ	14H10 LUMIÈRE, L'AVENTURE...	16H00 THE ASSASSIN	18H00 COMPTE TES BLESSURES	19H40 TEMPÊTE DE SABLE	21H20 LA LA LAND
		12H00 JAMAIS CONTENTE	13H45 PATERSON	16H00 JAMAIS CONTENTE	18H00 ALGÉRIE DU POSSIBLE	19H40 LA CIGALE, LE CORBEAU...	21H30 COMPTE TES BLESSURES
		12H00 NERUDA	14H00 THE FITS	15H30 OUVERT LA NUIT	17H30 LA COMMUNAUTÉ	19H40 CORNICHE KENNEDY	21H30 YOUR NAME
		12H00 FAIS DE BEAUX REVES	14H30 COMPTE TES BLESSURES	16H10 MANCHESTER BY THE SEA	18H40 PREMIER CONTACT	20H50 HARMONIUM	
RÉPUBLIQUE			14H00 LA LA LAND	16H20 TEMPÊTE DE SABLE	18H10 LA LA LAND	20H30 LA LA LAND	
MANUTENTION <b>SAM</b> <b>28</b> <b>JAN</b>		10H20 <b>Rencontre PIERRE DELAUNAY</b>	13H00 LUMIÈRE, L'AVENTURE...	14H45 JAMAIS CONTENTE	16H30 FAIS DE BEAUX REVES	19H00 LUMIÈRE, L'AVENTURE...	20H45 LA COMMUNAUTÉ
		10H30 BRISBY...	12H10 LA CIGALE, LE CORBEAU...	14H00 OUVERT LA NUIT	16H00 COMPTE TES BLESSURES	17H45 NERUDA	19H50 COMPTE TES BLESSURES
		10H30 <b>LA SOCIALE</b>	12H10 THE FITS	13H40 LA COMMUNAUTÉ	15H45 BRISBY...	17H30 YOUR NAME	19H30 JAMAIS CONTENTE
			11H50 HARMONIUM	14H00 TEMPÊTE DE SABLE	15H45 MANCHESTER BY THE SEA	18H15 CORNICHE KENNEDY	20H10 TEMPÊTE DE SABLE
RÉPUBLIQUE			13H45 LA LA LAND	16H10 PATERSON	18H20 LA LA LAND	20H45 LA LA LAND	
MANUTENTION <b>DIM</b> <b>29</b> <b>JAN</b>		11H30 <b>Rencontre DES CHEMINS INTÉRIEURS</b>	13H00 TEMPÊTE DE SABLE	14H45 LUMIÈRE...	16H30 CORNICHE KENNEDY	18H20 TEMPÊTE DE SABLE	20H15 LUMIÈRE, L'AVENTURE...
		10H30 JAMAIS CONTENTE	12H15 COMPTE TES BLESSURES	14H00 PATERSON	16H15 BRISBY...	18H00 LA COMMUNAUTÉ	20H10 NERUDA
		10H30 BRISBY...	12H10 FAIS DE BEAUX REVES	14H40 LA COMMUNAUTÉ	16H50 JAMAIS CONTENTE	18H40 COMPTE TES BLESSURES	20H15 YOUR NAME
			12H00 HARMONIUM	14H15 LA CIGALE, LE CORBEAU...	16H10 PREMIER CONTACT	18H30 THE FITS	20H00 MANCHESTER BY THE SEA
RÉPUBLIQUE		12H00 LA LA LAND	14H30 LA LA LAND		17H45 LA LA LAND	20H15 OUVERT LA NUIT	
MANUTENTION <b>LUN</b> <b>30</b> <b>JAN</b>		9H00 THE ASSASSIN	12H10 OUVERT LA NUIT	14H10 COMPTE TES BLESSURES	16H00 HARMONIUM	18h20 <b>Rencontre avec Jean-Michel Frodon UN TEMPS POUR VIVRE, UN TEMPS POUR MOURIR</b>	
			12H00 LA CIGALE, LE CORBEAU...	13H50 LA COMMUNAUTÉ	16H00 LUMIÈRE, L'AVENTURE...	17H45 FAIS DE BEAUX REVES	20H15 TEMPÊTE DE SABLE
		12H00 PREMIER CONTACT	14H15 YOUR NAME	16H20 JAMAIS CONTENTE	18H10 LA COMMUNAUTÉ	20H15 PATERSON	
		12H00 THE FITS	13H30 NERUDA	15H40 MANCHESTER BY THE SEA	18H10 COMPTE TES BLESSURES	20H00 CORNICHE KENNEDY	
RÉPUBLIQUE			14H00 LA LA LAND	16H20 TEMPÊTE DE SABLE	18H00 LA LA LAND	20H20 LA LA LAND	
MANUTENTION <b>MAR</b> <b>31</b> <b>JAN</b>		12H00 YOUR NAME	14H00 TEMPÊTE DE SABLE	15H45 COMPTE TES BLESSURES	17H20 MANCHESTER BY THE SEA	20H00 COMPTE TES BLESSURES	21H30 (D) THE FITS
		12H00 (D) THE ASSASSIN	14H00 LA CIGALE, LE CORBEAU...	15H50 LA COMMUNAUTÉ	18H00 (D) HARMONIUM	20H10 NERUDA	
		12H00 CORNICHE KENNEDY	13H50 (D) FAIS DE BEAUX REVES	16H15 PREMIER CONTACT	18H30 TEMPÊTE DE SABLE	20H15 OUVERT LA NUIT	
		12H00 LUMIÈRE, L'AVENTURE...	13H45 JAMAIS CONTENTE	15H30 LUMIÈRE, L'AVENTURE...	17H15 PATERSON	19H30 JAMAIS CONTENTE	21H15 LA COMMUNAUTÉ
RÉPUBLIQUE			14H00 LA LA LAND	16H30 THE FITS	18H00 LA LA LAND	20H30 LA LA LAND	

**Les séances estampillées bébé** sont accessibles aux parents accompagnés de leur nourrisson.  
 Sur cette gazette, vous pourrez voir : *Paterson* le jeudi 26/01 à 14h, *Tempête de sable* le lundi 2/02 à 14h30,  
*La communauté* le jeudi 9/02 à 13h40 et *La la land* le lundi 27/02 à 14h.

<b>MANUTENTION</b> <b>MER</b> <b>1<sup>er</sup></b> <b>FÉV</b>		12H10 LUMIÈRE, L'AVEUTURE...	14H00 LA LA LAND	16H20 BRISBY...	18H00 LA LA LAND	20H30 LA LA LAND		
		12H00 PATERSON	14H15 JACKIE	16H15 OUVERT LA NUIT	18H10 JACKIE	20H10 JACKIE		
		12H00 TEMPÊTE DE SABLE	13H50 MISTRALS GAGNANTS	15H30 À DEUX C'EST MIEUX	16H30 JAMAIS CONTENTE	18H20 COMPTE TES BLESSURES	20H00 TEMPÊTE DE SABLE	
		12H00 NERUDA	14H15 GIMME DANGER	16H20 YOUR NAME	18H20 CORNICHE KENNEDY	20H40 GIMME DANGER		
<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H00 MOONLIGHT	16H10 LA CIGALE, LE CORBEAU...	18H10 LA COMMUNAUTÉ	20H20 MOONLIGHT		
<b>MANUTENTION</b> <b>JEU</b> <b>2</b> <b>FÉV</b>		12H00 LA LA LAND	14H30 JACKIE	16H30 MISTRALS GAGNANTS	18H10 JACKIE	20H15 <b>Rencontre avec le réalisateur ARGENTINE, LES 500 BÉBÉS VOLÉS</b>		
		MANCHESTER BY THE SEA	TEMPÊTE DE SABLE	12H00 LA LA LAND	14H30 <b>Bébé</b> TEMPÊTE DE SABLE	16H15 LA LA LAND	18H40 20H30	
		12H00 JACKIE	14H00 GIMME DANGER	16H00 JAMAIS CONTENTE	17H50 GIMME DANGER	20H00 MISTRALS GAGNANTS	21H40 MANCHESTER BY THE SEA	
		12H00 LA CIGALE, LE CORBEAU...	13H50 NERUDA	16H10 CORNICHE KENNEDY	18H00 OUVERT LA NUIT	20H00 COMPTE TES BLESSURES	21H30 PREMIER CONTACT	
<b>RÉPUBLIQUE</b>		12H00 MOONLIGHT	14H10 YOUR NAME	16H10 LUMIÈRE, L'AVEUTURE...	18H00 MOONLIGHT	20H10 LA COMMUNAUTÉ		
<b>MANUTENTION</b> <b>VEN</b> <b>3</b> <b>FÉV</b>		12H10 MISTRALS GAGNANTS	14H00 JACKIE	16H00 NERUDA	18H15 TEMPÊTE DE SABLE	20H15 <b>Rencontre avec les réalisateurs TORIL</b>		
		12H00 COMPTE TES BLESSURES	13H45 LA LA LAND	16H10 MOONLIGHT	18H15 LA LA LAND	20H45 LA LA LAND		
		12H10 LUMIÈRE, L'AVEUTURE...	14H00 LA COMMUNAUTÉ	16H10 JAMAIS CONTENTE	18H00 ALGÉRIE DU POSSIBLE	19H45 JACKIE	21H40 PREMIER CONTACT	
		12H00 YOUR NAME	14H00 TEMPÊTE DE SABLE	15H50 LA CIGALE, LE CORBEAU...	17H50 MISTRALS GAGNANTS	19H30 GIMME DANGER	21H40 PATERSON	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H00 CORNICHE KENNEDY	16H00 GIMME DANGER	18H10 JACKIE	20H30 MOONLIGHT		
<b>MANUTENTION</b> <b>SAM</b> <b>4</b> <b>FÉV</b>		10H30 <b>La clé des champs LA COMMUNAUTÉ</b>		13H45 LA LA LAND	16H10 TEMPÊTE DE SABLE	18H00 LA LA LAND	20H30 LA LA LAND	
		10H30 JAMAIS CONTENTE	12H10 PATERSON	14H30 JACKIE	16H20 BRISBY...	18H00 JACKIE	20H00 JACKIE	21H50 LA LA LAND
		11H00 À DEUX C'EST MIEUX	12H00 OUVERT LA NUIT	14H00 LA CIGALE, LE CORBEAU...	16H00 MISTRALS GAGNANTS	17H40 LUMIÈRE, L'AVEUTURE...	19H30 MISTRALS GAGNANTS	21H10 PREMIER CONTACT
			11H30 MANCHESTER BY THE SEA	14H00 YOUR NAME	16H00 CORNICHE KENNEDY	18H00 COMPTE TES BLESSURES	19H45 TEMPÊTE DE SABLE	21H30 GIMME DANGER
<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H00 MOONLIGHT	16H10 NERUDA	18H20 GIMME DANGER	20H30 MOONLIGHT		
<b>MANUTENTION</b> <b>DIM</b> <b>5</b> <b>FÉV</b>		11H45 JACKIE	13H50 LUMIÈRE, L'AVEUTURE...	15H50 JACKIE	18H00 LA LA LAND	20H30 LA LA LAND		
		11H00 À DEUX C'EST MIEUX	12H00 PREMIER CONTACT	14H10 LA LA LAND	16H40 BRISBY...	18H20 JACKIE	20H20 COMPTE TES BLESSURES	
			12H00 OUVERT LA NUIT	14H00 MOONLIGHT	16H10 MISTRALS GAGNANTS	17H50 MOONLIGHT	20H00 NERUDA	
		10H30 LA SOCIALE	12H15 YOUR NAME	14H20 TEMPÊTE DE SABLE	16H10 LA CIGALE, LE CORBEAU...	18H10 TEMPÊTE DE SABLE	20H00 CORNICHE KENNEDY	
<b>RÉPUBLIQUE</b>		12H00 GIMME DANGER	14H10 PATERSON	16H30 JAMAIS CONTENTE	18H20 GIMME DANGER	20H30 LA COMMUNAUTÉ		
<b>MANUTENTION</b> <b>LUN</b> <b>6</b> <b>FÉV</b>		12H00 JACKIE	14H00 JACKIE	16H00 MOONLIGHT	18H15 <b>J. Rouch</b> <b>MOI, UN NOIR</b>	20H30 <b>J. Rouch</b> <b>LA CHASSE AU LION À L'ARC</b>		
		12H00 MOONLIGHT	14H10 LA LA LAND	16H30 TEMPÊTE DE SABLE	18H15 LA LA LAND	20H40 NERUDA		
		12H00 LA LA LAND	14H30 MISTRALS GAGNANTS	16H10 GIMME DANGER	18H15 JACKIE	20H15 GIMME DANGER		
		10H30 BRISBY...	12H10 TEMPÊTE DE SABLE	14H00 COMPTE TES BLESSURES	15H50 MANCHESTER BY THE SEA	18H20 LA CIGALE, LE CORBEAU...	20H15 LUMIÈRE, L'AVEUTURE...	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H00 LA COMMUNAUTÉ	16H10 PATERSON	18H30 CORNICHE KENNEDY	20H20 OUVERT LA NUIT		
<b>MANUTENTION</b> <b>MAR</b> <b>7</b> <b>FÉV</b>					18H00 LA LA LAND	20H30 LA LA LAND		
		12H00 GIMME DANGER	14H10 LA LA LAND	16H40 TEMPÊTE DE SABLE	18H30 (D) OUVERT LA NUIT	20H30 MOONLIGHT		
		11H00 À DEUX C'EST MIEUX	12H10 (D) LA CIGALE, LE CORBEAU...	14H00 JAMAIS CONTENTE	16H00 LA COMMUNAUTÉ	18H10 GIMME DANGER	20H15 TEMPÊTE DE SABLE	22H00 (D) YOUR NAME
			12H00 (D) CORNICHE KENNEDY	13H50 LUMIÈRE, L'AVEUTURE...	15H40 MOONLIGHT	17H45 COMPTE TES BLESSURES	19H20 MISTRALS GAGNANTS	21H00 PREMIER CONTACT
<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H00 JACKIE	16H00 NERUDA	18H15 JACKIE	20H15 JACKIE		

Deux salles de La Manutention et République, sont maintenant équipées d'un système TWAVOX. Cette application permet aux personnes avec un handicap visuel et/ou auditif de venir en toute indépendance, le dispositif fonctionnant sur votre tablette ou téléphone avec casque d'écoute. N'hésitez pas à demander plus d'infos à la caisse !

<b>MANUTENTION</b> <b>MER</b> <b>8</b> <b>FÉV</b>		12H10 LUMIÈRE, L'AVEUTURE...	14H00 LA LA LAND	16H30 BRISBY...	18H10 TEMPÊTE DE SABLE	20H00 LA LA LAND	
		12H00 MOONLIGHT	14H10 JACKIE	16H10 COMPTE TES BLESSURES	18H00 LA LA LAND	20H30 JACKIE	
		12H00 LA COMMUNAUTÉ	14H10 BROTHERS OF THE NIGHT	16H00 NERUDA	18H10 MOONLIGHT	20H15 GIMME DANGER	
	11H00 À DEUX C'EST MIEUX	12H00 JAMAIS CONTENTE	13H40 LA FEMME QUI EST PARTIE	17H40 MISTRALS GAGNANTS	19H15 ENTRE LES FRONTIÈRES	20H50 BROTHERS OF THE NIGHT	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H00 AMERICAN HONEY	17H00 À DEUX C'EST MIEUX	18H00 FLEUR DE TONNERRE	20H00 AMERICAN HONEY	
<b>MANUTENTION</b> <b>JEU</b> <b>9</b> <b>FÉV</b>	10H00 PRINCES ET PRINCESSES	12H00 COMPTE TES BLESSURES	13H40 MOONLIGHT	15H45 LA LA LAND	18H15 <b>Observer, voir...</b> <b>PROPRIÉTÉ PRIVÉE</b>	21H00... <b>épier</b> <b>LE VOYEUR</b>	
		11H45 FLEUR DE TONNERRE	13H40 <b>Bébé</b> LA COMMUNAUTÉ	15H45 GIMME DANGER	17H50 LA LA LAND	20H15 MISTRALS GAGNANTS	21H45 LA LA LAND
	10H00 ROBIN DES BOIS	12H00 JACKIE	14H00 LUMIÈRE, L'AVEUTURE...	15H45 MANCHESTER BY THE SEA	18H15 JACKIE	20H10 ENTRE LES FRONTIÈRES	21H45 PATERSON
	10H00 LE TABLEAU	12H00 LA LA LAND	14H20 LA FEMME QUI EST PARTIE		18H20 BROTHERS OF THE NIGHT	20H10 TEMPÊTE DE SABLE	21H50 PREMIER CONTACT
<b>RÉPUBLIQUE</b>		12H00 NERUDA	14H10 AMERICAN HONEY		17H30 AMERICAN HONEY	20H30 MOONLIGHT	
<b>MANUTENTION</b> <b>VEN</b> <b>10</b> <b>FÉV</b>		12H00 MOONLIGHT		16H00 JACKIE	18H00 LA LA LAND	20H30 LA LA LAND	
		12H00 LA COMMUNAUTÉ	14H10 LA LA LAND	16H30 JAMAIS CONTENTE	18H15 ENTRE LES FRONTIÈRES	20H00 JACKIE	22H00 BROTHERS OF THE NIGHT
		12H00 PATERSON	14H15 FLEUR DE TONNERRE	16H10 LUMIÈRE, L'AVEUTURE...	18H00 MOONLIGHT	20H10 TEMPÊTE DE SABLE	21H50 GIMME DANGER
		12H00 PREMIER CONTACT	14H10 COMPTE TES BLESSURES	15H45 NERUDA	18H00 ALGÉRIE DU POSSIBLE	19H40 LA FEMME QUI EST PARTIE	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			13H45 AMERICAN HONEY	16H45 BROTHERS OF THE NIGHT	18H30 MISTRALS GAGNANTS	20H10 AMERICAN HONEY	
<b>MANUTENTION</b> <b>SAM</b> <b>11</b> <b>FÉV</b>		11H30 NERUDA	13H40 LA LA LAND	16H10 JAMAIS CONTENTE	18H00 <b>ULTRA SEX</b>	19H20 LA LA LAND	21H45 LA LA LAND
	10H15 BRISBY...	11H50 LA COMMUNAUTÉ	14H00 JACKIE	16H00 LUMIÈRE, L'AVEUTURE...	17H45 LA LA LAND	20H10 JACKIE	22H00 GIMME DANGER
	11H00 À DEUX C'EST MIEUX	12H00 GIMME DANGER	14H10 BROTHERS OF THE NIGHT	16H00 MOONLIGHT	18H10 COMPTE TES BLESSURES	19H45 MOONLIGHT	21H50 LA COMMUNAUTÉ
	10H20 LA SOCIALE	12H00 ENTRE LES FRONTIÈRES	13H40 LA FEMME QUI EST PARTIE		17H40 TEMPÊTE DE SABLE	19H30 BROTHERS OF THE NIGHT	21H15 PREMIER CONTACT
<b>RÉPUBLIQUE</b>			13H45 AMERICAN HONEY	16H45 MISTRALS GAGNANTS	18H20 FLEUR DE TONNERRE	20H15 AMERICAN HONEY	
<b>MANUTENTION</b> <b>DIM</b> <b>12</b> <b>FÉV</b>	11H00 À DEUX C'EST MIEUX	11H50 MOONLIGHT	14H00 LA LA LAND	16H30 COMPTE TES BLESSURES	18H10 LA LA LAND	20H40 FLEUR DE TONNERRE	
		12H00 PATERSON	14H15 JACKIE	16H10 LA LA LAND	18H40 JACKIE	20H40 GIMME DANGER	
	11H00 PREMIER CONTACT	13H10 MISTRALS GAGNANTS	14H45 BRISBY...	16H30 MOONLIGHT	18H40 LUMIÈRE, L'AVEUTURE...	20H30 NERUDA	
	10H30 LA FEMME QUI EST PARTIE		14H30 TEMPÊTE DE SABLE	16H15 ENTRE LES FRONTIÈRES	18H00 BROTHERS OF THE NIGHT	19H45 MANCHESTER BY THE SEA	
<b>RÉPUBLIQUE</b>		12H00 AMERICAN HONEY	15H00 JAMAIS CONTENTE	16H45 À DEUX C'EST MIEUX	17H40 AMERICAN HONEY	20H40 LA COMMUNAUTÉ	
<b>MANUTENTION</b> <b>LUN</b> <b>13</b> <b>FÉV</b>		12H00 LA LA LAND	14H30 MOONLIGHT	16H40 BRISBY...	18H15 JACKIE	20H15 LA LA LAND	
	11H00 À DEUX C'EST MIEUX	11H50 JACKIE	13H45 LA COMMUNAUTÉ	15H50 LA LA LAND	18H15 PREMIER CONTACT	20H30 LUMIÈRE, L'AVEUTURE...	
	10H45 PATERSON	13H00 MISTRALS GAGNANTS	14H40 ENTRE LES FRONTIÈRES	16H20 FLEUR DE TONNERRE	18H15 MANCHESTER BY THE SEA	20H45 MOONLIGHT	
		11H45 BROTHERS OF THE NIGHT	13H30 JAMAIS CONTENTE	15H15 TEMPÊTE DE SABLE	17H00 LA FEMME QUI EST PARTIE	21H00 COMPTE TES BLESSURES	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			13H30 NERUDA	15H30 AMERICAN HONEY	18H30 GIMME DANGER	20H30 AMERICAN HONEY	
<b>MANUTENTION</b> <b>MAR</b> <b>14</b> <b>FÉV</b>	11H00 JAMAIS CONTENTE	12H45 FLEUR DE TONNERRE	14H40 (D) COMPTE TES BLESSURES	16H15 BRISBY...	18H00 LA LA LAND	20H30 LA LA LAND	
		12H00 TEMPÊTE DE SABLE	13H45 LA LA LAND	16H10 JACKIE	18H10 (D) LA COMMUNAUTÉ	20H15 MISTRALS GAGNANTS	21H45 PATERSON
	11H00 (D) MANCHESTER BY THE SEA		13H30 MOONLIGHT	15H45 BROTHERS OF THE NIGHT	17H50 MOONLIGHT	20H00 TEMPÊTE DE SABLE	21H40 PREMIER CONTACT
	11H00 À DEUX C'EST MIEUX	11H50 ENTRE LES FRONTIÈRES	13H30 GIMME DANGER	15H40 (D) LUMIÈRE, L'AVEUTURE...	17H30 (D) NERUDA	19H30 LA FEMME QUI EST PARTIE	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			13H30 AMERICAN HONEY	16H30 À DEUX C'EST MIEUX	17H30 AMERICAN HONEY	20H30 JACKIE	



# MARRE DE LA PRESSE DÉTENUE PAR LE GRAND CAPITAL ? BESOIN D'UNE FEUILLE DE CHOUX MADE IN INDEPENDANT :

Demandez **LE RAVI**, **FAKIR** et **l'AGE DE FAIRE** à la caisse du cinéma !



<b>MANUTENTION</b> <b>MER</b> <b>15</b> <b>FÉV</b>		12H10 TEMPÊTE DE SABLE	14H00 LOVING	16H20 JAMAIS CONTENTE	18H10 LOVING	20H30 LOVING		
		12H00 JACKIE	14H00 LA LA LAND	16H30 BROTHERS OF THE NIGHT	18H15 JACKIE	20H10 LA LA LAND		
		12H00 MOONLIGHT	14H10 DANS LA FORÊT	16H10 ERASERHEAD	18H00 MOONLIGHT	20H10 DANS LA FORÊT		
		12H00 FLEUR DE TONNERRE	14H00 DAVID LYNCH	15H45 À DEUX...	16H45 BRISBY...	18H15 GIMME DANGER	20H20 DAVID LYNCH	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			13H30 AMERICAN HONEY	16H30 LA FEMME QUI EST PARTIE		20H30 AMERICAN HONEY		
<b>MANUTENTION</b> <b>JEU</b> <b>16</b> <b>FÉV</b>	11H00 À DEUX C'EST MIEUX	12H00 LOVING	14H20 MOONLIGHT	16H30 LOVING	18H50 ERASERHEAD	20H40 JACKIE		
		12H00 LA LA LAND	14H30 JACKIE	16H30 JAMAIS CONTENTE	18H15 LOVING	20H40 MISTRALS GAGNANTS		
		12H00 DANS LA FORÊT	14H00 DAVID LYNCH	15H45 DANS LA FORÊT	17H45 AMERICAN HONEY	20H45 MOONLIGHT		
	11H00 BRISBY...		13H00 AMERICAN HONEY	16H00 ENTRE LES FRONTIÈRES	17H40 DAVID LYNCH	19H30 LA FEMME QUI EST PARTIE		
<b>RÉPUBLIQUE</b>		12H00 BROTHERS OF THE NIGHT	13H50 GIMME DANGER	16H00 FLEUR DE TONNERRE	18H00 LA LA LAND	20H30 TEMPÊTE DE SABLE		
<b>MANUTENTION</b> <b>VEN</b> <b>17</b> <b>FÉV</b>		12H00 FLEUR DE TONNERRE	14H00 LOVING	16H20 MISTRALS GAGNANTS	18H00 LOVING	20H30 LOVING		
		12H00 JACKIE	14H00 LA LA LAND	16H30 DAVID LYNCH	18H15 (D) ALGÉRIE DU POSSIBLE	20H00 DANS LA FORÊT	22H00 ERASERHEAD	
		12H00 GIMME DANGER	14H10 ENTRE LES FRONTIÈRES	15H50 À DEUX C'EST MIEUX	16H45 MOONLIGHT	19H00 JACKIE	21H00 AMERICAN HONEY	
	10H30 BRISBY...	12H10 JAMAIS CONTENTE	14H00 TEMPÊTE DE SABLE	15H45 DANS LA FORÊT	17H45 BROTHERS OF THE NIGHT	19H30 DAVID LYNCH	21H15 MOONLIGHT	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			13H30 AMERICAN HONEY	16H30 LA FEMME QUI EST PARTIE		20H30 LA LA LAND		
<b>MANUTENTION</b> <b>SAM</b> <b>18</b> <b>FÉV</b>	10H30 LA SOCIALE	12H10 MISTRALS GAGNANTS	14H00 Rencontre DES LOIS ET DES HOMMES		17H00 BRISBY...	18H40 TEMPÊTE DE SABLE	20H30 LOVING	
	10H30 PREMIER CONTACT	12H40 DAVID LYNCH	14H30 LOVING	16H50 ENTRE LES FRONTIÈRES	18H30 LOVING	20H50 LA LA LAND		
		11H45 MOONLIGHT	13H50 LA LA LAND	16H15 JACKIE	18H10 DAVID LYNCH	20H00 DANS LA FORÊT	22H00 ERASERHEAD	
	10H30 LA FEMME QUI EST PARTIE		14H30 DANS LA FORÊT	16H30 À DEUX C'EST MIEUX	17H30 MOONLIGHT	19H40 JACKIE	21H40 BROTHERS OF THE NIGHT	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			13H30 AMERICAN HONEY	16H30 GIMME DANGER	18H40 FLEUR DE TONNERRE	20H40 AMERICAN HONEY		
<b>MANUTENTION</b> <b>DIM</b> <b>19</b> <b>FÉV</b>	10H30 JAMAIS CONTENTE	12H15 ERASERHEAD	14H00 LOVING	16H20 TEMPÊTE DE SABLE	18H10 LOVING	20H30 LOVING		
	10H30 MISTRALS GAGNANTS	12H10 BROTHERS OF THE NIGHT	14H00 DAVID LYNCH	15H50 JACKIE	17H45 AMERICAN HONEY	20H45 GIMME DANGER		
	10H30 PREMIER CONTACT	12H40 ENTRE LES FRONTIÈRES	14H20 AMERICAN HONEY	17H20 À DEUX C'EST MIEUX	18H20 LA LA LAND	20H45 MOONLIGHT		
	10H30 LA FEMME QUI EST PARTIE	00H00 RIEN	14H30 DANS LA FORÊT	16H30 BRISBY...	18H10 DAVID LYNCH	20H00 JACKIE		
<b>RÉPUBLIQUE</b>		12H00 FLEUR DE TONNERRE	14H00 LA LA LAND	16H30 MOONLIGHT	18H40 DANS LA FORÊT	20H40 PATERSON		
<b>MANUTENTION</b> <b>LUN</b> <b>20</b> <b>FÉV</b>	11H00 À DEUX C'EST MIEUX	12H00 (D) JAMAIS CONTENTE	13H45 LOVING	16H00 DAVID LYNCH	18H00 Rencontre Hivernales PROJET DE LA MATIÈRE	20H00 Rencontre Foll'avoine QU'EST CE QU'ON ATTEND ?		
		12H00 LOVING	14H20 JACKIE	16H15 LA LA LAND	18H40 JACKIE	20H40 LA LA LAND		
		12H00 MISTRALS GAGNANTS	13H40 BRISBY...	15H15 AMERICAN HONEY	18H15 LOVING	20H30 AMERICAN HONEY		
		12H00 DANS LA FORÊT	14H00 BROTHERS OF THE NIGHT	15H40 DANS LA FORÊT	17H40 GIMME DANGER	19H40 LA FEMME QUI EST PARTIE		
<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H00 MOONLIGHT	16H10 FLEUR DE TONNERRE	18H10 MOONLIGHT	20H20 ENTRE LES FRONTIÈRES		
<b>MANUTENTION</b> <b>MAR</b> <b>21</b> <b>FÉV</b>	11H00 Rencontre Hivernales PETIT PROJET DE LA MATIÈRE	12H30 (D) ENTRE LES FRONTIÈRES	14H10 JACKIE	16H10 LOVING	18H30 LA LA LAND	21H00 LOVING		
	10H30 BRISBY...	12H10 LOVING	14H30 AMERICAN HONEY		17H45 AMERICAN HONEY	20H45 (D) BROTHERS OF THE NIGHT		
	11H00 À DEUX C'EST MIEUX	12H00 DANS LA FORÊT	14H00 LA LA LAND	16H20 MISTRALS GAGNANTS	18H00 DANS LA FORÊT	20H00 DAVID LYNCH	21H45 PREMIER CONTACT	
		12H00 MOONLIGHT	14H10 GIMME DANGER	16H15 MOONLIGHT	18H20 TEMPÊTE DE SABLE	20H10 ERASERHEAD	21H50 (D) PATERSON	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H00 LA FEMME QUI EST PARTIE		18H00 JACKIE	20H00 (D) FLEUR DE TONNERRE		

**Prochaine gazette**, ciné-club présenté par Frédérique Hammerli sur le film **Loving** de Jeff Nichols, **le mercredi 1<sup>er</sup> mars à 18h15.**

<b>MANUTENTION</b> <b>MER</b> <b>22</b> <b>FÉV</b>	11H00 À DEUX C'EST MIEUX	12H00 DAVID LYNCH	13H45 LOVING	16H00 JACKIE	18H00 LOVING	20H30 <i>Avec la réalisatrice</i> <b>UN PAESE DE CALABRIA</b>	
		12H00 LA LA LAND	14H30 CHEZ NOUS	16H40 BRISBY...	18H15 LA LA LAND	20H40 LOVING	
		12H00 MOONLIGHT	14H10 NOCES	16H10 AMERICAN HONEY	19H10 MADAME B.	20H40 CHEZ NOUS	
		12H00 ERASERHEAD	14H00 DE SAS EN SAS	15H40 MISTRALS GAGNANTS	17H15 TEMPÊTE DE SABLE	19H00 DE SAS EN SAS	20H40 NOCES
<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H00 LES DERNIERS PARISIENS	16H00 GIMME DANGER	18H10 DANS LA FORÊT	20H15 LES DERNIERS PARISIENS	
<b>MANUTENTION</b> <b>JEU</b> <b>23</b> <b>FÉV</b>		11H50 LOVING	14H10 LA LA LAND	16H30 À DEUX C'EST MIEUX	17H30 DANS LA FORÊT	19H30 LOVING	21H45 GIMME DANGER
	10H30 BRISBY...	12H10 CHEZ NOUS	14H20 MADAME B.	15H45 LOVING	18H10 NOCES	20H10 DE SAS EN SAS	21H45 LA LA LAND
		12H00 NOCES	14H00 UN PAESE DE CALABRIA	15H50 PREMIER CONTACT	18H00 CHEZ NOUS	20H15 AMERICAN HONEY	
		12H00 DANS LA FORÊT	14H00 MISTRALS GAGNANTS	15H50 TEMPÊTE DE SABLE	17H45 MOONLIGHT	19H50 DAVID LYNCH	21H40 ERASERHEAD
<b>RÉPUBLIQUE</b>		12H00 LES DERNIERS PARISIENS	14H00 JACKIE	16H00 ELLE	18H30 LES DERNIERS PARISIENS	20H30 JACKIE	
<b>MANUTENTION</b> <b>VEN</b> <b>24</b> <b>FÉV</b>		12H00 JACKIE	14H00 LOVING	16H20 BRISBY...	18H00 <i>Rencontre</i> <b>GAZ DE FRANCE</b>	20H40 LA LA LAND	
	11H00 À DEUX C'EST MIEUX	12H00 MISTRALS GAGNANTS	13H40 CHEZ NOUS	15H50 JACKIE	17H45 LOVING	20H10 CHEZ NOUS	22H10 GIMME DANGER
		12H00 DAVID LYNCH	13H50 NOCES	15H45 DANS LA FORÊT	17H45 DE SAS EN SAS	19H30 MADAME B.	21H00 LOVING
	10H30 TEMPÊTE DE SABLE	12H15 DE SAS EN SAS	14H00 AMERICAN HONEY	17H00 À DEUX C'EST MIEUX	18H00 UN PAESE DE CALABRIA	19H50 DANS LA FORÊT	21H50 MOONLIGHT
<b>RÉPUBLIQUE</b>		14H00 LES DERNIERS PARISIENS	16H00 LA LA LAND	18H30 NOCES	20H30 LES DERNIERS PARISIENS		
<b>MANUTENTION</b> <b>SAM</b> <b>25</b> <b>FÉV</b>	10H30 <b>CIRCUIT COURT</b>	12H20 DE SAS EN SAS	14H00 LOVING	16H20 À DEUX C'EST MIEUX	17H20 MADAME B.	21H15 LOVING	
	10H50 AMERICAN HONEY		13H45 CHEZ NOUS	16H00 UN PAESE DE CALABRIA	17H50 JACKIE	19H45 CHEZ NOUS	21H50 GIMME DANGER
	10H30 BRISBY...	12H10 JACKIE	14H10 NOCES	16H10 MISTRALS GAGNANTS	17H50 LA LA LAND	20H15 DE SAS EN SAS	21H50 LA LA LAND
	10H15 LA FEMME QUI EST PARTIE		14H10 DANS LA FORÊT	16H10 MOONLIGHT	18H15 DAVID LYNCH	20H00 NOCES	21H50 PREMIER CONTACT
<b>RÉPUBLIQUE</b>		14H00 LES DERNIERS PARISIENS	16H00 ELLE	18H30 DANS LA FORÊT	20H30 LES DERNIERS PARISIENS		
<b>MANUTENTION</b> <b>DIM</b> <b>26</b> <b>FÉV</b>	11H00 (D) À DEUX C'EST MIEUX	12H00 GIMME DANGER	14H10 LOVING	16H30 (D) BRISBY...	18H10 LOVING	20H30 DAVID LYNCH	
	10H30 (D) <b>LA SOCIALE</b>	12H10 ERASERHEAD	14H00 CHEZ NOUS	16H10 NOCES	18H10 CHEZ NOUS	20H20 UN PAESE DE CALABRIA	
	10H30 MADAME B.	12H00 PREMIER CONTACT	14H10 DE SAS EN SAS	15H50 LA LA LAND	18H15 LES DERNIERS PARISIENS	20H15 DANS LA FORÊT	
	10H30 LA FEMME QUI EST PARTIE		14H30 LES DERNIERS PARISIENS	16H30 DANS LA FORÊT	18H30 JACKIE	20H30 AMERICAN HONEY	
<b>RÉPUBLIQUE</b>		12H00 LA LA LAND	14H30 MISTRALS GAGNANTS	16H10 TEMPÊTE DE SABLE	18H00 ELLE	20H30 MOONLIGHT	
<b>MANUTENTION</b> <b>LUN</b> <b>27</b> <b>FÉV</b>		12H10 UN PAESE DE CALABRIA	14H00 LOVING	16H20 LES DERNIERS PARISIENS	18H20 LOVING	20H40 JACKIE	
		12H00 LES DERNIERS PARISIENS	14H00 <i>Bébé</i> LA LA LAND	16H30 MISTRALS GAGNANTS	18H10 CHEZ NOUS	20H20 LA LA LAND	
		12H00 CHEZ NOUS	14H10 JACKIE	16H10 (D) PREMIER CONTACT	18H20 DE SAS EN SAS	20H00 NOCES	
		12H10 (D) TEMPÊTE DE SABLE	14H00 DAVID LYNCH	15H50 MADAME B.	17H30 AMERICAN HONEY	20H30 MOONLIGHT	
<b>RÉPUBLIQUE</b>		14H00 DANS LA FORÊT	16H00 ERASERHEAD	18H00 GIMME DANGER	20H10 ELLE		
<b>MANUTENTION</b> <b>MAR</b> <b>28</b> <b>FÉV</b>		12H00 DANS LA FORÊT	14H00 (D) MOONLIGHT	16H10 DAVID LYNCH	18H00 <i>Rencontre</i> <b>NOCES</b>	20H45 DE SAS EN SAS	
		12H00 LOVING	14H20 LES DERNIERS PARISIENS	16H20 LOVING	18H40 JACKIE	20H40 LOVING	
		12H00 NOCES	14H00 LA LA LAND	16H20 CHEZ NOUS	18H30 LA LA LAND	20H50 CHEZ NOUS	
		12H00 (D) AMERICAN HONEY	15H00 (D) GIMME DANGER	17H00 (D) MISTRALS GAGNANTS	18H40 UN PAESE DE CALABRIA	20H30 MADAME B.	21H50 ERASERHEAD
<b>RÉPUBLIQUE</b>		14H00 (D) LA FEMME QUI EST PARTIE		18H00 ELLE	20H30 LES DERNIERS PARISIENS		



SCÈNE CONVENTIONNÉE POUR LE JEUNE PUBLIC

**SPECTACLES EN FAMILLE**

## COMME UN AIR D'OPÉRA

QUATUOR DE CUIVRES ET PERCUSSIONS DE  
L'ORCHESTRE RÉGIONAL AVIGNON PROVENCE

VENDREDI 10 FÉVRIER À 18H30  
MAISON POUR TOUS MONCLAR - AVIGNON  
ENTRÉE LIBRE SUR RÉSERVATION > 04 90 85 59 55

## LULLINIGHT DÈS 4 ANS

DANSE/THÉÂTRE-GROUPE NOCES  
EN PARTENARIAT AVEC LE CDC LES HIVERNALES

SAMEDI 11 FÉVRIER À 15H30  
LUNDI 13 FÉVRIER À 14H30

CDC LES HIVERNALES - AVIGNON  
ADULTES 9€ / ENFANTS 6€  
RÉSERVATION > 04 90 89 41 70

[WWW.EVEILARTISTIQUE.COM](http://WWW.EVEILARTISTIQUE.COM)

les **petits pieds**

*Garde d'Enfants*

*à Domicile*

*... de bébé au collège...*

- Garde à la Carte •
- Ponctuelles / Temps plein •
- Trajet école / Maison •
- Soutien Scolaire •
- Prestations Ménagères •

**Antenne d'Avignon**

78, avenue St Ruf  
avignon@lespetitspieds.fr  
04 90 14 64 88 - 06 61 00 82 49

**Antenne de Saint Rémy**

stremydeprovence@lespetitspieds.fr  
04 90 92 82 04 - 07 60 79 72 98

## UN POUR UN

Un accompagnement scolaire individualisé  
(Ecoles publiques St Roch, Schepler, Louis Gros)

**UN POUR UN Avignon**



C'est un adulte qui va  
aider un enfant d'origine  
étrangère (en classe  
élémentaire) quelques  
heures par semaine  
(maîtrise de la langue  
française, ouvertures  
culturelles) en  
liaison avec sa  
famille et son  
enseignant

**DES ENFANTS ATTENDENT UN TUTEUR**

1 pour 1 Avignon MPTChampfleury  
2, rue Marie Madeleine- 84000 Avignon  
Tel. 04 90 82 62 07 - <http://1pour1-avignon.fr>

THÉÂTRE / RÉPÉTITION OUVERTE

**Jeudi 16 février à 19h**

Entrée libre sur réservation

## TELL ME MOTHER SOFIE KOKAJ

DANSE / DANS LE CADRE DES HIVERNALES

**Samedi 25 février à 18h**

## LA ESCLAVA CIE AYELEN PAROLIN

+ VERNISSAGE EXPOSITION

DE THIBAUT GREGOIRE / PHOTOGRAPHIE DÈS 17H

THÉÂTRE (dès 12 ans)

Dans le cadre de Région en Scène

**Jeudi 2 mars à 14h30**

## LE TRAIT D'UNION CIE TROU DE VER



1<sup>ère</sup> RUE DES ESCALIERS S<sup>te</sup> ANNE  
84000 AVIGNON

TÉL. : +33 (0)4 90 14 07 89

INFO@LESDOMS.EU

[www.lesdoms.eu](http://www.lesdoms.eu)



THÉÂTRE DES  
**DOMS**

PÔLE SUD DE LA CRÉATION  
EN BELGIQUE FRANCOPHONE



# MADAME B

## histoire d'une Nord-Coréenne

Film de Jero YUN

Corée du Sud / France 2016 1h11 VOSTF

Depuis que les premiers opérateurs Lumière ont parcouru le monde pour aller témoigner en images du monde tel qu'il l'était à la toute fin du XIX<sup>e</sup> siècle, il s'est écoulé près de cent-vingt ans. Des millions d'heures d'images ont été tournées sur le moindre recoin de notre planète, et sur les soubresauts de son histoire. On pourrait croire qu'on a tout vu tout entendu, que l'on connaît presque tout grâce au cinéma et à la télévision. Et pourtant un film vient de temps en temps nous surprendre et nous faire découvrir des réalités inconnues : c'est le cas avec cet étonnant *Madame B* qui nous ouvre une fenêtre sur un pays très rarement filmé, la Corée du Nord et ses habitants.

Jero Yun est un réalisateur sud-coréen. Comme tous ses compatriotes, il vit avec la blessure qui fracture depuis les années 1950 le peuple coréen, cette guerre des blocs qui a partagé le ter-

ritoire en deux, opposant le Nord, une des dernières et plus secrètes dictatures communistes, et le Sud, caricature du capitalisme dans tous ses excès. Et en tant que cinéaste, le destin de ceux qui vivent « de l'autre côté » l'a toujours passionné.

Le film nous fait suivre le périple et le destin de Madame B., Nord-Coréenne qui a décidé de fuir son pays via la Chine afin de rejoindre par la suite la Corée du Sud. Les premières images, caméra cachée ou à l'épaule, sont confuses, traduisant bien la réalité de tous les clandestins qui se dissimulent comme ils peuvent pour fuir, par tous les moyens de transport possibles, une situation devenue insoutenable. Et puis on va retrouver Madame B. en Mandchourie, à l'extrémité septentrionale de la Chine, où elle a été achetée par une famille de paysans chinois. Vous avez bien lu : achetée. Car tel est souvent le sort de certaines clandestines nord-coréennes, contraintes d'épouser un paysan célibataire qui n'a pas les moyens de convoler

en justes noces avec une des ses compatriotes. Étrange quotidien que celle de cette femme volontaire, voire autoritaire, mariée d'office avec un vieux garçon qu'elle mène finalement à la baguette en dépit de la présence des beaux-parents et qui finit, pour arrondir les fins de mois de tout le monde, par devenir passeuse et trafiquante de drogue !

Mais le but ultime de Madame B., c'est de rejoindre en Corée du Sud son premier mari, et surtout ses deux enfants qui ont réussi à passer. Le chemin est périlleux puisque, la géopolitique étant ce qu'elle est, elle doit parcourir plusieurs milliers de kilomètres depuis le nord de la Chine jusqu'à la Thaïlande en passant par le Laos, où elle pourra être volontairement expulsée vers la Corée du Sud par avion, dans le cadre d'un accord de retour au pays des « nouveaux arrivants nord-coréens ». Entre la dureté de la dictature nord-coréenne, la pauvreté de la vie rurale chinoise, la paranoïa anticommuniste de la Corée du Sud qui fait d'elle une suspecte en puissance, autant dire une sous-Coréenne, quelle sera la réalité finalement la plus supportable pour Madame B ?

Le film est avant tout le superbe portrait d'une femme qui se bat pour sa survie, et peut-être plus encore pour assurer un avenir meilleur à ceux qu'elle aime (qui ne sont pas forcément ceux auxquels on s'attend...), au détriment de son propre destin. C'est aussi un coup de pied aux clichés trop faciles qui circulent sur les deux Corée, un constat triste et mélancolique sur ces satanées frontières séparant des êtres qui devraient se rejoindre.

La séance du **22 février à 20h30** sera suivie d'une **rencontre avec la cinéaste Shu Aiello**.  
En collaboration avec l'**AFIA** (Association Franco- Italienne d'Avignon)

# UN PAESE DI CALABRIA



**Film documentaire de Shu AIELLO  
et Catherine CATELLA**  
Italie/France 2016 1h34 **VOSTF**

C'est une bouffée d'espoir, un souffle d'optimisme qui nous arrivent de Calabre, cette pointe de la botte italienne, pas touristique pour une lire, contrairement à la Sicile toute proche. Plus précisément d'un petit village à l'intérieur des terres, Riace. Un village frappé, comme beaucoup d'autres dans le coin, par un exode rural qui ne date pas d'hier, dans cette région agricole et pauvre qui fut longtemps une très importante terre d'émigration, grossissant une diaspora calabraise particulièrement nombreuse en France, mais surtout aux Etats Unis – au point que les Calabrais sont plus nombreux hors d'Italie que dans leur région d'origine.

A Riace, il s'est passé à la fin des années 1990 quelque chose d'improbable qui a inversé la tendance : un premier arrivage de 200 Kurdes sur les côtes, à quelques kilomètres. Et au lieu du re-

jet, ou de la simple compassion, l'idée de génie des habitants et de l'incroyable maire, Domenico Lucano : considérer les nouveaux arrivants comme une véritable chance pour le village et leur proposer de s'installer tous en réhabilitant les maisons abandonnées. Un coup de jeune salutaire pour la petite communauté, à l'époque largement composée de retraités ! Pas loin de vingt ans plus tard, Riace est devenu un exemple mondial d'accueil intelligent des migrants, qui ont grandement contribué à faire renaître un village dans une société recomposée, respectueuse autant des traditions que des cultures des nouveaux arrivants...

Les deux réalisatrices marseillaises Catherine Catella et Shu Aiello se sont immergées au cœur de cette passionnante expérience en se nourrissant de leur origines calabraises. Elles superposent aux images d'aujourd'hui le récit en voix off de la grand-mère de l'une d'elles, partie de Calabre dans les années 1930 pour rejoindre le Sud de la France, rappelant intelligemment qu'au-

trefois les immigrés c'étaient eux, ces Italiens qui sont aujourd'hui confrontés à l'arrivée massive des migrants...

La caméra attentive et discrète des deux réalisatrices sait capter le quotidien tantôt drôle, tantôt touchant de cette cohabitation heureuse : autour d'un jeu de dames, la complicité entre un vieux Calabrais parlant à peine italien et un des premiers Kurdes arrivés au village ; ces messes improbables dans un pays très catholique où le curé, pourtant peu enclin à l'œcuménisme, a fini par inviter chacun à s'exprimer selon sa religion ou sa culture ; l'effervescence créée par des enfants fraîchement arrivés d'Egypte ou de Syrie dans une école autrefois moribonde... Sans angélisme (le film ne fait l'impasse ni sur la menace de la n'drangheta, l'implacable mafia calabraise, ni sur l'aspiration d'une partie des plus jeunes migrants à quitter Riace pour les grandes villes), *Paese di Calabria* est une formidable leçon d'optimisme pragmatique et humaniste à l'encontre de tant de politiques d'exclusion démagogues.



# CHEZ NOUS

## Lucas BELVAUX

France 2016 1h54

avec Émilie Dequenne, André Dussolier, Guillaume Gouix, Catherine Jacob, Anne Marivin, Patrick Descamps...

**Scénario de Lucas Belvaux et Jérôme Leroy (auteur de *Le Bloc*, ed. Gallimard)**

Pauline, infirmière à domicile exerçant dans une petite ville du Nord, s'occupe seule de ses deux enfants et de son père, ancien métallurgiste et toujours communiste. Dévouée et généreuse, tous ses patients l'aiment et comptent sur elle. Profitant de sa popularité, les dirigeants d'un parti extrémiste vont lui proposer d'être leur candidate aux prochaines élections municipales... Alors que le film est attaqué par des gens qui se sentent visés mais qui ne l'ont pas vu – ils font partie de cette engence redoutable : les critiques de bande-annonces ; la palme de la crapulerie de réseau social va à Gilbert Collard, qui traite les producteurs d'« émules de Gøebbels ». Il faudrait instituer un retrait du permis de twitter comme on le pratique avec le permis de conduire –, laissons la parole à Lucas Belvaux, qui situe parfaitement le propos et les enjeux de son film :

« Ça se passe ici, en France, chez nous, chaque jour. Un discours se banalise. Une parole se libère, disséminant une odeur abjecte qui dérange de moins en moins. C'est une marée qui monte, qui érode les défenses, les digues. C'est un discours qui change selon ceux à qui il

s'adresse, qui s'adapte à l'époque, qui caresse dans le sens de tous les poils. Un discours qui retourne les mots, les idées, les idéaux. Qui les dévoie. Un discours qui dresse les gens les uns contre les autres. Et des gens glissent, imperceptiblement d'abord, puis plus franchement. De la solitude au ressentiment, du ressentiment à la peur, de la peur à la haine, puis à la révolution. Nationale. On le dit, on en parle, on le montre et pourtant rien n'y fait. Sentiment de déjà-vu. D'impuissance, aussi. De sidération. Impression d'avoir tout essayé. Que chaque mot, chaque tentative de s'opposer se retourne contre celui qui la tente. Que chaque parole, qu'elle soit politique, morale, culturelle, est déconsidérée, illégitime, définitivement.

« Alors, peut-être la fiction est-elle la seule réponse audible, car, comme le discours populiste, elle s'adresse aux sentiments, à l'inconscient. Et aux tripes. Comme les démagogues, elle raconte des histoires. Mais, contrairement à eux, qui essaient de faire passer des fantasmes pour la réalité, qu'ils simplifient à l'extrême, la fiction, elle, essaie de comprendre, de rendre compte de la complexité du monde, de celle de l'humanité, de son époque. Et elle seule, sans doute, peut faire ressentir à chacun ses tremblements les plus intimes.

« Si dans un documentaire, chacun apparaît en tant qu'individu singulier, unique, parlant en son nom, le personnage de fiction, lui, est d'abord perçu par le spectateur comme une construction, une proposition dans laquelle il

pourra se reconnaître, ou reconnaître un autre, plus ou moins proche. Une image sur laquelle il pourra (se) projeter, réfléchir, mais aussi s'identifier...

« Chez nous est un film engagé, oui. Il n'est pas militant pour autant, il n'expose pas vraiment de thèse. J'ai essayé de décrire une situation, un parti, une nébuleuse, de décortiquer son discours, de comprendre son impact, son efficacité, son pouvoir de séduction. De montrer la désagrégation progressive du surmoi qu'il provoque, libérant une parole jusqu'ici indicible. D'exposer la confusion qu'il entretient, les peurs qu'il suscite, celles qu'il instrumentalise. Le film ne s'adresse pas en priorité, et ne doit pas s'adresser, à des gens mobilisés, très au fait de ce qu'est vraiment l'extrême-droite. Ce qu'il dit, montre, raconte, tout le monde peut le savoir, mais les gens s'informent plus à travers une presse qui favorise le spectaculaire ou l'émotion, que par des média d'analyse et de réflexion. J'ai essayé d'éviter "l'entre-soi", de parler à tous et à chacun. De montrer plutôt que de démontrer. De tendre un miroir... Les miroirs nous montrent aussi ce qu'il y a derrière nous, ils nous inscrivent dans un décor, dans le monde, objectivement. Ils nous mettent en perspective et face à nous même. Dans le même temps. Ce film s'adresse d'abord, à ceux qui un jour, demain peut-être, seraient tentés de répondre au chant de ces sirènes. Je ne sais pas si c'est utile. Je suis sûr, en tout cas, que ça vaut la peine d'essayer. »

LUCAS BELVAUX



**la Garance**

SCÈNE NATIONALE  
DE CAVAILLON



cirque | seulement à partir de 7 ans

**BARO D'EVEL**

## *Bestias*

du samedi 28 janvier au mercredi 1<sup>er</sup> février  
Site du Grenouillet  
avenue Alphonse Jauffret à Cavailon

Dans le cadre de La Biennale Internationale  
des Arts du Cirque

marionnettes | dès 14 ans

**LES ANGES AU PLAFOND  
CAMILLE TROUVÉ**

## *Du rêve que fut ma vie*

du mardi 7 au samedi 11 février à 20 h 30  
en Nomade(s)



danse

**CHRISTIAN ET FRANÇOIS BEN AÏM**

## *Brûlent nos cœurs insoumis*

mardi 21 février à 20 h 30

En coréalisation avec le CDC - Les Hivernales

danse, théâtre, musique en famille | dès 6 ans

**LA COMPAGNIE D'À CÔTÉ**

## *Opus 1 - Blancs*

samedi 4 mars à 11 h et 15 h

marionnettes en famille | dès 10 ans

**TRO-HÉOL**

## *Je n'ai pas peur*

mercredi 8 mars à 19 h

danse

**MICHEL KELEMENIS & COMPAGNIE**

## *La Barbe Bleue*

jeudi 16 mars à 20 h 30

En coréalisation avec l'Auditorium Jean Moulin

04 90 78 64 64  
**LAGARANCE.COM**

PHOTOS > LA BARBE BLEUE DIDIER PHILISPART  
DESIGN GRAPHIQUE ROUGE ITALIQUE  
LICENCES 1.1074005 2.1074006 3.1074004





# ELLE

**Paul VERHOEVEN**  
France 2016 2h10

avec Isabelle Huppert, Laurent Lafitte,  
Anne Consigny, Charles Berling,  
Virginie Efira, Judith Magre...

**Scénario de David Birke,  
d'après le roman *Oh* de Philippe  
Djian (Gallimard)**

Isabelle Huppert n'a pas remporté le Prix d'interprétation féminine du Festival de Cannes 2016. Il n'y a qu'une explication possible à cette absence au palmarès, c'est qu'elle était hors concours ! Elle livre dans *Elle* une performance proprement hallucinante, qui est une sorte d'apothéose de tout ce qu'elle a pu jouer au cinéma dans le registre de la femme forte et borderline à la fois. On pense à son rôle dans *La Pianiste* bien sûr, mais la palette ici est plus large, la précision, la complexité, la virtuosité plus impressionnantes encore. Rien que pour voir Huppert à l'œuvre, il faut absolument voir le film de Verhoeven.

Huppert est Michèle, dirigeante – régina imperatrix – d'une société de création de jeux vidéo qui a tout réussi, même son divorce... Belle maison de meulière dans la chic banlieue ouest de Paris, fils

bordélique mais aimant, meilleure amie qui est aussi son associée, ex-mari largué mais resté complice. Rien ne semble pouvoir obscurcir sa vie de femme épanouie et indépendante. Jusqu'au jour où, brisant le calme paisible de sa demeure, surgit un agresseur masqué, et la brutalité du viol est d'autant plus terrifiante qu'elle surprend totalement : et pour cause, c'est la scène d'ouverture ! Une fois le choc passé, le plus troublant est peut-être la réaction de Michèle : au lieu d'appeler médecins, policiers... elle va prendre un bain, panser ses plaies, prétendre auprès de son fils et de ses amis une chute de vélo, et continuer de vaquer à ses occupations personnelles et professionnelles habituelles. Elle va juste se contenter de demander à faire changer ses serrures... Et puis, sentant au fond d'elle même que son agresseur masqué ne lui est peut-être pas inconnu, elle va mener l'enquête, chasser le prédateur... Est-ce l'un des brillants et inquiétants créateurs de jeux pour adolescents, un peu trop accros à l'adrénaline et aux plaisirs violents ? Ou quelqu'un d'encore plus proche ?

*Elle* est un thriller psychologique haletant, volontiers malaisant comme disent encore nos cousins québécois, que n'aurait pas renié le grand Alfred. Un thriller qui plonge aux tréfonds des recoins les plus sombres de l'âme humaine : autant celle de l'agresseur présumé, dont le spectateur doute jusqu'au bout de l'identité, que de sa victime, dont la psychologie est parfois tout aus-

si inquiétante. Et le film pose la question intime de la réaction à une agression aussi terrible qu'un viol, quand on est en l'occurrence une femme indépendante qui a toujours géré sa vie sentimentale, sexuelle et professionnelle d'une main de fer, en l'occurrence encore quand on a vécu une enfance marquée par le tragique et la violence.

On ne s'étonnera pas que Paul Verhoeven – que certains journalistes facétieux ont affublé du sobriquet de « hollandais violent » – se soit intéressé à cette intrigue plus que troublante imaginée par Philippe Djian dans son roman *Oh*. Verhoeven, qui a débuté dans les années 70 aux Pays-Bas avec des films qui plongeaient dans les rapports ambigus entre le sexe, le plaisir et la violence (il faut découvrir d'urgence le génial *Turkisch delices* avec Rutger Hauer), s'est ensuite illustré avec des films hollywoodiens qui ont toujours combiné le spectacle, le divertissement et une vision extrêmement dérangeante de l'humanité et des systèmes sociaux dont elle s'est dotée (*La Chair et le sang*, *Robocop*, *Total Recall*, *Starship Troopers*...).

Aujourd'hui, à bientôt 80 ans, Paul Verhoeven n'abandonne rien de ses thématiques inconfortables ni de ses obsessions périlleuses. Il a par contre acquis une maîtrise de son art du récit et de la mise en scène qui en favorisent une expression sans doute plus forte, en tout cas plus subtile.

inoui LES HAUTS PLATEAUX présente

27 janvier à 21h00



## STRANGE LADIES

avec **Emilie Weber**, voix violon  
**Heidi Brouzeng**, voix clarinette  
**Véronique Mougins**, voix piano percussions.

PAF : 8 / 12€  
infos-réservations :  
09 51 52 27 48  
jo@collectif-inoui.fr

## LES AMIS DE L'HUMANITE 84

reçoivent

**Judi 16 février à 18h30**

Théâtre de La Rotonde  
CE des Cheminots

## Bernard THIBAUT

ex-secrétaire général de la CGT, membre de la direction du Bureau International du Travail, qui parlera de son dernier livre :

*La 3<sup>e</sup> guerre mondiale est sociale*

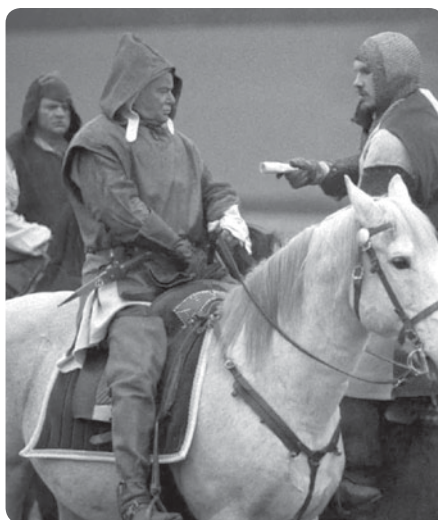
1A, rue Jean Catelas -  
Avignon (prendre la dernière transversale à gauche sur la route de Marseille, avant le grand carrefour de la Rocade.  
06 46 51 89 29

En collaboration avec **Cinambule**. Projection unique le samedi **25 février à 10h30**, suivie d'une rencontre avec les équipes des films.

# CIRCUIT COURT

## OU LA CASE DES COURTS MÉTRAGES LOCAUX

Après une première édition en décembre, avec les remarquables *Prison Ferme* et *Soury*, on recommence. En circuit court deuxième ! Pour vous rappeler rapidement le principe, il s'agit de vous montrer la production locale de court-métrages, pas forcément professionnelle, avec à la fin un échange avec les équipes. Pour nous proposer vos petits chefs-d'œuvre, n'hésitez pas à contacter Gaston ou Albertine à [utopia.84@wanadoo.fr](mailto:utopia.84@wanadoo.fr) ou nos copains de Cinambule à [contact@cinambule.org](mailto:contact@cinambule.org).



## DÉSIR DE PEINDRE

De **Jean-Marie CHABRAN**  
France 12mn  
avec Pierre Cayol

Pierre Cayol est un peintre et un graveur qui vit et travaille dans le sud de la France. *Désir de peindre* nous raconte ses sources d'inspirations, ses envies, sa relation avec la nature et la matière. Sa passion pour les indiens du Sud-Ouest américain, les peuples Apaches, Navajos, Hopis, Pueblos, est également une source d'inspiration importante. Il nous présente dans le documentaire le sens de quelques objets traditionnels amérindiens.

Seront présents pour la projection le réalisateur **Jean-Marie Chabran** et **Pierre Cayol**.

## AMENS

De **Christophe LEBON**  
France 2013 28mn  
Avec Gilles Raab, Alexandre Aubry, Guillaume Tavi

*Amens*, avec ses superbes images en noir et blanc, nous plonge au Moyen-Âge. En hiver 1095, quelque part dans une province du royaume de France, le baron Onfroï de Morges reçoit un message qui le convoque à la première croisade. Malgré son dévouement pour l'église, il décide de ne pas faire partie de cette armée levée au nom de Dieu.

Sera présent le réalisateur **Christophe Lebon**, que nos spectateurs assidus des séances **ACID** connaissent bien.



**CINAMBULE**

**Cinambule** œuvre depuis 1993 à la promotion du court métrage en région, avec notamment son festival **Court c'est court** à Cabrières d'Avignon en novembre et ses ateliers d'éducation à l'image à destination des plus jeunes. Plus d'infos sur [cinambule.org](http://cinambule.org)

# DANS LA FORÊT



## Gilles MARCHAND

France/Suède 2016 1h43  
avec Jérémie Elkaim, Timothé Vom Dorp, Théo Van de Voorde, Sophie Quinton, Mireille Perrier...

**Scénario de Dominik Moll et Gilles Marchand**

Pour les vacances scolaires, Tom et Benjamin, huit et onze ans, rejoignent leur père à Stockholm, où il est parti vivre, probablement après une séparation difficile d'avec leur mère... Ils ne veulent pas y aller. Tom, particulièrement, n'est pas à l'aise avec cette idée sans trop savoir définir pourquoi. Il est plus jeune, c'est peut-être plus compliqué pour lui d'accepter la désillusion liée à un père absent...

Mais ils n'ont pas vraiment le choix et les voilà donc dans l'avion pour la Suède, où leur père les accueille on ne peut plus naturellement, normalement. Il nous apparaît tel qu'on pouvait l'imaginer, un homme exilé, qui aime ses enfants malgré la distance et qui compte bien rattraper le temps perdu pendant la durée des vacances... Après quelques épisodes tout de même étranges et une grosse frayeur de Tom qui croit voir un monstre caché derrière une porte, le voyage prend une tournure vraiment chouette : le père propose une grande balade en forêt ! Les voilà partis vers le Nord,

tous les trois. L'aventure commence et elle est d'abord très excitante... Ils arrivent jusqu'à une cabane abandonnée au fond des bois, un peu délabrée mais fonctionnelle, et les jours passent, sans que jamais le père ne parle du retour... Étrange et peu à peu inquiétant, d'autant que Tom continue à voir cette créature qui le terrifie et semble le poursuivre...

Ce film est un objet déconcertant. C'est un film fantastique, indubitablement, mais c'est peut-être aussi la projection des angoisses d'un enfant sur son propre père. Le film ne donne pas de réponse, mais nous voyons cette histoire par les yeux de Tom. Un peu particulier, un peu solitaire, il se pose des questions que les enfants ne se posent habituellement pas, et en outre son père investit en lui quelque chose de très spécial : il est persuadé que son plus jeune fils a des dons et l'incite régulièrement à les développer... La réussite du film consiste à jouer sur toutes les cordes sensibles pour rendre crédible chacun des fantasmes des personnages, sans pour autant les rendre moins étranges, ni tout à fait avérés. La folie grandit, et cette histoire, qui pourrait être le simple kidnapping de deux enfants par leur propre père, devient peu à peu un véritable conte fantastique au milieu d'une

forêt, dans un lieu coupé du monde...

Dans le grand Nord suédois, les paysages et les lacs sont magnifiques. La nature est à la fois luxuriante, apaisante, aux antipodes du superflu lié à la société de consommation, et angoissante, parce qu'on y est vraiment perdu au milieu de nulle part... D'ailleurs le portable que les enfants ont pour communiquer avec leur mère ne trouve pas de réseau, et comme il n'y a pas d'électricité dans la cabane où ils s'installent, ils perdent toute possibilité de contact avec l'extérieur et la nature devient l'endroit de tous les dangers.

Jérémie Elkaim, qui est aussi le producteur du film, est absolument remarquable dans ce rôle de père instable, prêt à sombrer dans la folie à tout moment. Mais le plus épatant comédien du film reste le petit Tom (Timothé Vom Dorp), dont les angoisses et les incompréhensions sont palpables et démesurées comme le sont les frayeurs d'enfant.

*Dans la forêt* est un film sur les histoires qu'on se raconte. C'est une sorte de thriller intimiste aux décors époustouflants. Un film mystérieux, mais fascinant. Il ne vous donnera pas toutes les clés mais vous y repenserez longtemps... Comme un rêve marquant qu'on a fait enfant et dont les images nous reviennent parfois.

16  
17ORCHESTRE  
RÉGIONAL  
AVIGNON  
PROVENCE

à l'écoute

DIRECTEUR GÉNÉRAL  
PHILIPPE GRISONPREMIER CHEF INVITÉ  
SAMUEL JEANVENDREDI 3 FÉVRIER  
2017 / 20H30DIMANCHE 5 FÉVRIER  
2017 / 17H00

OPÉRA GRAND AVIGNON

DIRECTION  
& PIANO  
FRANÇOIS-FRÉDÉRIC GUYMOZART  
BEETHOVENWWW.ORCHESTRE-AVIGNON.COM  
04 90 14 26 40arts  
vivants  
en  
vaucluseAUDITORIUM JEAN MOULIN - Le Thor  
CENTRE DÉPARTEMENTAL - Rasteau  
fév & mars 2017

Direction : Lyliane Dos Santos

MERCREDI • 19h30  
8 fév / 8 mars  
LA GOGUETTE EN FOLIE  
La soupe populaire  
KARAOKÉ LIVE

RASTEAU

Danse

Merc 8 fév • 18h  
LE BALLET DES ZIGUES  
Alice sur le fil

Cirque

Ven 10 fév • 18h30  
CIE RASOTERRA  
Linge sale

Musique du monde

Dim 5 mars • 17h30  
DIDIER LOCKWOOD  
VIOLONS BARBARES & GUD GAN

Humour

Ven 10 mars • 20h30  
CHRISTOPHE ALÉVÈQUE  
Le tour de la dette en 80 min  
Au profit du Secours PopulaireJeu 16 mars • 20h30  
KELEMENIS & CIE  
La Barbe BleueThéâtre, Hip-Hop,  
électroVen 17 mars • 20h30  
CALIBAND THÉÂTRE  
Raging Bull

Danse

LA GARANCE  
CAVAILLONL'AUTRE RIVE  
Vous êtes endeuillé ?Une équipe de bénévoles formée à  
l'accompagnement du deuil vous  
propose :

- Des entretiens individuels,
- Un espace de parole en petits  
groupes pour se sentir moins seul, dire  
sa souffrance et partager ses émotions,  
s'entraider...

Contacter Evelyne ou Myriam  
au 06 38 77 30 89  
vivresondeuilavignon84@gmail.comCET HIVER  
PRÉPAREZ  
CET ÉTÉ !  
Des maintenant, réservez  
votre annonce !  
Locations saisonnières  
entre particuliers.

Festivalocation.com 04 32 40 09 26

04 90 33 96 80

ARTS VIVANTS EN VAUCLUSE / AUDITORIUM JEAN MOULIN  
971 chemin des Estourans 84200 Le Thor - www.artsvivants84.fr

**La séance du mardi 28 février à 18h00** sera suivie d'une **discussion** avec **J.L. Puricelli**, membre de l'École des Parents et des Éducateurs du Vaucluse.



# NOCES

Écrit et réalisé par **Stephan Streker**  
Belgique/Pakistan 2016 1h37 **VOSTF**  
avec Lina El Arabi, Sébastien Houbani,  
Babak Karimi, Neena Kulkarni, Olivier  
Gourmet, Alice de Lencquesaing,  
Zacharie Chasseriaud...

Noces... Oubliez vite les roucoulaudes, les romances sucrées, les valse interminables... Et dites-vous que s'il y a une pièce montée, ce n'est pas celle à laquelle vous vous attendez. L'ouverture du film annonce la couleur : un panneau rouge sang, un silence lourd comme un repas de fête difficile à digérer... Puis apparaissent sur l'écran les grands yeux noirs de Zahira, son port de tête impérial, ce drôle de grain de beauté au milieu du nez. Que pourrait-il bien lui arriver de terrible, à celle-là ?

Zahira, belgo-pakistanaise de dix-huit ans, mène une vie de prime abord ordinaire, court à tout allure quand il s'agit de ne pas arriver en retard au lycée, se tord de rire avec son amie Aurore, glisse des sourires aimants à sa famille, rencontre secrètement son jules, danse sur les musiques effrénées des boîtes de nuit, le tout cadencé par les rituels chers à sa foi religieuse. Son grand frère Amir, l'un de ses plus proches confidents, l'ac-

compagne dans ses moments de doute. Un quotidien aux antipodes d'une tragédie grecque, en somme.

Jusqu'au jour où l'honneur vient mettre sa petite pointe de sel dans l'affaire, ce à quoi Sénèque répondrait dans son exquise toge d'ouate opaline : « L'honneur interdit des actes que la loi tolère ». Voilà, c'est dit : tout déraile. Et sans crier gare, cette Zahira libre comme l'air se retrouve face au dilemme imposé par sa famille : accepter le mariage traditionnel qui lui pend au nez ou ne plus faire partie de leur communauté, tant son refus serait à l'origine d'une turpitude irrémissible. Parfois révoltée (parce que sa conscience lui dit de ne pas plier en deux sa liberté), parfois résignée (parce que l'amour profond et partagé qu'elle a pour sa famille lui assène de se plier en quatre pour elle), Zahira avance pénible-

ment, tâtonne, teste les limites de chacun, à commencer par les siennes. Elle fuit, revient, repart. Sa grande sœur Hina finira par lui dire : « Il ne faut se révolter que si nous avons la possibilité d'agir ». Un écho désenchanté à cette phrase du *Noces* de Camus : « Et vivre, c'est ne pas se résigner ».

Ce très joli film du réalisateur belge Stephan Streker a le mérite de questionner les raisons de chacun en échappant aux pièges d'un manichéisme qui aurait été de trop. Les acteurs y sont mesurés, touchants, à commencer par Lina El Arabi qui domine le film de sa prestance de grande tragédienne, suivie de près par un Olivier Gourmet aux apparitions bienveillantes qui, cela ne nous surprend plus vraiment, se montre d'une justesse impeccable.

La **Fédération Nationale des Écoles des Parents et des Éducateurs** est une association loi 1901, reconnue d'utilité publique et agréée association de jeunesse, d'éducation populaire et complémentaire de l'enseignement public. Par son action de terrain, elle est un observateur des transformations sociales affectant la vie familiale et les demandes du public. Par son expérience et l'ensemble des professionnels de son réseau, elle bénéficie d'une légitimité qui en fait un acteur majeur du domaine de l'éducation et de la famille.

L'un des axes de réflexion de L'EPE du Vaucluse concerne les liens entre enfance/adolescence, famille et société, notamment à travers l'expression qu'en donnent les œuvres cinématographiques. **EPE du Vaucluse** – 04 90 82 79 48 – [epe84@free.fr](mailto:epe84@free.fr) – [www.ecoledesparents.org](http://www.ecoledesparents.org)



06.09.74.88.79

[www.anneweber-poterie.com](http://www.anneweber-poterie.com)



**Cie LA TARASQUE**  
THEATRE de L'ETINCELLE

**SALSA - GYM DOUCE**  
**YOGA RELAXATION**

**ATELIER - THEATRE ados - adultes**

14, place des Etudes - AVIGNON

Renseignements : **04.90.35.43.91**

[latarasque.com](http://latarasque.com) et facebook

Notre partenaire **L'ASSF**  
(Action Solidarité Sans Frontières) recherche  
bénévoles pour projet Enfants d'AKATA  
au TOGO [www.assf.org](http://www.assf.org)

*atout trie*

L'aide à trier... et revivez !

Vous réalisez que votre environnement matériel  
vous encombre.

Je vous accompagne pour trouver les motivations  
afin de sélectionner ce qui n'a plus de sens dans votre vie.

Avec convivialité, nous trierons, donnerons,  
recyclerons, jetterons toutes choses inutiles.

Pour tous devis  
contactez Alexandra FOULON :  
**Tél. 06 07 81 09 01**  
[alexandra.foulon@dbmail.com](mailto:alexandra.foulon@dbmail.com)  
[www.atout-trie.com](http://www.atout-trie.com)

**UN E AUTRE LANGUE** A Avignon depuis 1993

**UN E  
AUTRE  
LANGUE.**

119 av. de Tarascon

04 90 27 98 00

[www.uneautrelangue.fr](http://www.uneautrelangue.fr)

**Anglais**  
**Espagnol**  
**Italien**  
**Allemand**

Toute l'année, tous niveaux.  
Entreprises, particuliers et scolaires.  
Seul ou en petits groupes.  
Horaires à la carte.

**UNE AUTRE LANGUE** propose :

Speed-learning.

Coaching professionnel en anglais.

Cours : V.I.P, par téléphone.

Workshops à thèmes.

Kit de survie spécial débutant.

Accompagnement pour débloquer des  
difficultés d'apprentissage linguistique.

# THEATRE DU BALCON SCENE D'AVIGNON



**MERCREDI 25 JANVIER À 20<sup>H</sup>**  
**CARTE BLANCHE**

A YVONNE HAHN AVEC LE DUO DISSONANCES

Concert dans le cadre des *Journées Européennes du Bandonéon*

organisé par le Conservatoire du Grand Avignon

Fabio Furia - bandonéon - Walter Agus - piano



**DANS LE CADRE  
DU FEST'WINTER 2017**

**VENDREDI 27 JAN. À 19<sup>H</sup>**  
 **SAMEDI 28 JAN. À 21<sup>H</sup>**  
 **L'HUMANITÉ PLAGE**

de Stanislas Cotton.

Cie Pop Up Théâtre et Zoumaï productions

Mise en scène : Laurent Ziveri

Avec : Thierry Belnet (comédien)

Aurélien Arnoux (musicien)

**SAMEDI 4 FÉV. À 16<sup>H</sup>**  
**LES FABLES DE LA FONTAINE**

Théâtre de l'Etreinte

Mise en scène : William Mesguich

*Les petits comme les grands découvrent*

*une mise en scène vivante, drôle et qui*

*s'offre avec grâce à la fantaisie*

*théâtrale d'aujourd'hui...*



**VENDREDI 10 FÉV. À 20<sup>H</sup>**  
 **ANTIGONE**

d'après le roman d'Henry Bauchau

Cie les Collecteurs d'instant

Mise en scène : Alain Robert Mas

Chorégraphie : Josiane Charriau

Avec : Patrick Guyon, Mamia Cherif,

Estelle Salome, Giorgio Scala.

38, rue Guillaume-Puy 84000 AVIGNON **04 90 85 00 80**  
[www.theatredubalcon.org](http://www.theatredubalcon.org) - [contact@theatredubalcon.org](mailto:contact@theatredubalcon.org)



## OBSERVER, VOIR, ÉPIER... DEUX FILMS DES ANNÉES 60 !

**Jeudi 9 février à partir de 18h15, deux films présentés par Michel Flandrin, animateur à Radio France Bleu, critique de cinéma et, pour ceux qui l'aurait oublié, grand concocteur de la Nuit fantastique. On mange (plat et verre de vin) entre les films au restaurant La Manutention. Pour les deux projections : 8€. Pour les deux films et le repas : 20€. Achetez vos places (et repas) à partir du mercredi 30 janvier. Vous pouvez tout à fait ne voir qu'un seul film au tarif habituel et acheter votre place le soir même... mais ce serait bien dommage.**

# PROPRIÉTÉ PRIVÉE

(PRIVATE PROPERTY)

Leslie STEVENS

USA 1960 1h19 VOSTF

Avec Kate Manx, Corey Allen, Warren Oates...

SÉANCE À 18H15

L'histoire du cinéma regorge de chefs-d'œuvre, de films cultes, de réalisateurs incontournables que nous avons souvent la chance de (re)découvrir en salle. Mais certains metteurs en scènes – ou certains de leurs films – restent inexplicablement plongés dans les limbes de cette fabuleuse histoire. Heureusement, grâce au travail d'aventureux distributeurs, ces perles rares finissent par refaire surface : cette *Propriété privée* fait partie de ces inédits injustement oubliés, et c'est avec joie que nous vous le proposons aujourd'hui.

Duke et Boots, deux marginaux, errent sur une route de Californie sous une chaleur écrasante. Alors qu'ils traînent du côté d'une station service, ils voient une jeune femme à bord d'une belle voiture et décident de la suivre. Ils s'installent à côté de chez elle, dans une villa inhabitée, afin de l'épier... Deux classes sociales opposées. D'un côté Ann, bourgeoise délaissée par un mari trop occupé par son travail et son ambition professionnelle. De l'autre, deux hommes un peu voyous, qui convoitent autant la belle villa que cette femme inaccessible. Grâce à une mise scène sobre et précise, le réalisateur met en place un jeu de séduction / répulsion magistral, mélangeant subtilement drame social et thriller dans un film qui n'est pas sans rappeler l'univers d'Alfred Hitchcock. *Propriété privée* prend ainsi le temps de distiller une atmosphère prenante et étouffante, où les désirs frustrés se mélangent aux fantasmes inassouvis pour aboutir à un final aussi déconcertant que violent. Le sujet du film et son traitement, audacieux pour l'époque, préfigurent ainsi le cinéma américain des années 70. Six ans plus tard, Leslie Stevens réalisera *Incubus*, film en langue esperanto. C'est dire que cet homme, qui officiera ensuite uniquement à la télévision, manquera au cinéma pour sa singularité et sa maîtrise formelle.



# LE VOYEUR

(PEEPING TOM)

SÉANCE À 21H

Michael POWELL Grande-Bretagne 1960 1h40 VOSTF

Avec Karlheinz Böhm, Moira Shearer, Anna Massey...

« Powell a été rayé de la carte, mis sur une liste noire depuis *Le Voyeur*, tant avait été violent et injurieux l'accueil critique : "abject", "ignoble" sont les qualificatifs les plus mesurés. »  
BERTRAND TAVERNIER

Avant de devenir un grand classique, *Le Voyeur* fut un film scandaleux et mal-aimé. Trop morbide, trop étrange... Les cinéphiles des années 1960 n'étaient pas prêts à tout entendre ni à tout voir. En l'occurrence, la vérité, selon Michael Powell, sur ce qui fait l'essence du cinéma : un rapport sadomasochiste au monde. Sadique, parce que filmer, c'est voler, violer, tuer. Masochiste, parce que regarder, c'est se tenir à l'écart de la vie, en état d'impuissance et de frustration.

Powell fut surpris de l'hostilité suscitée par son film, lequel était pour lui presque romantique. En le redécouvrant aujourd'hui, on ne peut que lui donner raison. Mark Lewis, l'homme-caméra, voyeur et criminel, est resté l'enfant triste et terrorisé que son père, biologiste en manque de cobayes, a fait de lui, selon une ténébreuse généalogie du malheur. La jeune voisine qui cherche à le guérir de sa mélancolie et à l'attirer vers le monde des vivants en sera pour ses frais. Quel autre film d'épouvante que *Le Voyeur* peut se prévaloir d'abriter non seulement une réflexion sur la fabrication et la consommation des images, mais encore un bouleversant mélo ?

LOUIS GUICHARD



## LA GARE DE COUSTELLET

Scène de Musiques Actuelles



04 90 76 84 38

[www.aveclagare.org](http://www.aveclagare.org)

**VEN. 03 FÉV.**

**ANDRÉ MINVIELLE solo** Vocal'chimie  
+ **La Mòssa** Voix de Méditerranée

**JEU. 09 FÉV.** >> Entrée libre

**Slam n' Jam : ALGECOW et vous!**

**MER. 15 FÉV.**

**Le chant des baleines** Cie Histoire de  
Jeune Public

**VEN. 17 FÉV.**

**CABADZI X Blier** Spoken word / Vidéo  
+ **Potochkine** Electro dell'Arte

**VEN. 24 FÉV.** >> Entrée libre

**MUSIKA JUMP** Tremplin 1re scène

**VEN. 03 MARS.**

**Soirée Électro**  
**ÉTIENNE JAUNET+ FRENCH 79**

**MAIS AUSSI :**

11.03 : **BATLIK** [chanson française] + 1e p

14.03 : **OMUN** [jazz] + *L'écaille des rêves*

- Gildas Etevenard / 16.03 : **SKRABBLE**

[pop] + 1e p / 24.03 : **ANNE PACEO** [jazz]

31.03 : *Les Musiques inclassables font le*

*Printemps* : **La Manta + Laure Brisa + Joujou**

**SESSION HIP-HOP** 07.04 : **BILLIE**

**BRELOK** + Chevalien + Mc Odysé (à La

Gare) + 8.04 : **GEORGIO** + Billie Brelok (à

La Garance) / 21.04 : **I ME MINE** [60's pop]

+ The H.O.S.T [rock] / 28.04 : **NO MAD?**

[Cabaret fantastique]

**1ers jeudis du mois : Café-musique(s)**  
[écoutes & découvertes]



ESPACE DE CURIOSITÉS ARTISTIQUES ET CITOYENNES

Direction Gérard Celas Scène d'Avignon

SAISON

2016

HIVER

2017



Dans le cadre du Fest'Hiver des Scènes d'Avignon

Dimanche 29 janvier à 15h

Mercredi 1<sup>er</sup> février à 19h

et représentations scolaires

## MONSIEUR AGOP

Par la Cie La Naïve

Texte et mise en scène Jean-Charles Raymond

(Editions Lansman) / Avec Bruno Bonomo, Patrick  
Henry, Hervé Pezière, Marie Salemi

Azad débarque à l'aéroport de Marseille à des milliers de kilomètres de chez lui. Il doit retrouver Monsieur Agop, l'homme qui l'a sauvé quand il était enfant. Seule adresse connue : « Monsieur Agop, Marseille, France »...

Inspiré d'une histoire vraie, un véritable hymne à la paix, message de tolérance universelle, qui s'adresse à tous les enfants dès 9 ans, et espérons-le, aux adultes de demain.

**La Provence** • Un spectacle empli d'humanité.  
**Zibeline** • Le message de paix touche au cœur.  
**France-Guyane** • Une pièce sensible et poétique. Un joli conte pour toute la famille, qui ravira petit et grand.



Samedi 18 février à 20h

Molière 2016 du meilleur Seul(e) en scène

## LES CHATOUILLES

De et avec Andréa Bescond

Mise en scène Eric Métayer

L'histoire insolite d'Odette, une jeune danseuse dont l'enfance a été volée et qui se bat pour se reconstruire. À travers une galerie de personnages entre rires et émotions, les mots et la danse s'entremêlent et transportent le spectateur dans un grand huit émotionnel.

**Les Echos** • Un spectacle rédempteur, fort, émouvant et drôle. Bouleversant.

**Le Figaro** • À voir d'urgence.

**Théâtral magazine** • Un spectacle nécessaire, magistral

**Le Parisien** • On en sort sonné, et épaté par cette transformation d'un drame personnel en superbe travail artistique.



LOCATIONS & ABONNEMENTS : [www.chenenoir.fr](http://www.chenenoir.fr)

& 04 90 86 74 87 du mardi au vendredi de 14h à 18h

Théâtre du Chêne Noir • 8 bis, rue Sainte-Catherine • 84000 Avignon



En collaboration avec **Miradas Hispanas**, séance unique le **jeudi 26 janvier à 20h10** suivie d'une rencontre avec la réalisatrice **Catalina Villar**.

## LA NUEVA MEDELLIN

**Catalina VILLAR** France 2016 1h35

Invitée par des adolescents, il y a seize ans, j'ai filmé un quartier pauvre de Medellín. Je suis revenue dans la ville connue comme « la ville la plus dangereuse au monde » et j'ai découvert qu'elle s'est transformée en « la ville la plus innovante du monde ». Un emblème de ce changement s'incarne dans la « Biblioteca España », un symbole de l'état d'esprit de ce microcosme qu'est la Colombie. En 1997, j'ai filmé trois jeunes personnes aujourd'hui très impliquées dans la vie de leur quartier. Propriétaire d'une entreprise de photographie spécialisée dans les mariages et les communions, Wilmar est chargé des images des résidents. Manual est le président de Community Action Committee, chargé de trouver des solutions aux problèmes du quartier. María Eugenia, qui a appris à sa mère à lire, enseigne maintenant l'espagnol dans une école. Le documentaire sera hanté par la présence d'un poète fantôme, tué deux ans après mon premier film. Un personnage que personne n'a oublié mais dont les cendres sont restées vierges. Une métaphore de l'horreur et de l'amnésie. En 1997, je leur demandais : comment vous vous voyez dans dix ans ? L'école ne change pas le monde, mais elle change ceux qui pourraient changer le monde. (CATALINA VILLAR)



Catalina Villar fait affleurer la violence passée. Les peintres d'une fresque murale se demandent comment suggérer la présence symbolique des armes sans pour autant les peindre. Séquence forte du film, la rencontre avec le maire pointe le fossé entre l'image extérieure d'une Medellín high tech et le travail de terrain à accomplir afin que la Bibliothèque España, énorme bâtiment en surplomb récent mais déjà en ruines, ne devienne pas la métaphore de l'échec du progrès. Déjà un voile noir la recouvre, deuil d'une utopie urbaine... (CHARLOTTE GARSON)

**Miradas**  
HISPANAS

**Miradas hispanas** est une association avignonnaise de diffusion des cinémas du monde hispanique. Pour des infos :

**miradashispanas.free.fr • 04 90 85 33 78 • 06 10 32 77 23**

N'oubliez pas que notre association vit grâce à votre soutien et à votre adhésion (12€).



En collaboration avec **Contraluz**, séance unique le **jeudi 2 février à 20h15** suivie d'une rencontre avec le réalisateur **Alexandre Valenti**.

## ARGENTINE, LES 500 BÉBÉS VOLÉS DE LA DICTATURE

**Alexandre VALENTI** France / Argentine 2012 1h33

Elles s'appellent Rosa, Estela, Chicha, Elsa, Chela ou Jorgelina. Toutes sont des femmes ordinaires que rien ne prédestinait à devenir extraordinaires ; rien, sauf peut-être les aléas de l'histoire. Issues d'horizons et de milieux socio-professionnels divers, elles n'ont au départ en commun que l'horreur que la dictature a semé dans leurs vies. Ensemble et pendant trente-cinq longues années, elles vont se battre inlassablement contre l'appareil d'État et se sont fait connaître dans le monde entier comme les Grands-mères de la place de Mai.

En 1976, un coup d'Etat militaire renverse le gouvernement en Argentine. S'ensuivent huit années d'une terrible répression contre les opposants au régime. Des jeunes femmes enceintes n'échappent pas non plus aux exactions des militaires. Enchaînées et cagoulées, elles accouchent dans des centres de détention de bébés qui leur sont enlevés dès la naissance. Cinq cents nouveau-nés ont ainsi été arrachés des bras de leurs mères par des tortionnaires qui se les sont appropriés. Les autres ont été donnés à de « bonnes familles chrétiennes ». Pour retrouver cent sept de ces enfants, les Grands-mères de la place de Mai ont non seulement défié le pouvoir totalitaire mais aussi eu recours à la science génétique, qu'elles ont contribué à faire avancer.

C'est leur combat, qui se poursuit encore aujourd'hui, que raconte Alexandre Valenti dans son film mais au-delà cest, comme il le dit, de montrer comment le citoyen lambda peut changer le cours de l'histoire par le combat quotidien, grâce à la volonté et à la persévérance.

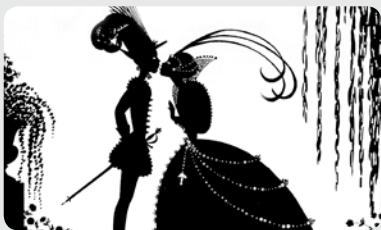


**Jeudi 9 février à 18h30**

Hotel de ville d'Avignon  
Aboutissement d'un long et original travail de traduction et d'édition, les associations Contraluz et Graines

d'Energies sont heureuses de vous inviter à la présentation du livre de Rafael Mella : *Somoza et moi, Survivre à l'enfer des dictatures d'Amérique du Sud.*

**Jeudi 9 février à 10h00**  
**3 projections uniques.**



## **PRINCES ET PRINCESSES**

**Michel OCELOT**

France 1989 1h10

**Pour les enfants à partir de 4 ans.**

*Princes et Princesses* est réalisé entièrement avec la technique du théâtre d'ombres, des ombres qui cisèlent les princes et les princesses mais aussi les sorcières...



## **LE TABLEAU**

**Jean-François LAGUIONIE**

France 2011 1h16

**Pour les enfants à partir de 6 ans.**

Un château, des jardins fleuris, une forêt menaçante, tel est le décor d'une œuvre qu'un peintre, pour des raisons mystérieuses, a laissée inachevée...



## **LES AVENTURES DE ROBIN DES BOIS**

**Michael CURTIZ**

**et William KEIGHLEY**

USA 1938 1h42 VOST

avec Errol Flynn, Claude Rains...

**Pour les enfants à partir de 7 ans.**

Robin de Locksley, archer de grande valeur, refuse de reconnaître l'usurpateur nouvellement au pouvoir et organise dans la forêt la résistance pour sauver son roi et aider le peuple appauvri...



# **JAMAIS CONTENTE**

**Emilie DELEUZE**

France 2016 1h29

avec Léna Magnien, Patricia Mazuy, Philippe Duquesne, Catherine Hiegel, Alex Lutz...

**Scénario de Marie Desplechin, Emilie Deleuze et Laurent Guyot, d'après le roman *Le Journal d'Aurore* de Marie Desplechin**

née avec le gentil grand dadais de l'année passée qui pourtant la relance (« déjà c'était fatigant de t'aimer tous les jours » lui dit-elle cruellement). Elle peut d'autant plus se permettre de faire la fine bouche qu'elle va être abordée par des lycéens d'au moins quinze ans qui lui proposent de devenir la chanteuse de leur groupe de rock naissant...

Celle qui n'est jamais contente, c'est Aurore, une petite nana pas forcément super brillante (elle redouble sa cinquième), pas particulièrement canon et populaire sans du tout être moche et souffre-douleur, une jeune fille de treize ans qui a justement l'impression qu'elle est invisible, qu'elle est négligée par ses parents (alors que sa petite sœur, bonne élève, est selon elle la chouchoute), méprisée par ses professeurs... Et c'est parti pour une nouvelle rentrée dont elle sait déjà « qu'elle sera pourrie ». Une vraie petite teigne à la langue bien pendue, qui sait dire à son tout nouveau prof de français – qu'il faut bien un peu bizuter – que la *Princesse de Clèves*, ça ne tient pas debout et qui n'a pas forcément l'intention de sortir de nouveau cette an-

*Jamais contente* est le savoureux portrait d'une jeune fille des classes moyennes, loin des clichés et des explications toutes faites. Une jeune fille qui vit à une porte de Paris avec des parents qui sont tout sauf horribles, compréhensifs et ouverts tout au contraire, même s'il leur arrive forcément d'être exaspérés par la tornade de contradictions qu'ils ont engendrée. Le charme contagieux de ce film épatant tient autant à sa justesse de ton, à sa galerie de personnages tous parfaitement croqués (excellent Alex Lutz dans le rôle du prof de français réveilleur de cancre) qu'à la gouaille incroyable de sa jeune actrice Léna Magnien, une vraie révélation. En secouant bien ce cocktail, Emilie Deleuze réussit un des films les plus jubilatoires jamais réalisés sur l'adolescence.

Tarif unique : 4 euros

# À DEUX C'EST MIEUX !

Programme de 7 petits films d'animation

Allemagne/Pays Bas/République Tchèque/Russie 2002-2016  
Durée totale : 40 mn

**POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 2/3 ANS**

Pas de doute : à deux, c'est tellement mieux ! Pour partager ses jeux, ses joies, ses peines, ses expériences... Tel est le fil rouge de ce très doux et très joli programme spécialement conçu pour les tout jeunes spectateurs, balade vagabonde en sept films sur le thème de l'amitié.

## Les Deux moutons

Les deux moutons ne s'entendent pas vraiment comme larons en foire, mais ils devront oublier vite fait leurs chicaneries pour échapper au loup qui veut les manger !

## La Taupe et le ver de terre

Un jour la taupe découvre que toutes les créatures qui l'entourent ont un ami, au moins un, alors qu'elle, même en cherchant bien, n'en a aucun...

## Pas facile d'être un moineau

Un moineau frigorifié, mais dont le cerveau ne tourne pas au ralenti pour autant, entreprend de se faire ami avec un jeune garçon pour pouvoir se réchauffer.

## L'Heure des chauves-souris

La nuit tombe sur la ferme et comme tous les soirs, c'est le moment où la chauve-souris se réveille. Mais forcément, à cette heure-ci, il n'y a plus grand monde pour lui tenir compagnie...

## Une histoire au zoo

Une fillette intrépide est en visite au zoo et figurez-vous que, parmi tous les animaux, c'est le gorille qu'elle choisit pour faire amie-amie. Intrépide, c'est le moins qu'on puisse dire !

## Mais où est Ronald ?

Ralph a reçu un drôle de cadeau pour son anniversaire : un lapin nommé Ronald. Mais voilà que rapidement l'animal disparaît, comme s'il jouait un tour de magie à l'envers. Que faire ?

## Pawo

On termine avec l'aventure magique d'une petite fille qui, d'un coup de baguette, fait apparaître d'étranges compagnons, qui ressemblent un peu au Totoro de Miyazaki...



# BRISBY

## et le secret de Nimh

Film d'animation de Don BLUTH USA 1982 1h22  
Scénario de Don Bluth, John Pomeroy, Gary Goldman  
et Will Finn, d'après le roman de Robert O'Brian

**POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 5/6 ANS**

Très riche idée que de faire revenir sur les écrans ce remarquable dessin animé qui a marqué durablement les enfants des années 1980 en leur proposant une histoire poignante, riche en émotions et en contrastes, bien différente des productions trop gentilles et balisées des studios Disney de l'époque. Trente ans après, *Brisby et le secret de Nimh* n'a rien perdu de sa force et de son charme, qui a même gagné un petit côté « à l'ancienne » du meilleur effet. Vous déduirez de ce qui précède que le film n'est pas une bluette et ne s'adresse donc pas aux tout petits, c'est pourquoi nous le conseillons à partir de 5/6 ans.

Madame Brisby est une jeune et vaillante souris, veuve du célèbre et estimé Jonathan Brisby. Elle fait au mieux pour élever ses quatre souriceaux et la vie de la petite famille n'est pas toujours facile. Et justement, voilà le petit dernier, Timothy, qui tombe gravement malade, atteint, selon le diagnostic du savant Monsieur Ages, d'une pneumonie. C'est du sérieux ! Comble de malchance, le fermier du coin ne va pas tarder à labourer son champ, mettant ainsi en péril le logis de la famille souris. Il va donc falloir déménager mais, avec le froid qui s'annonce, impossible de faire sortir Timothy qui doit impérativement rester au chaud !  
Désespérée, au bord du désespoir, Madame Brisby, conseillée par le corbeau Jérémie – un sacré numéro celui-là ! –, s'en va trouver le très effrayant mais très sage Grand Hibou, qui lui conseille d'aller demander de l'aide auprès des rats de Nimh, des spécimens très particuliers, qui ont vu leur intelligence accrue par des manipulations génétiques...  
La perspective n'est guère rassurante, mais Nicodemus, le chef des rats, accepte d'aider Madame Brisby en souvenir de son défunt époux Jonathan qui leur a autrefois prêté main forte...

# PREMIER CONTACT

**Denis VILLENEUVE** USA 2016 1h56 **VOSTF**  
avec Amy Adams, Jeremy Renner, Forest Whitaker, Michael Stuhlbarg...  
Scénario d'Eric Heisserer, d'après le livre de Ted Chiang

Le monde est en alerte maximale : des extraterrestres ont débarqué. L'information circule partout dans les médias. Ce genre d'entrée en matière, on connaît. Tout, ici, est pourtant revisité, régénéré. D'abord, il y a ces étranges vaisseaux noirs, ovoïdes, suspendus au-dessus du sol, en douze points du globe. Leurs occupants, dont on ne sait s'ils sont là en amis ou en ennemis, n'en descendent pas. Ils attendent. Quoi donc ? Mystère. Avant même de comprendre les motivations des arrivants, il faut déjà les comprendre tout court. La tâche est complexe : ils émettent des sons incompréhensibles. L'armée américaine dépêche donc une linguiste universitaire accomplie, Louise, marquée par la mort récente de sa fille, pour établir un premier contact avec eux. Un camp de base est installé au pied d'un des vaisseaux. On déploie un arsenal de précautions militaires et scientifiques — un physicien réputé fait aussi partie de la délégation qui entoure Louise. L'approche, plastiquement fascinante, est un suspense en soi... lente cérémonie, invitation à la pure contemplation. Un cas rare dans le cadre d'un blockbuster de science-fiction. Une fois le contact établi, la méfiance chez les puissants ne retombe pas...

S'opposant au repli sur soi des bellicistes, l'émérite philologue qu'est Louise (Amy Adams, émouvante, recueillie, tout absorbée dans l'écoute et l'observation) s'aventure le plus loin possible. L'originalité de Premier Contact est de montrer comment le langage qu'elle décrypte avec difficulté finit peu à peu par l'imprégner, par façonner sa perception, sa pensée, ses rêves. On savait que toute langue était porteuse d'une culture. Ici, le langage découvert ouvre sur un bouleversement intérieur vertigineux. Premier Contact a le mérite d'appartenir pleinement à un genre (la science-fiction) tout en s'adressant à un public qui peut ne pas y être sensible. Car il brasse large, le très grand (la géopolitique et l'au-delà) comme l'intime (le deuil d'une mère). Il mêle le frisson et la soif insatiable de savoir. L'avancée vers l'inconnu et la connaissance.

(J. MORICE, *Télérama*)



# YOUR NAME

Film d'animation de Makoto SHINKAI  
Japon 2016 1h48 **VOSTF**

**PAS POUR LES ENFANT AVANT 10/12 ANS**

L'animation au sommet, décidément. Cette fois c'est du Japon que nous vient cette pépite, la relève de Miyazaki et Takahata semble assurée !

Au cœur de *Your name*, conte fantastique contemporain aussi romantique qu'impressionnant visuellement, deux personnages d'adolescents qui n'ont rien en commun.

Mitsuha est la fille aînée du maire d'un petit village de la région montagneuse de Gifu. Depuis la mort de sa mère, elle vit avec sa grand-mère et sa jeune sœur, et se montre très soucieuse de faire perdurer les traditions (fêtes ancestrales, fabrication d'un saké « très spécial », danses rituelles), tout en désirant plus ou moins secrètement, comme beaucoup d'adolescentes des régions rurales, quitter son cocon pour mener une vie trépidante à Tokyo. Justement, à quelques centaines de kilomètres vit Taki, lycéen tkyoite qui se partage entre ses études, ses sorties entre amis, sa passion du dessin et un petit boulot dans une pizzeria, dirigée par la troublante mademoiselle Okudera, qui littéralement le subjuge. Deux existences parallèles qui ne devaient jamais se croiser... mais voilà : la nuit, chacun sans le savoir rêve de l'existence de l'autre, s'imaginent dans le corps de l'autre, se surprenant au réveil dans un corps qui lui semble étranger. Chacun des deux adolescents va commencer à enquêter pour savoir si l'être qui hante ses songes existe vraiment, par delà le temps et l'espace. Une quête trépidante, pleine de rebondissements, une course contre l'inéluctable et contre une catastrophe annoncée dont on ne vous dira évidemment rien de plus...

Le charme du film tient à la fois à la richesse de ses thématiques, intelligemment explorées, et à son impressionnante splendeur plastique, tant dans la description minutieuse des paysages urbains ou ruraux (à tel point que la région du Gifu a vu sa fréquentation touristique augmenter de manière spectaculaire grâce au dessin animé) que dans certaines scènes de fiction inoubliables comme celle de la chute de météorites.



# ET LES MISTRALS GAGNANTS



## Film documentaire d'Anne-Dauphine JULLIAND

France 2016 1h20

avec Ambre, Camille, Imad, Charles,  
Tugdual... qui ont entre 6 et 9 ans...

« Te raconter enfin qu'il faut aimer la vie et l'aimer même si le temps est assassin et emporte avec lui les rires des enfants et les mistral gagnants »

Paroles de la chanson de Renaud

Le film d'Anne-Dauphine Julliard nous fait rencontrer cinq enfants : Ambre, Camille, Charles, Imad et Tugdual. Ils ont entre six et neuf ans, ils nous prennent par la main, nous entraînent dans leur monde et nous font partager leurs jeux, leurs joies, leurs rires, leurs rêves. Ils vivent dans l'instant. Avec humour et surtout l'énergie optimiste de leur âge, ils mènent un combat contre des maladies très graves et/ou évolutives. Malgré les traitements lourds, malgré les douleurs parfois insoutenables, ils font preuve d'un appétit de vivre incommensurable, d'une énergie communicative. Ces gamins embrassent la vie sans s'apitoyer sur leur sort, sans nier non plus ce qu'ils éprouvent.

Leçon de courage et d'optimisme comme le résume Tugdual : « Quand on est malade, cela n'empêche pas d'être heureux ». La vie avec la maladie reste la vie, avec ses hauts exaltants et ses bas terribles. En célébrant les premiers sans oublier les seconds, le film évite ainsi l'écueil de la sensiblerie pleurnicharde autant que de l'angélisme béat, sans céder à aucun moment à la tentation de la démonstration ou de l'exhibitionnisme. Le regard de la réalisatrice, respectueux des enfants et des familles, l'est aussi du spectateur qui se sent concerné, ému, transporté par ces témoignages sans jamais avoir l'impression d'être voyeur ou manipulé.

« Il est des rencontres qui changent le cours d'une vie. *Et les mistral gagnants* est né de ces rencontres. La toute première s'appelle Thaïs. Thaïs, ma fille au prénom de princesse, atteinte d'une maladie incurable au nom barbare : la leucodystrophie métachromatique. Du haut de ses deux ans, Thaïs a ouvert mon cœur en l'invitant à apprécier chaque instant de l'existence. En réalisant qu'une belle vie ne se mesure pas au nombre d'années.

« J'ai ensuite rencontré à de multiples occasions des familles touchées elles aussi par la maladie d'un enfant. Elles m'ont ouvert les yeux. Là encore j'ai vu la force de l'insouciance des enfants. J'ai compris à quel point leur vision de la vie change positivement la nôtre. Et j'ai eu envie de le partager avec le plus grand nombre. J'ai eu envie de le raconter, de le montrer, de manière incontestable : avec des mots et des regards d'enfants...

« Le film se concrétise alors grâce aux rencontres d'alliés précieux, acteurs incontournables de la prise en charge des enfants : les services hospitaliers, les équipes ressources de soins palliatifs, les équipes d'hospitalisation à domicile, les associations de soutien aux enfants malades et à leur famille. Ils nous ouvrent leurs portes avec confiance parce que le sujet de notre film est la raison de leur métier et de leur engagement : ajouter de la vie aux jours, tous les jours. Ils nous accompagnent dans les plus belles rencontres de ce projet : les enfants, cœurs battants, vaillants, vivants de *Et les mistral gagnants*. »

ANNE-DAUPHINE JULLIAND

**Séance unique le vendredi 3 février à 20h15** suivie d'une **rencontre avec le réalisateur Laurent Teyssier et le scénariste Guillaume Grosse**. Ils seront accompagnés par **Caroline San Martin**, enseignante en cinéma à l'Université Paul Valéry de Montpellier.



# TORIL

**Laurent TEYSSIER**

France 2016 1h23

Avec Vincent Rottiers, Sabrina Ouazani, Bernard Blancan, Tim Seyfi...

**Scénario de Laurent Teyssier et Guillaume Grosse.**

La petite exploitation agricole du père de Philippe est en train de mourir, les in-vendus, les crédits, les aléas de la nature, étouffent la masse de travail phénoménale que fournit pourtant la famille. Comme beaucoup d'exploitations familiales qui doivent vendre leurs récoltes dans les marchés du coin, la concurrence du marché mondial, avec ses gros camions chargés de productions étrangères à moitié prix est un véritable nœud coulant. Qu'est ce qu'on peut faire quand il faut laisser les fruits pourrir dans les vergers parce que les récolter coûte trop cher ?

Et quand, comme le père de Philippe, on a donné toute sa vie, ses vacances

et week-ends au champ, à planter, tailler, ramasser et vendre ses fruits, pour se rendre compte que finalement on ne pourra rien laisser à ses enfants, à part des dettes... Alors on pourrait le comprendre de penser que la mort peut être une douce solution. Et on comprend aussi la colère de Philippe, souhaitant reprendre le flambeau, mais qui après toutes ces heures de travail dans les champs n'en verra pas les fruits...

Philippe décide donc de réunir les fonds nécessaires pour sauver l'exploitation familiale. Mais comment trouver une telle somme ? Lui, qui a une modeste production de cannabis local, se dit qu'il pourrait voir plus grand. Mais voir plus grand, ça veut dire jouer dans la cour des grands... Le marché ne connaît pas la raison du plus faible, dit-on. C'est particulièrement vrai dans le monde agricole, mais Philippe se rendra compte que c'est aussi vrai dans le monde de la pègre. Il profite de la convalescence du père à l'hôpital pour utiliser l'infrastructure de son local au marché paysan comme couverture. Et en s'associant avec un gros trafiquant de la région, il va installer un vaste réseau de stupéfiant au cœur du marché... Mais Philippe n'est pas bandit, ce n'est

pas l'appât du gain qui le guide, ce qu'il veut c'est continuer l'exploitation de son père. Cette aspiration d'une vie somme toute tranquille, d'un rêve à l'ancienne on pourrait dire, ses choix l'en éloigneront inexorablement.

D'une veine sociale, un réalisme quasi documentaire sur l'agriculture actuelle, *Toril* bascule doucement vers le film noir, avec une fiction qui lentement glisse des vergers au grand banditisme. Et puis le soin apporté à l'image, notamment par les cadrages dans ces grand paysages amène *Toril* à la frontière du western. Le film nous plonge dans une atmosphère douce mais mêlée de gravité, avec l'impression que dans cette beauté entêtante, il y a en germe la possibilité, le risque de la violence. Comme si à la beauté des paysages répondrait la violence larvée des personnages.

Et il faut aussi vous dire que Philippe est incarné par Vincent Rottiers, remarquablement incandescent dans chaque plan, chaque regard. Voilà un chouette film de genre, tourné en plus dans de magnifiques décors naturels aux alentours d'Arles, Chateaurenard et Cavaillon. Lieux que le cinéaste et le scénariste connaissent bien, étant tout deux originaires du coin.

# ENTRE LES FRONTIÈRES



**Film documentaire d'Avi MOGRABI**  
**Direction et mise en scène**  
**de l'atelier théâtre : Chen ALON**  
Israël/France 2016 1h24 **VOSTF**

Avi Mograbi est un cinéaste résolument à part, une personnalité qui dérange dans son pays, le genre à ne pas mâcher ses images : ses films sont aussi sévères pour l'État hébreu qu'ils sont marqués du sceau d'un humour décapant, sa marque de fabrique en somme. Ici c'est par le biais d'un spectacle en train de se construire qu'il titille là où ça fait mal, avec une technique qui s'apparente à celles du Théâtre de l'Opprimé, fondé par Augusto Boal dans l'Amérique Latine des années 70. Toute la partie théâtre est dirigée par Chen Alon, metteur en scène célèbre en Israël.

Impossible d'éviter la question de l'immigration africaine en Israël : les Africains ont commencé à affluer vers 2007, via le Sinaï égyptien, fuyant les tyrans sanguinaires, les guerres, les famines. Ils viennent du Soudan, du Darfour, d'Érythrée... Leur histoire est-elle si différente de celle vécue par la grand-mère de Mograbi lorsqu'elle fuyait l'Allemagne Nazie ? Qu'est-ce qui les pousse à venir ici et pourquoi la société israélienne se montre-t-elle aussi intolérante et cruelle ? Alors même qu'Is-

raël est signataire de la Convention de 1951 définissant le statut de réfugié qui leur correspond pleinement : il faut dire qu'à l'époque, les Juifs étaient particulièrement concernés par la question, à un moment où la plupart des réfugiés du monde étaient juifs.

« Israël est un pays raciste où la question de la race est sans cesse posée » dit Avi Mograbi qui installe sa caméra en plein désert du Neguev, à proximité du camp de Holot, au sud de Beer-Sheva. Là sont retenus plus de 3400 migrants sans visa, théoriquement libres, mais obligés de pointer trois fois par jour avec interdiction de se rendre à Tel-Aviv ou Eilat... et incarcérés dès qu'ils enfreignent cette règle. Les conventions internationales interdisant de renvoyer les Soudanais et les Érythréens dans leur pays, tout est fait pour leur rendre la vie suffisamment insupportable pour qu'ils partent d'eux-mêmes.

Ils sont 53 000 migrants africains en Israël, selon l'ONU, qui parlent pour la plupart l'hébreu puisqu'ils sont souvent là depuis plusieurs années, qui ont du travail et une vie sociale, mais Israël rechigne à accorder des visas : il n'y a de bonne immigration que juive et l'État hébreu vit dans l'obsession que les Juifs deviennent minoritaires en Israël. En 2012, la Knesset a voté un amende-

ment à la loi dite anti-infiltration, autorisant sans aucun jugement ni procès l'arrestation et la détention pour une durée de 3 ans des demandeurs d'asile rentrés en Israël sans visa. La Cour Suprême a limité en 2015 à 12 mois leur durée de détention. 1200 parmi les 3 400 détenus de Holot se sont retrouvés du jour au lendemain rejetés dans la nature, sans ressources, sans point de chute... tandis que d'autres prenaient aussitôt leur place.

Chen Alon et Mograbi rassemblent donc ici un petit groupe de ces migrants qui vont travailler ensemble, jouant leur histoire. C'est ludique, c'est poignant, parfois drôle, souvent terrible et quand une poignée de comédiens et comédiennes israéliens rejoignent la troupe cela devient un jeu de rôle où chacun prend la place de l'autre : comment s'identifier à un Noir lorsqu'on est blonde ? En échangeant son rôle avec une Israélienne au teint clair, tandis que le Noir se met dans la peau du raciste qui ne veut pas que son gamin s'amuse avec un fils de nègre dans un jardin public... Le théâtre peut-il jeter un pont entre les hommes pour qu'ils échangent et se comprennent ? La troupe ainsi créée part en tournée... et le film sort en France juste après Noël... Paix sur terre aux hommes de bonne volonté !



**Café des Sciences**  
 Pour tous les curieux de sciences,  
 que vous soyez néophyte ou initié.

Venez rencontrer les chercheurs  
 invités et leur poser vos questions.  
 Entrée libre et gratuite



Restaurant « Française »  
 6 rue Gal Leclerc - Avignon

Mercredi 8 février 2017  
 20h30 - 22h30

CONTROVERSATION  
 La vaccination, choix ou obligation ?

<http://cafedesciences-avignon.fr/>




**Sortir du silence**



Chaque année en France, 130.000 personnes tentent de mettre fin à leur jour, et parmi elles plus de 10.000 décèdent, soit près de 3 fois le nombre de morts sur la route.

Avec 15% du total des décès, le suicide représente la deuxième cause de mortalité chez les moins de 20 ans, loin derrière les accidents de la circulation, 40% du total des décès de cette classe d'âge.

A l'occasion de la **Journée Nationale de Prévention du Suicide**, du 6 au 10 février 2017

S.O.S Amitié participera aux actions organisées par le **CROUS** du Campus d'Avignon auprès du public étudiant.



04 90 89 18 18  
[www.sos-amitie.com](http://www.sos-amitie.com)

# PATERSON

Écrit et réalisé par Jim JARMUSCH  
 USA 2016 1h58 VOSTF  
 avec Adam Driver, Golshifteh Farahani,  
 Barry Shabaka Henley, Kara Hayward,  
 Trevor Parham, Masatoshi Nagase...

La bande son a beau être d'une sobriété surprenante pour un film de Jim Jarmusch, *Paterson* est un film infiniment musical, peut-être un des plus musicaux du cinéaste new-yorkais. Une partition délicate et drôle composée sur le fil d'une semaine ordinaire dans la vie paisible d'un chauffeur de bus, amoureux en couple et poète à ses heures. Sept jours découpés avec une précision métro-nomique dans la routine d'une ville moyenne du New Jersey, au cours desquels Jim Jarmusch nous initie à la sublimation du quotidien par la richesse des relations coutumières, par l'attention aux détails cachés sous les habitudes, par la poésie comme art de vivre et saisie dans tout ce qui nous entoure. Ces sept jours sont les sept mesures d'un grand cinéaste idéaliste qui recrée un monde lavé de sa noirceur par la bienveillance et l'énergie créatrice de tout un chacun. Avec *Paterson*, Jarmusch réussit

un splendide film en mode mineur, parfaitement anti-dramatique puisqu'il ne s'y passe (presque) rien d'extraordinaire mais qui, par l'épure proche d'un haïku, parvient à toucher à l'essentiel. *Paterson*, c'est le nom de famille du personnage principal qui se lève tous les matins à 6h15 pour avaler son bol de céréales et rejoindre à pied le dépôt de bus duquel il part faire sa tournée. Curiosité des choses, *Paterson* c'est aussi le nom de la ville du New Jersey où *Paterson* fait sa tournée pour transporter les habitants qu'il écoute souvent bavarder d'une oreille indiscrète. *Paterson* enfin, c'est le titre d'un recueil de poèmes que *Paterson* (le chauffeur) affectionne particulièrement, écrit par William Carlos Williams (1883-1963) sur *Paterson* (la ville) dans laquelle il habitait naguère lui aussi.

Dans la foulée de ce grand poète de l'ordinaire qu'était William Carlos Williams, Jim Jarmusch s'en tient à une vision prosaïque du monde et des affects, prouvant ainsi que le cinéma n'a nul besoin d'emphase pour être exaltant. Tant que les sentiments sont purs, ils suffisent à être bouleversants.

# GIMME DANGER



**Film documentaire écrit et réalisé par Jim JARMUSH**  
USA 2016 1h48 VOSTF

avec les membres de The Stooges : Iggy Pop, Ron Asheton, Scott Asheton, Dave Alexander, James A. Williamson, Steve Mackay, Mike Watt, le manager Danny Fields...

« Depuis les débuts du rock'n roll, peu de groupes peuvent se comparer aux Stooges avec leur mélange incomparable de pulsations viscérales, de psychédéisme déjanté, de rythmes à la fois blues et country portant des paroles névrotiques minimalistes. Sans oublier Iggy Pop, le leader du groupe, fauve grognant et grondant mais soucieux de son apparence qui réincarne aussi bien Nijinski, Bruce Lee et Harpo Marx qu'Arthur Rimbaud. Pionniers dans l'histoire du rock, les Stooges ont marqué des générations entières d'artistes » JIM JARMUSH

Rien de plus opposé a priori que la douceur minimaliste de *Paterson* et l'énergie

sauvage de *Gimme danger*... Et pourtant le cinéaste y aborde finalement le même sujet : le processus créatif. Celui, réglé, ritualisé, millimétré du chauffeur de bus poète Paterson, humble créateur d'une œuvre d'une fantaisie et d'une délicatesse infinies. Et celui, plus violent, plus agressif, plus transgressif, des Stooges, l'un des meilleurs groupes de rock de l'histoire selon Jim Jarmush.

Ce n'est pas vraiment un documentaire que nous propose Jarmush, mais plutôt une sorte de déclaration d'amour filmée aux Stooges. Un essai, comme le qualifie le réalisateur lui-même, composé en toute subjectivité, pour essayer de nous convaincre que les Stooges ont été et resteront, définitivement, parmi les tout meilleurs.

Nous sommes en pleine révolution contre-culturelle, dans l'Amérique de la fin des années 60. Et le rock animal et survolté des Stooges fait des ravages. Ils poseront les fondations de ce qu'on appellera plus tard le punk et le rock alternatif.

Mais c'est moins de cette épopée que de leurs aventures et mésaventures des débuts dont il est question. De leurs expérimentations où nous suivons le guide Iggy, l'iguane à la voix rauque qui nous parle de son enfance. De ce fameux parc à roulottes où il vivait avec ses parents. De sa façon de bouger, essayant, explique-t-il « d'imiter les chimpanzés ou les babouins ».

C'est aussi un retour sur le contexte politique, social et culturel de l'époque qui nous est proposé. Avec, comme en contrepoint, une mise en scène très classique, où de superbes images et photos d'archive, dont pas mal d'inédites, viennent entrecouper les entretiens avec Iggy Pop et les autres membres successeurs encore vivants du groupe.

« Donne-moi du danger petite étrangère. Et je sens ton soulagement. Donne-moi du danger petite étrangère. Et je sens ta maladie. Il n'y a rien dans mes rêves. Juste quelques souvenirs horribles. » (Paroles de *Gimme danger*, chanson des Stooges)

**LA CLEF DES CHAMPS** vous donne rendez-vous **samedi 4 février à 10h30**, pour une discussion après la projection du film.



**Thomas VINTERBERG**  
Danemark 2016 1h51 **VOSTF**

avec Trine Dyrholm, Ulrich Thomsen, Helene Reingaard Neumann, Martha Sofie Walsstrom Hansen, Lars Ranthe, Anne Gry Henningsen, Fares Fares, Magnus Millang, Julie Agnete Vang...  
**Scénario de Thomas Vinterberg et Tobias Lindholm (un des auteurs du fameux *Borgen*)**

*La Communauté* démarre sur un ton bon enfant, enjoué, faussement naïf, mais insensiblement un glissement s'opère, et le film prend la dimension d'un tableau à la fois tragique et jubilatoire des mœurs des Seventies, de leurs idéaux, de leurs rêves aussi généreux qu'illusoire. Nous sommes bien dans la lignée du décapant *Festen* (le film le plus connu de Thomas Vinterberg).

L'enfer est pavé de bonnes intentions me susurrerait mon aïeule... Si Anna s'en était souvenue à temps, elle n'aurait sans doute pas entraîné sa gentille famille dans ce qui va devenir une spirale infernale. Mais, pas plus qu'on ne peut refaire l'histoire, on ne peut changer la nature des gens. Anna (Trine Dyrholm, magnifique – mais tous les acteurs sont formidables) aborde la vie avec l'optimisme et le charme sereins de celles auxquelles tout a souri dès leurs premiers pas. Naturellement belle mais également cultivée et brillante, elle a su pénétrer dans le cercle restreint des journalistes de premier plan jusqu'à occuper la place très convoitée de présentatrice du journal télévisé de la chaîne nationale danoise. Côté vie privée ? Un ma-

riage endogame avec un architecte qui consacre tranquillement sa dernière décennie de carrière à l'enseignement. Un professeur dont le charme un brin arrogant nous donnerait envie de retourner vite fait sur les bancs universitaires, mais qui bien sûr n'a d'yeux que pour Anna que l'on se prend à envier : Eric (Ulrich Thomsen, déjà présent dans *Festen*) n'est pas loin d'être un mari modèle.

Les chats ne faisant pas des chiens, à quatorze ans leur fille unique Freja est une adolescente tout à fait pondérée, respectueuse, plutôt du style à réfléchir avant d'agir, à discuter avant de se rebeller. Bref notre couple de quadragénaires semble condamné à couler des jours idylliques jusqu'à plus soif. Reconnaissons qu'il y a pire punition. C'est un héritage qui va tout chambouler. Eric se retrouve soudain à la tête d'une imposante propriété familiale : 450 m<sup>2</sup> habitables entourés d'un sympathique parc arboré. L'émotion qu'il ressent à visiter la maison bourgeoise de son enfance ne l'empêche nullement d'avoir l'intention de la vendre sans tarder : trop grande, trop chère à entretenir. Entre le cœur et la raison le choix est vite fait. Comme toujours il opte pour la tranquillité d'une vie sans encombre. Tout semble aller si bien... Peut-être

trop bien ? Car Anna lui glisse à l'oreille qu'un peu de piment dans leur routine trop bien huilée ne serait pas pour lui déplaire. Pourquoi ne saisiraient-ils pas au vol la folie douce de certaines idées de ces roaring seventies ? Pourquoi ne s'enhardiraient-ils pas à monter une petite communauté ? Une sorte de colocation entre gens qui se choisiraient mutuellement, unanimement. Eric est évidemment réticent mais il ne sait pas résister à celle qu'il aime. Freja, qui est à l'âge des expériences, suit le mouvement, réjouie par ce vent de liberté, cette joyeuse pagaille qui lui ouvre de nouvelles perspectives.

Vont s'en suivre des entretiens improbables et cocasses pour sélectionner les futurs élus qu'une Anna devenue pétillante, pleine d'une énergie contagieuse, entraîne dans la valse. La communauté s'étoffe donc au gré des rencontres, des désirs et des besoins des unes et des autres, sans véritable projet structurant. Sans le savoir Anna vient d'introduire le grain de sable dans la belle mécanique d'une vie familiale jusqu'ici harmonieuse, même si elle manquait de surprise. Car l'extrême tolérance que prêche son épouse va autoriser Eric à se permettre ce dont il n'aurait jamais eu l'idée auparavant...

**LA CLEF DES CHAMPS VOUS DONNE RENDEZ-VOUS LE SAMEDI MATIN**

L'incursion dans le cinéma scandinave continue ici, avec un film qui traite de la même époque que celle où fut tourné *Cris et chuchotements* que nous avons visionné le 14 janvier. Découlant des thèmes propres au film, le visionnage de ces deux films, qui les met en vis-à-vis, interroge sur le regard retro du cinéma, tourné sur soi et sur le passé collectif, sur le groupe, le poids du regard, sur le refuge esthétique, y compris au cinéma. De quoi nourrir une belle discussion !



# HARMONIUM

**Écrit et réalisé par Kôji FUKADA** Japon 2016 1h58 **VOSTF**  
avec Tadanobu Asano, Mariko Tsutsui, Kanji Furutachi, Taïga, Momone Shinokawa...

Ce sixième film de Koji Fukada, cinéaste japonais peu connu encore en France, c'est une douceur apparente dissimulant de multiples tensions en filigrane. Douceur de vivre, des cadres, des mouvements. Tensions intimes, sociales, écologiques... Invisibles, imperceptibles, elles finissent toujours par faire leur chemin pour venir exploser à la surface. Et les dégâts peuvent s'avérer considérables.

Le point de départ est simple : Toshio est propriétaire d'un atelier dans une discrète bourgade de la banlieue de Tokyo, où il semble mener une vie ordinaire auprès de son épouse Akié et de leur petite fille Takashi. Sans trop réfléchir, il décide d'engager une vieille connaissance, Yasaka, tout juste sorti de prison. Un coup de pouce momentané. En échange du gîte et du couvert. Toshio n'en dit rien à sa femme, la mettant devant le fait accompli... Koji Fukada filme alors avec beaucoup de simplicité l'installation de ce nouveau quotidien. Les bénédictions d'avant repas, la petite Takashi qui répète son morceau à l'harmonium – le spectacle de l'école approche à grands pas –, le silence habituel du mari et la gêne cérémonieuse de sa femme. Doucement l'« étranger » s'imisce, prend sa place... Et les prémices de la discorde se font sentir...



# THE FITS

**Anna Rose HOLMER** USA 2016 1h12 **VOSTF**  
avec Royalty Hightower, Alexis Neblett, Da'Sean Minor, Antonio A.B. Grant Jr...  
**Scénario d'Anna Rose Holmer, Saela Davis et Lisa Kjerulff**

Pour reprendre les mots de Danielle Heyman, présidente du jury de la critique internationale du Festival de Deauville, qui a décerné son prix à *The Fits* : voici « le premier film d'une toute jeune réalisatrice à qui il n'aura fallu qu'une heure et douze minutes pour nous envoûter. C'est une plongée hypnotique au cœur et au corps de l'enfance, un film énergique et rêveur, qui allie la force et la grâce, la boxe et la danse, le silence et la transe, qui capture magnifiquement les troubles espoirs de l'adolescence ». On ne saurait mieux dire... Tout se passe dans un gymnase dont rien n'indique qu'il se situe dans la banlieue de Cincinnati. Ici les garçons boxent et les filles dansent. A onze ans, Toni (extraordinaire Royalty Hightower) est entre deux monde, celui de son frère qui l'entraîne et qu'elle aide au club de boxe, et celui des lionnes qui dansent – pas n'importe quelle danse : le « drill », une forme particulièrement physique du hip-hop – dans la pièce d'en face en vue de la prochaine compétition. Toni, fascinée par les lionnes, lâche la boxe pour la danse. Pas si simple...



# FAIS DE BEAUX RÊVES

(FAI BEI SOGNI)

**Marco BELLOCCHIO** Italie 2016 2h08 **VOSTF**  
avec Valerio Mastandrea, Bérénice Bejo, Barbara Ronchi, Guido Caprino, Nicola Cabras, Emmanuelle Devos... **Scénario de Vallia Santena, Edoardo Albinati et Marco Bellocchio, d'après le récit autobiographique Fais de beaux rêves mon enfant, de Massimo Gramellini**

Turin, années 1960. Au matin d'une nuit funeste, Massimo, 9 ans, voit sa mère follement aimée disparaître. On ne lui dit bien sûr pas la vérité, qu'elle est morte, suicidée. Son absence inexplicable laisse évidemment un vide abyssal, que rien ni personne ne peut combler.

Avec une extrême délicatesse, Marco Bellocchio filme Massimo à plusieurs âges de sa vie, jusqu'à la quarantaine, d'abord journaliste sportif puis reporter de guerre, toujours marqué par cette fêlure intérieure qui ne lui permet jamais d'être véritablement relié au monde.

La caméra virtuose de Bellocchio donne à ce drame intimiste une réelle ampleur. Il ne choisit pas une narration linéaire, les allers-retours entre les différentes périodes évoquées de la vie de Massimo nous permettent de découvrir en même temps que notre héros les vérités de cette histoire personnelle, à la fois assez banale et pourtant tellement particulière. Il y a une vraie construction, un montage réfléchi et intelligent dans ce film où rien ne semble laissé au hasard.

# Neruda

**Pablo LARRAIN**

Chili 2016 1h48 **VOSTF**

avec Luis Gnecco, Gael Garcia Bernal, Mercedes Moran, Diego Munoz, Alfredo Castro...

**Scénario de Guillermo Calderon**

**Musique prégante et magnifique de Federico Jusid**

*Neruda* est à la hauteur de Neruda. *Neruda* le film est à la (dé)mesure de Neruda le poète, le militant, l'homme politique, figure emblématique d'un Chili pensant, créant, résistant. Soyons clair : ceux qui espèrent un biopic classique retraçant la vie et la carrière du grand écrivain, compagnon de Garcia Lorca et de Picasso au moment de la Guerre d'Espagne, Prix Nobel de littérature en 1971, mort dans des circonstances suspectes peu de temps après le coup d'état de Pinochet... ceux-là resteront sur leur faim. Mais tous ceux qui sont sensibles à l'imagination, à l'invention, au romanesque, à la poésie – tous qualificatifs évidemment adaptés à l'œuvre de Pablo Neruda – seront autant que nous enthousiasmés par ce film magistral du très remarquable Pablo Larrain.

Loin donc de toute tentative ampoulée de biographie plus ou moins exhaustive, le film s'attache à un épisode bien précis de la vie de Neruda quand, au lendemain de l'élection en 1946 du président Gabriel Gonzalez Videla, il devient, après l'avoir soutenu en tant que sénateur communiste, l'un de ses plus farouches opposants, suite au ralliement du dirigeant au camp américain dans la

Guerre Froide naissante. Neruda, malgré un important soutien populaire et un parti communiste au sommet de sa puissance, va devoir fuir puisque le PC est bientôt interdit par le gouvernement et ses militants pourchassés. L'anti-biopic de Larrain bouscule l'icône Neruda, décrivant, sans jamais oublier le génie littéraire ni la figure politique de premier plan, son égoïsme, sa mégalomanie, son goût du luxe et des fêtes dispendieuses contrastant avec la défense

affichée de la classe ouvrière ainsi que le goût pour les prostituées malgré l'amour d'une épouse qui aura tout sacrifié pour lui. Le réalisateur et son scénariste ont de manière jubilatoire transformé cet épisode historique en un récit policier et d'aventures aux quatre coins du Chili. On suit un Neruda (Luis Gnecco) qui, avant de partir à l'étranger, fuit ses poursuivants à travers tout le pays, des maisons bourgeoises de Santiago jusqu'aux frimas de la Patagonie et aux bords de Valparaiso en passant par les hauteurs enneigées des Andes. À ses trousses, un personnage de roman noir, l'inspecteur Peluchonneau (Gael Garcia Bernal), policier obsessionnel, habité par la légende d'un ancêtre qui aurait créé la police chilienne, tout aussi fasciné par sa proie que déterminé à la capturer. Un personnage résolument romanesque dont la voix off accompagne le récit (le texte écrit par le scénariste Guillermo Calderon est magnifique) et qui devient, en une mise en abyme vertigineuse, une sorte de création littéraire de Neruda lui-même.

Au fil d'un récit trépidant, porté par une mise en scène virtuose et des images d'une beauté souvent renversante, secoué par un humour irrévérencieux, habité par deux acteurs géniaux, Neruda est certes iconoclaste envers le héros national mais il est aussi et surtout un magnifique hommage à son génie poétique – la poésie est omniprésente tout au long du film, irriguant le texte en voix off déjà cité, transcendant des dialogues, des situations, des rebondissements d'une invention éblouissante.





### **Pablo LARRAIN**

USA/Chili 2016 1h40 **VOSTF** (anglais)

Couleur et Noir & Blanc

avec Natalie Portman, Peter Sarsgaard, Greta Gerwig, Billy Crudup, John Hurt...

**Scénario de Noah Oppenheim**

**Prix du Scénario, Festival de Venise 2016**  
**Grand Prix, Festival de Toronto 2016**

Un mois à peine après le formidable *Neruda* (toujours à l'affiche chez nous, courez le voir si ce n'est pas déjà fait), un nouveau film de Pablo Larrain, un nouveau regard décalé et passionnant sur un personnage célèbre, une figure cette fois tellement médiatique qu'elle pourrait détourner du film le spectateur légitimement méfiant : il aurait tort, il se priverait d'un grand moment de cinéma brillant et suprêmement intelligent.

*Jackie* nous fait vivre l'assassinat de John Fitzgerald Kennedy, le 22 novembre 1963 à Dallas, et les quelques jours qui suivront, du point de vue de la rescapée abasourdie, de la veuve immédiatement transformée en icône planétaire.

Un dispositif narratif particulièrement ingénieux permet d'appréhender la personnalité complexe de cette femme sous différents aspects et à différents moments. Deux scènes, dont on voit des extraits tout au long du film, sont à

cet égard particulièrement éclairantes. D'abord, une émission de télé reconstituée qui montre, en noir et blanc, une Jackie à ses tout débuts de Première Dame, hésitante et touchante, proposer aux téléspectateurs une visite de la Maison Blanche et annoncer les travaux de restauration qu'elle souhaite mettre en œuvre. Ensuite, le rendez-vous qu'elle donne à un journaliste du magazine *Life*, quelques jours après l'assassinat de JF Kennedy. Elle en dira beaucoup lors de cet entretien, mais en laissera publier peu car son objectif est de commencer à bâtir la légende de son mari. Pour cela, elle doit rester maîtresse du jeu en donnant sa version des événements. Entre ces deux moments, on comprend que la petite débutante a beaucoup appris des règles de la communication moderne et de l'utilisation des médias. Les presque trois années passées à la Maison Blanche avaient en effet aguerri cette femme cultivée, qui parlait couramment l'anglais, le français, l'espagnol et l'italien. Il lui faudra néanmoins une force considérable pour organiser à sa façon, construction de la légende oblige, les funérailles de son mari, contre l'avis du conseiller du nouveau président Lyndon Johnson.

Natalie Portman, filmée de très près, présente dans toutes les scènes, est Jackie Kennedy. Inutile d'en dire davantage sur cette exceptionnelle performance.

Les acteurs autour d'elle sont parfaits, de Peter Sarsgaard (Robert Kennedy) à Greta Gerwig, avec une mention spéciale pour John Hurt que l'on découvre en prêtre catholique dans une scène qui nous permet, au-delà des apparences exigées par la fonction de première dame, d'aller au plus profond de la personnalité de Jackie et de constater toute la lucidité qu'elle conserve sur son mariage, sur la personnalité de son mari et ce que signifiait d'entrer dans le clan Kennedy.

Un soin extraordinaire a été apporté à la reconstitution, décors, voitures, vêtements... Ce qui ne nous étonne pas d'un film tourné aux USA avec des moyens importants. Ce qui surprend davantage, c'est la qualité de la musique qui, au lieu de peser comme souvent, accompagne et souligne intelligemment.

On ne doute pas qu'un bon réalisateur américain aurait pu faire de cette histoire un bon film. Mais on ne doute pas non plus que nous n'aurions pas échappé à de pénibles couplets patriotiques. Ce n'est pas faire injure au pur talent de Pablo Larrain de prétendre qu'un Chilien, ne se faisant aucune illusion sur la politique américaine, était particulièrement bien placé pour que *Jackie* soit, non pas un film de plus sur un moment de l'histoire des États-Unis, mais tout simplement un grand film.

# TEMPÊTE DE SABLE



Entre le père et sa fille, à laquelle il apprend à conduire, transparaissent une complicité, une affection et une admiration indéfectibles. On devine que sous les traits de cette étudiante sérieuse se profile la promesse d'un avenir lumineux où les femmes auraient voix au chapitre, le choix de leur devenir, de leur carrière. Layla semble animée par une rage vitale, rentrée, maîtrisée, une volonté inaliénable qui lui permettront d'aller plus loin que ses ancêtres ne le pouvaient. On y croit ! On a envie d'y croire ! Bien sûr, lorsqu'on arrive près des demeures rapiécées, parfois miteuses, le père reprend le volant. Le doute fait une première brève incursion... Là les regards épient, les langues critiquent, les traditions reprennent le dessus. Il y a des choses qui ne se font pas, que l'on n'évoque pas, même si la modernité semble en marche.

La seconde fille de la famille c'est Tasnim, la cadette d'une douzaine d'années. Envers elle, le même lâcher prise semble régner. Privilège de l'âge ? De sa petite taille qui fait qu'on l'oublie ? De ses allures de garçon manqué ? Elle semble pouvoir traîner ses guêtres et ses oreilles un peu partout en se faisant oublier des adultes. C'est donc par elle que les informations arrivent parfois, de manière déconcertante. Trop spontanée et sans malice, la langue bien pendue, elle ne sait pas encore qu'il vaut parfois mieux se taire. Témoin malicieux et innocent qui fera naître bien des remous dans la maisonnée. Et puis il y a la mère, Jalila, maîtresse

femme, personnage qui n'a pas fini de nous étonner, peut-être le plus subtil, le plus profond. De prime abord elle apparaît plus rêche, moins progressiste que le père. Toujours en train de rappeler à l'ordre, de surveiller la mise de ses filles... qui comprendront plus tard la justesse et la portée de ses propos d'une lucidité douloureuse. Quand leurs vies et les rapports avec leur paternel vont basculer le jour où ce dernier ramène une seconde femme au village. Le jour des noces, c'est Jalila qui réceptionne dignement la jeune mariée au visage lourdement poudré de blanc, engoncée dans une robe naïvement immaculée. L'intruse aura le statut de seconde épouse tant que Jalila assurera celui de première. Amères sont les félicitations que les vaincus adressent aux vainqueurs.

Suliman met la dose pour accueillir sa nouvelle et beaucoup plus jeune compagne. La différence de traitement entre les deux maisonnées devient chaque jour plus criante. Mais si la cage de l'une est plus dorée que celle de l'autre, elle n'en reste pas moins liberticide. Rien n'est aussi simple et aucune de ces femmes, aux caractères ciselés par le vent et l'aridité de terres ingrates depuis des générations, ne l'ignore. Les victimes désignées sont parfois plus résistantes que leurs bourreaux et les bourreaux plus lâches et soumis qu'il n'y paraît. Tous et toutes complices d'un système archaïque, aux multiples facettes et aux rouages vicieux, contre lequel aucun pion du jeu ne peut gagner la partie seul.



## Le restaurant La Manutention

On y trouve des plats à base de légumes et fruits de saison et de préférence des vins de production locale, le tout à des tarifs accessibles.

Les enfants trouveront des jouets pour passer le temps pendant que les parents goûteront les préparations de Pauline, Delphine, Alain, Pierre, Tom, José, Camille et les autres.



*- Café - Restaurant -*

4 rue des escaliers sainte Anne

84000 Avignon

Tel : 04 90 86 86 77

# MOONLIGHT



Écrit et réalisé par Barry JENKINS

USA 2016 1h51 VOSTF

avec Trevante Rhodes, Alex.

R. Hibbert, Ashton Sanders, Mahershala Ali, Janelle Monae, Naomie Harris, André Holland...

D'après le livre de

Tarell Alvin McCraney

*Moonlight* se passe exclusivement dans la communauté noire défavorisée de Miami, mais pas de confusion : on est à 10 000 lieux du film de ghetto avec guerre des gangs endémique et coups de flingue pour un bout de trottoir où vendre du crack. *Moonlight* captive et émeut en nous montrant avec sincérité et sensibilité l'évolution et la construction de l'identité d'un enfant au destin tourmenté. Un récit en trois volets où l'on suit Chiron dans le quartier de Liberty à Miami, d'abord à l'âge de neuf ans – il est alors surnommé Little – puis à seize ans en adolescent solitaire avant de le retrouver quand il est devenu un homme de vingt-cinq ans au physique impressionnant et à la prestance de caïd, mais cachant de toute évidence au plus profond quelques blessures jamais refermées.

Quand on découvre Chiron, c'est un enfant apeuré qui fuit trois ou quatre petits durs en bermuda et se réfugie dans un de ces appartements abandonnés

qui servent de planque aux dealers locaux. C'est ainsi que Chiron va rencontrer Juan, un vendeur de crack au grand cœur (ça « devrait » être un oxymore et pourtant...) qui va devenir pour quelques temps avec sa compagne Teresa – très beau personnage, soigné comme tous les seconds rôles du film – une famille de substitution qui permettra au gamin de trouver affection et confiance.

*Moonlight*, dont le titre évoque la lueur de la lune perçant l'obscurité de la nuit et de la vie, éclairant la part d'ombre de chacun, décrit de manière formidable comment un petit être grandit et se construit dans toutes ses contradictions alors qu'il est très mal parti dans la vie, enfermé dans une case par une prédestination sociale, culturelle, sexuelle dont il va tenter – ou pas – de se défaire avec l'aide des rencontres qui vont jalonner son parcours. Comment, dans une communauté où tout le monde se connaît et où tout le monde obéit à des règles et à un contrôle social pas forcément propice à la liberté individuelle, un jeune garçon noir des quartiers pauvres peut s'affranchir des codes sociaux, de la masculinité revendiquée et presque obligatoire. Comment il peut faire exploser ce statut de souffre-douleur qui lui est assigné depuis l'enfance. Comment il peut concilier l'amour naturel pour sa

mère en perdition et la préservation de son avenir. Comment il peut accepter l'amitié protectrice d'un dealer alors que celui-ci fournit en produit mortifère sa propre mère. *Moonlight* est un film éminemment intelligent sur la complexité des âmes et des sentiments : celui qui vous protège et vous aime peut aussi contribuer à la perte de vos proches, celui que vous aimez peut s'avérer aussi votre bourreau malgré lui. Et il faut s'en débrouiller pour grandir.

Pour incarner toute la richesse ambiguë de cette destinée, le réalisateur a trouvé trois comédiens exceptionnels pour les trois périodes de la vie de son personnage principal, avec une palme du cœur à Trevante Rhodes qui incarne Chiron adulte, montagne de muscles incarnant parfaitement, à travers la sobriété du jeu, les blessures profondes et les sentiments intenses qui hantent ses nuits, avec notamment deux scènes bouleversantes de retrouvailles avec sa mère et un ami perdu de vue. Autre personnage fascinant du film : Miami, avec ses palmiers et son soleil permanent, incarnant dans l'imaginaire collectif le paradis subtropical pour retraités fortunés, dont *Moonlight* nous montre, derrière la beauté et les couleurs, les arrières-cours moins reluisants, filmées dans un splendide Cinémascope.



MANUTENTION : 4 rue des escaliers Ste Anne / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / [www.cinemas-utopia.org](http://www.cinemas-utopia.org)

# TEMPÊTE DE SABLE



**Écrit et réalisé par Elite ZEXER**  
Israël 2016 1h28 **VOSTF**  
(en langue arabe)  
avec Lamis Ammar, Ruba Blal,  
Hitham Omari, Khadija Aladel...

**GRAND PRIX DU JURY, FESTIVAL  
DE SUNDANCE 2016 (pour son  
premier film, la jeune réalisatrice  
a placé haut la barre...)**

Première scène simple et réjouissante : un père, Suliman, confie le volant à sa fille Layla. On est sur une petite route poussiéreuse, perdue et interminable qui trace tout droit vers leur village dépareillé. Le désert du Néguev, on l'apercevra peu, aux antipodes de celui des cartes postales. La seule tempête qui va secouer cette petite communauté bédouine sera celle qui se déroulera

au cœur des hommes. Ou plutôt dans la tête des femmes, omniprésentes, comme autant de minuscules grains de sable perdus et ballotés dans des mécanismes sociaux qui les dépassent. Ce n'est pas parce que l'histoire prend sa source au fin fond d'Israël, à la frontière de la Jordanie, qu'elle ne fera pas résonner en nous quelque chose d'étrangement familier.